



Villey sur Tille - France

Clo

13-11-2006

Les préparatifs avancent.

Pour le Costa Rica et le Pérou, les itinéraires sont prêts, les hotels réservés, le moyen de transport dans les pays sont étudiés.Ouf!

Pour le Brésil, on rame toujours.

Pour plus de détails sur l'avant tour du monde, reportez-vous à la rubrique journal intime.

Villey sur Tille - France

Clo

10-12-2006

Nous commençons à préparer nos "sacs", on se demande comment tout va tenir!

Nous avons nos billets, nos passeports, nos permis internationaux.

Toutes nos vaccinations sont enfin faites.

Nous avons l'ordonnance pour le traitement anti-palu, une partie des médicaments de la trousse médicale.

Nous commençons la tournée d'adieu (ou plutôt d'au revoir") aux copains, amis et à la famille.

Presque tout est réglé au niveau administratif (impôts, comptes en banque, procurations, assurances...)

Nous avons hâte de partir mais je crois qu'on y croira réellement qu'une fois dans l'avion pour la première destination.

San Jose - Costa Rica

Clo

29-12-2006

Le 27.12.06, par Clo

Dernier jour avant le grand départ.

Que d'émotions pour cette journée.

Après avoir fini de ranger notre maison que nous laissons à une copine pour quelques mois, nous accompagnons Vahiné (notre labrador) à la pension.

Nous sommes tous les trois très émus et la séparation est difficile. Heureusement, Vahiné ne restera que deux jours là-bas puisque nos amies Biette la garderont pendant tout notre voyage.

Mes parents viennent ensuite nous chercher à la maison pour nous accompagner à l'aéroport de Lyon Saint Exupéry dont nous décollerons demain.

Etant donné le nombre impressionnant de bagages que nous avons, une grosse voiture est nécessaire et c'est en Defender que nous voyageons jusqu'à l'aéroport.

Arrivés à l'aéroport, où Aymeric nous a rejoint, nous dînons en famille pour la dernière fois avant un an. Tout le monde est un peu (beaucoup) ému.

Puis c'est l'heure de la séparation et chacun prend sa route le cœur serré.

Dernière nuit en France, dans quelques heures votre grand voyage commence.

Le 28.12.06

Debout à 4 heures du matin, nous allons faire enregistrer nos bagages pour le premier vol qui nous conduit à Madrid.

Cette fois, la famille piratatuille part vraiment en vadrouille...et elle a quand même un peu la « trouille ».

Alors, la valise de 20 kgs du CNED, on la passe en cabine ou pas ?

1er voyage on n'ose pas, on verra plus tard

Arrivés à Madrid, nous allons nous enregistrer pour San Jose et là...tête déconfitée de l'hôtesse qui téléphone, palabre et nous explique dans un anglais parlé comme une vache espagnole (gilles ! ton CD et ton manuel d'espagnol tu aurais dû réviser !!!)



et après avoir envoyé nos bagages dans les entrailles des tapis de tri, que nous sommes sur liste d'attente mais, avec un peu de chance nous aurons quand même de la place sinon...demain même heure.

Alors là, la famille piratatuille, elle dérouille...pas longtemps, on se reprend on se tient par le petit doigt et on se dit qu'il faut trouver un mot magique, porte bonheur et c'est notre poupoune qui le trouve : VAHINE !!!!!VAHINE !!!!!VAHINE !!! et ça marche, ouf on embarque.

Après 14 heures d'avion et une escale au Guatemala, nous voici enfin arrivés à San José et à L'Hemingway Inn notre hôtel
Allez, dodo

Cahuita - Costa Rica

Clo et Gilles

01-01-2007

Le 29.12.06

Départ pour la gare routière CARABEEN STATION, où nous prenons un bus pour Cahuita sur la côte caraïbe.

Les favellas à la sortie de la ville nous rappelle que nous avons quitté notre bonne Europe.

Après 4 heures de route dans la montagne nous apercevons l'océan et ses magnifiques rouleaux.

A l'arrivée à cahuita, une surprise nous attend.

En effet, à la lecture des guides nous nous attendions à une petite ville balnéaire pour touristes, au lieu de ça (comme dirait coluche) nous trouvons un petit village le long de l'océan, avec ses rues en terre battue, ses petits bars sympas SON supermarket de 50 M2 et sa musique reggae, et oui j'ai bien dit reggae car ici on ne sait pas trop si on est au costa rica ou en jamaïque tant il y a de rastas.

Super sympa.

L'un des 7 taxis de cahuita nous emmène à notre hotel, le Magellan Inn à 2 kms de là.

Très bel endroit avec un jardin tropical et une piscine faite pour Marie.

Le soir dîner à 18h (la nuit tombe à 17 h) au resto d'à côté tenue par une alsacienne.

Bon mais pas très typique et cher (clo apprendra le lendemain que c'est le resto le plus coté et le plus cher de la région)

A 19 heures 30 extinction des feux.

Le 30.12.06

Après un réveil très très matinal pour nous trois (on ne s'est pas encore remis du décalage horaire, il est 7 heures de moins qu'en France), nous décidons de partir visiter le National Park de Cahuita. L'entrée est située à 2.5 km de notre hôtel. Nous décidons donc de nous y rendre à pied. Il est tôt mais il fait déjà une chaleur étouffante, climat tropical oblige. Dès l'entrée du Parc, nous apercevons dans les arbres deux paresseux. On nous a expliqué que le circuit dans la « jungle » fait 9 km. On ne se dégonfle pas, on décide de le faire quand même.

Très belle promenade en forêt longeant la mer. C'est aussi très boueux, ça on ne nous l'a pas dit. Nous voyons de fourmis coupeuses de feuilles en procession. On dirait qu'elles portent une voile et au moindre courant d'air, elles n'arrivent plus à avancer.

On continue la ballade. Ah là, passage d'un gué : se déchausse, on passe on se rechausse...

Ah maintenant, il y a vraiment beaucoup de boue : mais c'est pas grave, on se prend pour Indiana Jones, on est heureux, le cadre est magnifique.

Au bout de 3 ou 4 heures, nous atteignons une petite plage où des gens viennent de déballer leurs pique-niques. En quelques secondes, des singes à face blanche arrivent de partout. Ils sont super mignons et pas très farouches. On s'approche pour les photographier, on est aux anges !

Puis nous reprenons notre chemin, on a promis à Marie qu'on pourrait se baigner à la super plage de sable blanc indiquée sur le plan et on ne doit plus en être très loin...

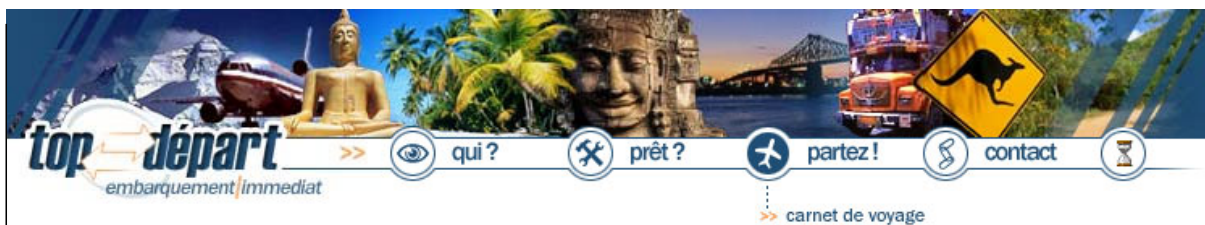
Il est déjà 15 heures, la nuit tombe dans 2 heures et un panneau indique que nous n'avons parcouru que 4 km, il en reste donc 5, Clo a super mal sous le pied. L'idée de nous retrouver dans cette jungle gabouilleuse de nuit ne nous emballe pas. Nous décidons donc de rebrousser chemin.

On a passé une super journée, je pense qu'on va également très bien dormir: on est crevé !

Le 31.12.06

Ce matin, on reste à l'hotel. Nous n'avons pas encore trouvé d'accès internet pour mettre à jour notre blog. On commence donc à rédiger sur le PC de Gilles, on transférera dès qu'on pourra...

En début d'après midi, on repart au village de Cahuita à pied. On y déjeune dans un p'tit bouiboui tenu par un canadien, on



parle un peu français, c'est agréable.

On se ballade un peu dans Cahuita, on va se renseigner pour le transport vers notre prochaine destination (bus + taxi+ bateau, l'aventure continue !)

Sur le chemin du retour vers notre hôtel, nous nous arrêtons sur une plage sympa et on se baigne à tour de rôle car il faut surveiller nos affaires. La fauche sur les plages est une spécialité locale. L'eau est super bonne, on s'éclate dans les rouleaux.

Ce soir c'est le réveillon : on est tellement déconnecté qu'on l'aurait presque oublié. On dîne dans une Cabinas, à 50 m de l'hôtel. Nous sommes les seuls clients, Marie a un p'tit coup de blues : ses proches lui manquent et elle aurait aimé qu'on fasse un peu la fête ce soir.

On fait une grande partie de Bonne Paye (merci Angel) avant d'aller se coucher.

Bonne nuit à l'année prochaine.

Le 1er janvier 2007

Ce matin, jour de l'an ou pas, 1ère séance de cours du CNED. On n'a pas trop envi de s'y mettre mais il le faut. Marie choisit de commencer par un cours de Maths. Clo la fait travailler que Gilles part chercher un endroit où laver nos vêtements. On s'installe à une table au bord de la piscine au milieu du jardin tropical : plutôt sympa comme salle de classe... La séance de travail se passe super bien : on fait trois chapitres : bravo Marie !

Un peu plus tard, alors que Marie rejoint son père sur la terrasse elle croise un des chiens de l'hôtel et se fait mordre. Il lui a bien chopé la cuisse ce... !
 Ceux qui me connaissent bien imagineront ma tête. Je regrette vraiment de ne pas suffisamment maîtriser l'anglais pour dire au propriétaire de ce clebs ce que je pense de l'incident. C'est inadmissible ! Nous appliquons immédiatement une pommade anti-biotique sur les morsures, nous nous renseignons ensuite sur les vaccinations anti-rabiques du cabot. Tout à l'air ok mais on est très contrarié.
 C'est d'autant plus énervant que depuis notre arrivée au C.R. nous avons interdit à Marie de caresser le moindre animal, chiens et chats compris. « Une bonne habitude à prendre dès maintenant, car dans certains pays que vous visiterons les animaux peuvent être enragés » lui avais je dis. Je n'imaginai pas qu'elle se ferait mordre au bout de deux jours, par un animal domestique dans un hôtel plutôt chic !!!

Après-midi tranquille à Cahuita, on se ballade on prend un pot au Coco's bar : concert « carrabian music » live. C'est cool.

TORTUGERO - Costa Rica

Gilles et Clo

04-01-2007

Le 2.1.07

Lever à 6h, bagages à refaire, départ à 8h, destination Tortuguero.

Un van nous amène jusqu'à Moin (2 h de trajet), on prend un bateau jusqu'à Tortuguero (4 h de navigation sur les canaux au cœur de ce qu'on appelle ici la petite Amazonie. C'est superbe : Iguanes, singes, crocodile (un seul !), aigrettes, hérons bleutés...

Arrivée à Tortuguero sous une pluie torrentielle, les rues sont pleines de boue. On décharge nos bagages dans la boue, on cherche le B&B, je rouspette à nouveau au sujet du nombre de bagages (3 gros sacs à dos + 1 plus petit contenant le matériel info, photo, vidéo, câbles et autres chargeurs+1valise de cours du CNED+ guides touristiques+1 autre avec les médicaments pour un an) : c'est énorme et j'ai envi de tout balancer dans le canal de Tortuguero.

Bref, on trouve assez facilement « La Casa Marabella ». Tenu par un naturaliste candien qui organise des visites des canaux avec observation de la faune et de la flore, c'est super propre et bien situé.

Tortuguero est l'endroit le plus humide du C.R. 6000mm de précipitations par an, vous imaginez : 6 mètres, énorme.

Le 3.01.07

CNED pour Marie et Gilles (ce matin, c'est son tour) : 1er cours de français.



Comptes et Rédaction du blog pour moi.

Après midi : visite guidée du Parc de Tortuguero : on voit des singes, un bébé iguane, des plantes médicinales...

Heureusement que nous sommes équipés de bottes en caoutchouc car on a la boue jusqu'en haut des mollets.

Les bottes sont aussi bien pratiques pour éviter les morsures de serpents qui sont très nombreux dans la région. On quitte le parc par la plage, la fameuse plage où les tortues de mer viennent pondre au mois de février. On voit les énormes trous qu'elles creusent pour pondre, c'est impressionnant.

Dîner dans un p'tit restau chez « Miriam's » puis dodo de bonne heure car demain réveil à 5h15 pour partir en bateau dans le parc avec Daryl.

Le 4.1.07

Départ à 6 h pour un tour sur les canaux de Tortuguero accompagné par Daryl, le propriétaire du B&B. Nous voguons sur un bateau équipé d'un moteur électrique (bien plus discret pour observer les animaux). Nous voyons 3 sortes de toucan, des singes capucins sapajou, des singes hurleurs, des aigrettes, des hérons bleutés, deux iguanes (c'est pas beau du tout, on dirait des animaux préhistoriques), un p'tit caïman, des nombreux oiseaux, une tortue d'eau...
Superbe promenade !

Retour au B&B vers 9 heures, petit déj et cours de maths jusqu'à midi.

puerto jimenez, cote pacifique - Costa Rica

Clo et Gilles

09-01-2007

Le 5.01.07

Départ de Tortugero avec un « banana boat », sorte de bateau taxi, qui nous emmène à LA PAVONE.

De là taxi pour GUAPILES et bus jusqu'à San José.

Arrivés à l'hôtel, nous avons la mauvaise surprise de constater que gilles ne s'est pas fait comprendre lors de son appel tel, et la réservation pour un van s'est transformée en réservation pour 3 billets d'avion.

Après explications l'hôtel se renseigne et 2ème mauvaise surprise, le prix théorique de 40\$ par personne en van se transforme en un forfait de 300\$!!!

Réflexion et clo a la bonne idée de penser à la voiture de loc qui nous coûtera 590 \$ pour 11 jours (on la gardera jusqu'à la fin du séjour au CR, de toutes façons on devait en louer une dans 4 ou 5 jours).

On opte pour cette solution

Le 06.01.07

Départ en voiture (un Suzuki Jimmy) pour Puerto Jimenez via la trans panamericana.

On commence par une 4 voies, super ça va rouler d'enfer...après 20 kms ce n'est plus la même.

2 voies dignes d'une de nos belles départementales, grimpette à 3800 mètres dans les nuages et derrière les 38 tonnes à 30 km/h.

Bref, 6 heures pour faire San José / Chacarita

Là on quitte la grande route ! pour prendre une route secondaire pour Puerto Jimenez.

75 kms de piste, trous, bosses, ravines, ponts branlants ... Camel trophy ! 2 heures mais cela valait le détour, l'arrivée sur le Golfo Duce et le Pacifique est magnifique.

Arrivée à Puerto Jimenez pour emprunter un petit chemin jusqu'à notre hébergement, le Preciosa Lodge à 50 m du pacifique, le rêve.

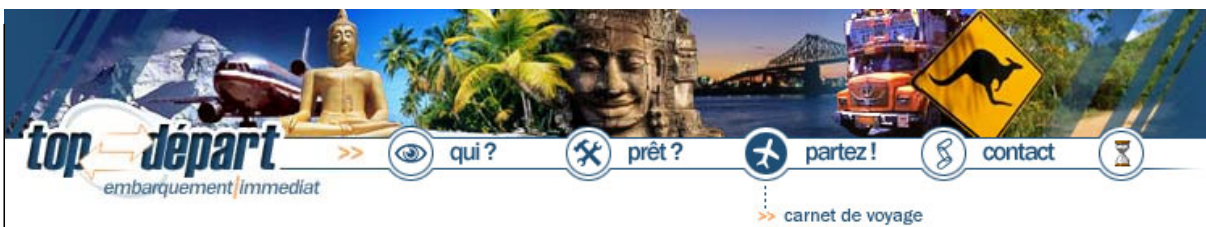
Le 07.01.07

C'est décidé, compte tenu de la féerie du lieu nous resterons 2 nuits de +

On se repose, on se baigne dans l'Océan pacifique (environ 35°, Clo guette les éventuels requins même si la proprio dit qu'il 'y en a pas !?!).

Balades à cheval, « chasse aux serpents » avec le commis de l'hôtel pour Gilles seulement :les filles ont trop la trouille, école ...

La belle vie quoi !



Cet après-midi, Clo va aller dans un « cybercafé » pour essayer de mettre à jour le blog...

On verra bien si c'est possible :

transfert des textes du PC sur clé USB + photos sélectionnées,

téléchargement sur un ordi relié au WEB (si on nous y autorise),

connection sur le site top-depart.com (j'espère qu'ils ont l'ADSL mais c'est pas du tout gagné !)

mise à jour...

Bon, si vous avez des nouvelles aujourd'hui, c'est que ça a marché !

Demain, on doit aller visiter le Parc National de CORCOVADO: on vous racontera...

Bisous speciaux a mes parents qui partent dans quelques heures faire un grand voyage en Afrique, en 4X4 et pour 6 semaines.

5. Volcán Poás - Costa Rica

Clo

15-01-2007

Le Costa Rica est réellement très contrasté : après le paradis sur la côte Pacifique, ici près du volcan Poas, ça ressemblerait plutôt à l'enfer. Je vous donne quelques détails :

Nous sommes installés depuis deux jours dans une sorte de « ferme-auberge-gîte de montagne ».

un vent à décorner les bœufs en permanence,

de la brume : tellement de brume qu'hier on n'a pas pu aller voir le cratère du volcan ,

on se gèle : après une dizaine de jours en paréo, on a mis 2 polaires chacun, on dort tout habillé et avec des chaussettes), il fait entre 5 et 15° (et encore !)

la cabinas est crade, nous aussi : on ne s'est pas lavé depuis notre arrivée,

les lits sont pourris : Gilles n'a pas fermé l'œil la première nuit, là c'est moi qui ne dort pas,

pas un petit coin « calme » pour faire travailler Marie : on a essayé dans la salle commune mais il y a beaucoup de passage...

enfin, on va arrêter de se plaindre mais on a hâte de lever le camp.

Hier, comme le volcan était dans la brume, on a décidé d'aller visiter LOS JARDINES DE LA CATARATE LA PAZ. C'était merveilleux.

Un circuit de 4 km nous emmène vers

une serre à papillons (wonderful, on a vu des dizaine de papillons tous plus beaux les uns que les autres et une écloserie),

un serpentarium (avec tous les serpents que l'on peut rencontrer ici, j'en ai encore la chair de poule),

un « grenouillarium,

un espace où des mangeoires sont installées pour les colibris.

Il y avait aussi une habitation costaricienne avec ses bœufs tirant une superbe charrette colorée. Marie et moi avons fait un p'tit tout de charrette, c'était marrant.

Ensuite, nous sommes allé voir ne succession de 5 cascades dont la cascade la paix, emblème du Costa Rica.

Nous avons déjeuné au buffet en présence de nombreux oiseaux colorés : mitraillage de photos. On en mettra en ligne quand l'administrateur du site aura fait la mise à jour initialement prévue pour le 2.01.07.

Ce matin, en quittant notre gîte (sans regret, vous l'avez compris), on remonte au VOLCAN POAS pour une deuxième tentative, espérons qu'il aura pas de brume pour qu'on puisse le voir.

Ensuite, nous redescendrons dans la vallée direction ALAJUELA, notre dernière étape avant de prendre l'avion pour le PEROU (jeudi, à 8h25).

J'arrête, il n'y a plus de batterie dans l'ordi et on ne peut pas le recharger, ici pas de courant suffisant...

6. San José - Costa Rica

Clo

16-01-2007

Finalement, on n'a pas vu le VOLCAN POAS. Il y avait encore plus de brume que la veille !

Tant pis, on est venu pour rien, on file vers ALAJUELA, grosse ville à une vingtaine de km de San José et toute proche de l'aéroport international d'où nous décollerons.



On dort dans un hotel style Novotel, on peut prendre une bonne douche et on pense pouvoir se reposer. Erreur, pendant toute la nuit un bruit de perceuse au dessus de notre tete...

On appelle la reception, on rouspette, rien n y fait.

Je ne sais pas si on restera la pour notre derniere nuit avant le depart!

Je ne peux toujours pas transfer les photos, j aicontacte hier l administrateur du site et j attends sa reponse. Soyez patients.

Lima - Pérou

clo

19-01-2007

Hier, nous sommes alles visiter la Cathedrale: superbe (photos sur le blog? peut-etre un jour!)

Nous sommes tombes par hasard sur un defile pour le 472eme anniversaire de la fondation de Lima: costumes folkloriques peruvians tres colores, chevaux de paso, chars. on etait super contents. Les peruvians sont tres accueillants et prevenants. Certains parlent qq mots de francais.

Les bus collectivos roulent comme des cingles, il faut avoir le coeur bien accroches.

Les taxis, c est pas mieux!!! et c est plus cher...

Ce matin, on doit se procurer nos billets d avion pour CUZCO (sinon c est 22 h de bus pour faire les 1100 km depuis Lima) et j irai surement visite le MUSEO DEL ORO pendant les cours de Marie.

Au fait, elle a plus le moral que ces derniers jours.

A l hotel BELLAVISTA DE MIRAFLORES (propre et pas cher), il y a une webcam, on va essayer de s en servir (pas gagne car ce sera une premiere) pour communiquer avec "les filles".

Cusco - Pérou

Clo

23-01-2007

Lundi, le vol Lima Cusco a été un vrai plaisir: il faisait super beau et on a pu admirer la Cordilière des Andes depuis notre hublot.

Arrivés à l'aéroport, on est acueilli par Mélanie notre "hôtesse" française qui est venue nous chercher comme prévu.

Le B&B que j'avais trouvé via le forum du Guide du Routard est hyper clean et très joli. Il est situé dans le quartier de San Blas et offre depuis sa terrasse une vue magnifique sur la ville. Pour ceux qui prépareraient un voyage au Pérou, je donne son nom : CASONA LES PLEIADES (très bon rapport qualité/prix).

Nous étions trop essoufflés l'après-midi de notre arrivée. Nous sommes restés tranquillement au B&B à boire du maté Coca (rien avoir avec la mutlinational US! c'est une infusion de feuilles de coca, assez amère mais censée aider nos alvéoles pulmonaires à s'ouvrir).

Hier, ça allait un peu mieux sauf pour Gilles dont le palpitant battait un peu fort.

On a pris qq médicaments (Diamox et Adalate) pour aider nos pauvres poumons "en-nicotinés" à s'adapter mais il faudra encore quelques jours pour être en forme.

La ville de Cusco est très riche au niveau architectural (il y a de belles églises partout) et culturel(plein de musées et de centres archéologiques).Ca change du Costa, très pauvre de ce coté-là. En plus, il régné ici une atmosphère particulière plutot indescriptible mais charmante.

Pas d'insécurité non plus, c'est agréable de se ballader sans la peur au ventre!

Vous l'aurez compris, je suis tombé sous le charme.

Aujourd'hui: c'est le tour de Gilles pour le CNED, moi je vais aller visiter PISAQ, dans la Vallée sacrée (à 3/4d'heures en collectif), d'après ce que j'en ai lu, ça devrait me plaire...

Au fait, on a testé le PISCO SUR, boisson nationale dont on nous a conseillé de ne pas abuser: c'est super bon! on cherche la recette pour vous faire goûter ça à notre retour.

3. Machu Picchu - Pérou

gilles

24-01-2007

Nous prenons la route pour le machu picchu.

Après une halte à MORAY où nous visitons un laboratoire inca d'agriculture (cultures en espalier sur 300 mètres de hauteur leur permettant de voir quelles cultures pouvaient s'acclimater selon l'altitude) et la visite des salines de MARAS (plus de 1000



bassins toujours exploités) nous voici arrivés à OLLANTAYTAMBO, dernier village péruvien à avoir gardé sa structure initiale inca, ses portes en pierre sculptée, ses ruelles étroites et cette ambiance qui décidément nous fascine.

A 20 heures départ par le train du Macchu Picchu dans les wagons backpackers (pour info, Perurail appartient à ORIENT EXPRESS et les prix sont très prohibitifs: 195 dollars pour l'AR SOIT 200 KMS et inversement proportionnel à la vitesse: 30 km/heure!!!).

Arrivée à AGUAS CALIENTES (nom dû à ses sources chaudes) à 22h30 où nous passons la nuit avant le grand jour

Machu Picchu - Pérou

gilles

25-01-2007

6h30: départ pour LE Machu Picchu par un bus qui tortille pendant 15 kms.

Je suis très ému car venir dans cet endroit était le rêve de ma mère, je le réalise 35 ans plus tard et elle est un peu avec moi en ce moment et le découvrir avec Marie et Clo me remplit de bonheur, il ne manque plus qu'aymeric.

A l'arrivée du bus rien n'est encore visible, on monte une centaine de marches, toujours rien...et puis, au sommet, une vue à vous couper le souffle, cette cité immense encastrée dans ces montagnes vous stoppe net! On ne peut que rester sur place, figé par la beauté du lieu et de la sérénité qui s'en dégage.

On comprend mieux pourquoi cette cité sacrée est restée 3 siècles sans être découverte tellement elle paraît inaccessible.

Après avoir repris nos esprits, nous décidons avec Marie d'aller jusqu'au pont des incas.

Clo essaie de venir avec nous, mais son vertige l'empêche de continuer, sage décision car après 200 mètres de grimpe nous prenons un sentier de 80 cm de large qui longe un précipice de 500 m de profondeur...et aucune protection; j'avoue que je n'en mène pas large avec ma pouponne juste devant moi. Enfin tout ce passe bien mais la ballade a pris 1h30 et Clo commence à s'inquiéter.

Nous restons 4h sur le site que nous avons beaucoup de mal à quitter, le Macchu nous a vraiment secoué.

Retour à Aguas Calientes où nous reprenons le train pour cusco (là c'est 4h à 30km/heure)

A l'arrivée sur cusco une autre surprise nous attends, en effet, le train part de 2400 m et arrive à 4000 m au dessus de cusco, comme il n'a pas été possible de descendre régulièrement sur cusco (3400m) le train fait sa descente en marche arrière, puis marche avant 3 ou 4 fois pour descendre par palier jusqu'à cusco.

Fin de cette merveilleuse journée.

Lac Titicaca : Iles Uros - Pérou

gilles

26-01-2007

après 15 jours d'absence, me voilà de retour pour vous donner des nouvelles....

Le 26 nous sommes arrivés à puno, ville sans intérêt surtout après avoir fait cusco rapidement nous décidons d'écourter notre séjour, on fait le lac, les îles d'uros, l'île de taquile et on file.

Le 27 au matin, départ du port de puno pour les îles d'uros.

Ces îles ont la particularité d'être des îles flottantes.

Je m'explique: ce sont des îlots de terre couvertes de roseaux qui sont occupées par les descendants d'une tribu amazonienne, ceux-ci font un lit d'un mètre d'épaisseur environ en coupant les roseaux et en les faisant sécher. Puis, au fur et à mesure de la constitution de la famille, ils coupent les îles de façon à créer d'autres îlots.

C'est unique et très surprenant, ils vivent de troc, de pêche et aussi, bien sûr du tourisme.

Départ d'uros pour taquile, petite île à 3 heures de bateau.

Visite trop rapide, on débarque, on monte 500 marches (et oui!!) on souffle, on crève de chaud, on arrive en haut, coucou voilà la place centrale, alors les français accélèrent on vous attends!!! on mange vite fait et on redescend de l'autre côté, re 500 marches (ça va mieux dans ce sens là) on embarque et retour pour puno.

Domage taquile a vraiment l'air sympa!

Demain départ pour Aréquipa

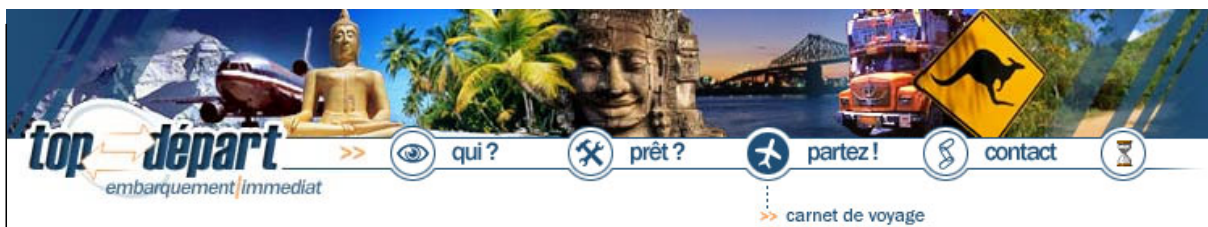
Puno - Pérou

Clo

29-01-2007

S'il est vrai que la ville en elle-même est moche et n'a aucun intérêt, les excursions sur le Lac TITICACA vers les îles Uros et Taquile ont été super sympa. Environ 7h de navigation sur le lac que les indiens considéraient comme une mer et la visite d'une des Uros et de l'île de Taquile restera gravée dans nos mémoires.

De plus, pour cette dernière journée ici, après une journée studieuse de cours du CNED (il nous fallait rattraper le retard



accumulé au Machu Picchu et durant les journées de bus), on a passé une super soirée dans un restau repéré par Marie. Super Ambiance, groupe de chanteurs et de danseurs péruviens et bonne bouffe. Marie a pris son courage à deux mains et après maintes hésitations, elle a été dansé avec les danseurs du groupe. On était aux anges tous les trois.

Demain, départ à 15h pour AREQUIPA, notre dernière étape au Pérou (sniff!).

Ca devrait être pas, ville superbe et nombreuses visites à faire dans la région.

A suivre...

Arequipa - Pérou

gilles

30-01-2007

alors que nous sommes à la gare routière de Puno en train d'embarquer dans le car qui va nous emmener à Aréquipa, j'entends un "c'est pas vrai!!!" retentissant.

On se retourne et là, qu'elle n'est pas ma surprise en voyant Dany et cécile, une amie de mes parents et sa fille.

Je savais que Dany était en Amérique du sud pour un voyage de 6 mois, et j'avais reçu un mail quelques jours auparavant me disant qu'elles étaient au Pérou.

Je leur avais répondu, mais à priori elles n'ont pas reçu mon mail.

Enfin bref, quand on dit que le monde est petit!

Allez, on se revoit à Aréquipa dans quelques jours?

OK bisous bisous et à plus...

Lima - Pérou

Clo

07-02-2007

Je sais, nous avons un peu négligé le blog ces derniers temps mais franchement le temps nous manque (non, n'hurliez pas de rire...).

C'est très agréable de tenir à jour un blog.

En plus, nous avons fait connaissance de personnes super sympas (un couple de québécois) avec lesquelles nous avons passé de agréables moments et on a rencontré, par hasard, de "vieilles connaissances" de Gilles qui se sont installées quelques jours dans la même Posada que nous, Arequipa.

Je vous recommande d'ailleurs cet établissement tenu par un couple franco-péruvien très très gentil: Posada NUEVA ESPANA d'AREQUIPA (coordonnées dans le GDR).

Bon, Gilles doit vous relater vos aventures depuis le MACHU PICCHU (à venir)

De mon côté, je vais faire travailler Marie (révisions car elle doit envoyer la deuxième série d'évaluations ces jours-ci).

Lima - Pérou

Clo

08-02-2007

A la demande de deux de nos copines, voici quelques infos supplémentaires:

La cuisine au Pérou est très bonne en générale.

Basée essentiellement sur la pomme de terre puisqu'il en existe mille variétés ici et le maïs.

On mange aussi du poisson, beaucoup beaucoup beaucoup de poulet (comme au Costa Rica). D'ailleurs si vous nous invitez à notre retour évitez de nous préparer un poulet roti ou une escalope!

Autre spécialité locale: le Cui, prononcé "couille": cochon d'Inde frit que l'on nous sert entier (sans les poils, quand même!) C'est particulièrement écoeurant de voir ça sur une assiette.

Malgré nos réticences (à Marie et à moi: on lui avait dit qu'il devrait manger tout seul, pas à la même table que nous) Gilles a testé, et il n'a pas particulièrement apprécié: la viande la moins grasse du Pays est en fait très grasse, à cause du mode de cuisson.



On mange aussi de l'alpaca, un peu à toutes les sauces : c'est super bon surtout sans sauce et pas trop cuit.

Le ceviche : poisson crû mariné dans du jus de citron vert, assaisonné de coriandre et d'oignons rouges est assez courant. c'est bon mais il faut faire gaffe à la fraîcheur du poisson, un touriste a récemment passé une semaine à l'hôpital de Cuzco avec une bonne salmonellose...

Voilà pour la cuisine péruvienne.

Pour ce qui est de Marie, elle va bcp mieux depuis 3 semaines. En fait, depuis qu'elle sait qu'elle et moi allons venir faire une petite escapade en France au mois de Mars...

Elle est rayonnante de bonheur, s'intéresse à plein de trucs, a pris confiance en elle, va vers les gens, apprend plein de vocabulaire (courant, biensûr) en Espagnol.

C'est elle qui passe la commande dans les restos, par exemple.

Elle a adoré, entre autre le Machu Picchu, notre semaine à la Posada Nueva à Aréquipa où elle s'est fait un p'tit copain (Dorian, 2 ans, le fils du patron), nos copains québécois, nos copines de Bordeaux.

Elle parle beaucoup avec les francophones que nous rencontrons...

L'école se passe super bien: elle y met bcp de coeur et réussit bien même si ce n'est pas facile (le niveau du CNED est très haut et avoir ses parents comme profs, c'est pas évident).

Voilà les miss, j'espère avoir satisfait votre curiosité mais le mieux serait que vous veniez passer qq tps avec nous pour voir comment on vit...

Allez un p'tit effort, les filles!

Manaus et Amazonie - Brésil

Clo

13-02-2007

En attendant, on se repose (vol Lima-Sao Paulo, une nuit à Sao Paulo, puis vol Sao Paulo-Manaus, voir notre « coup de gueule contre la Tam »), Marie travaille ses évaluations, on visite un peu Manaus...

Le 13 au matin, notre guide vient nous chercher au Novotel à 9h.

A notre grande surprise, il parle français, on comprendra plus tard qu'il est fils d'une indienne d'Amazonie et d'un français.

On se rend au port puis l'aventure commence. On embarque sur un canot sur le Rio Negro et on vogue jusqu'à la ligne de rencontre des eaux. Ici, phénomène curieux : le RIO NEGRO, presque noir rejoint l'AMAZONE, fleuve ocre qui prend sa source au pied d'un volcan du Pérou, près d'Arequipa. Sur plusieurs km, les 2 fleuves se côtoient sans se mélanger.

Au bout de 2 heures de bateau, nous arrivons à l'AMAZON RIVERSIDE. Lodge magnifique situé sur l'Amazone, à une vingtaine de km de Manaus. Le propriétaire est un japonais riche qui a ouvert cet établissement il y a 4 ans.

C'est impeccable, les repas sont semi japonais-macrobio-brésiliens. Il n'y a qu'un autre client japonais, bien sûr avec son guide. On se fait chouchouter (on adore ça !).

Après le repas, on part, en canot, à la pêche aux piranhas, c'est super marrant ; on les attire avec de la viande, nos cannes sont en bambou et ça mord presque à tous les coups. Ensuite, on nous emmène chez un autochtone « petit-fils de récolteur de latex » Démonstration d'extraction, roulage à chaud : la fumée fait durcir le latex.

Le monsieur est très sympathique, n'a plus de dent et essaye en vain de nous expliquer le métier de son grand-père ?

Le soir, après dîner, on part, toujours en bateau « à la chasse aux caïmans » avec notre guide et le spécialiste de l'hôtel. Il cherche un endroit où on pourrait en voir, il a plu et ce n'est pas évident. Au bout de ¾ d'h., il descend du bateau et marche avec sa lampe dans les marécages à la recherche de la bestiole. Il revient quelques temps après avec un caïman de petite taille bien « dentu ». Photo et tout et tout !

Le lendemain, journée en canot : nous partons de bon matin. Au programme : exploration des canaux, forêt inondée, re-pêche aux piranhas (Marie s'éclate, Gilles se fait mordre, ouille), arrêt-pipi chez une famille qui vend des dents de caïmans (allez un p'tit souvenir pour Marie, notre guide va lui fabriquer un joli collier) baignade dans l'Amazone : cool, la vie).

Coucher de soleil et apéritif :boisson locale dont j'ai oublié le nom mais pas la saveur (Maud, je te ferai goûter, promis je ramène la recette).



Dernier jour en Amazonie : ballade en forêt, il fait chaud, très humide ...
On ne voit pas beaucoup d'anomaux car il a plu.

Après déjeuner, retour vers Manaus : c'est déjà fin, dommage !

manaus - Brésil

Clo

14-02-2007

Pour la deuxième fois aujourd'hui nous devons l'utiliser et c'est le cirque.

Pour le vol Sao Paulo-Manaus déjà ça a été folklo : une heure et demi de retard après l'embarquement. Nous étions les seuls à râler dans l'avion, les autres passagers avaient l'air habitués.

Pas d'explication ni d'excuse de la part du personnel de bord.

Aujourd'hui, deuxième vol intérieur Manaus-Salvador de Bahia, c'est carrément pire.

Le vol réservé par Gilles avant notre départ comportait 5 escales et faisait le tour du Brésil avant d'atteindre Salvador, on avait fini par se faire une raison.

Mais le pompon c'est, qu'une fois enregistrés et 15 mn avant l'heure théorique de décollage, on nous a gentiment expliqué que l'avion était plein et qu'on allait trouver une solution. En effet, on le voit partir sans nous mais probablement avec nos bagages...

En fait, ça fait plus de 2 heures qu'on attend et on ne sait pas si on embarquera à 14h45, sur Brasilia, à 14h55 vers Sao Paulo ou pire à 23h59 par le même genre de vol avec 5 escales que celui initialement prévu.

On en a ras le bol d'attendre, on pense à nos bagages qui sont partis sur le vol de 12h15 sans nous.

Bref, la journée va être longue et stressante.

C'est aussi ça les joies du voyage.

On poireaute plus de 2 h en salle d'embarquement, pas d'infos.

L'heure des vols vers Brasilia et Manaus arrivant, on s'existe un peu, on n'a pas revu les employés de la TAM qui nous ont promis une solution.

Après palabres laborieuses (je rouspète un peu fort), on embarque vers 15h sur un vol vers Sao Paulo (qui décolle avec près d'1 h de retard). Une correspondance sur Salvador est prévue 45 minutes après notre arrivée, on l'attrape de justesse car notre avion arrive en retard.

Même pas le temps de s'en griller une, je commence à être à cran, Gilles aussi. On ne tarde pas à se disputer !

On décolle presque à l'heure (22 h locales, au Brésil il y a 5 fuseaux horaires et on ne sait jamais quelle heure il est vraiment).

2 heures 30 de vol encore (on dort, on est crevé) et on atterrit à Salvador un peu avant minuit.

On doit encore trouver nos bagages qui ont voyagé sur le vol à 5 stops.

Incroyable, ils nous attendent gentiment sur un chariot. Tout est là : on a du mal à y croire.

Les bagages sont mieux traités que les passagers ici.

Marie a faim, elle n'a rien mangé depuis midi (un hamburger avalé rapidement en salle d'embarquement de Manaus, avant de nous faire refouler dans l'avion). Tant pis, elle attendra.

Il nous reste encore à regagner notre hôtel, situé à 40 km de Salvador. J'avais communiqué nos coordonnées de vol (initiales) pour qu'on vienne nous chercher mais on a plus d'1 heure de retard.

Notre bonne étoile nous suit et miracle au milieu de la foule de l'aéroport (le carnaval commence demain et 2 millions de personnes y sont attendues), on aperçoit un papier « CLOTILDE – HOTEL LAGOA E MAR ».

On monte dans un minibus (un peu pourri), le chauffeur conduit sans prudence mais on commence à être habitué.

Une ½ h plus tard, on arrive enfin et on s'installe dans notre bungalow (un peu crade et « moustiqueux », il fait une chaleur



étouffante) et on s'endort sous les moustiquaires.

Voilà, juste pour vous montrer qu'on ne rigole pas tous les jours !

Salvador da Bahia - Brésil

Clo

15-02-2007

Demain, on loue une voiture pour quelques jours : on va aller visiter le coin, Salvador de Bahia et son Carnaval, les plages et les villages environnants.

Nous devons rester 8 jours, ici : on a le temps de se poser.

Les repas sont bons : crevettes, poissons locaux et riz. Les plats sont tellement gros qu'on en prend un pour deux (c'est assez commun au Brésil).

On fait connaissance des autres clients : hollandais, belges, anglais, brésiliens... Tous assez jeunes et venus surtout faire la fête pendant le Carnaval de Salvador. Le soir, ils partent à Salvador avec le minibus de l'hôtel avec un 2° accompagnateur et le matin, ils dorment.

On va essayer de faire garder Marie un soir pour y aller aussi.

Plusieurs personnes nous ont mis en garde : c'est la fête, 2 millions de personnes dans les rues, il y a bcp de bruit, d'alcool, de voleurs à la tire.

Il faut partir sans « signe extérieur de richesse » : pas de sac ni appareil photo.

Le propriétaire de l'hôtel insiste pour que l'argent soit caché dans les sous-vêtements et dit qu'il est préférable de rester avec le groupe de clients encadré par un accompagnateur devant et un dernier.

Nous décidons aussi d'aller y faire un tour de jour, avec Marie cette fois. La fête commence dès 10h du matin.

Petites anecdotes depuis notre arrivée ici :

1. Hier, je me suis perdue : ça paraît idiot mais ceux qui me connaissent bien comprendront.

Réveillée aux aurores comme tous les matins depuis notre départ, je décide d'aller me promener vers le village. Je pars par la route de sable devant l'hôtel et rentre par la plage : lever du jour magnifique, plage déserte ou presque : génial.

Mais sans m'en rendre compte je dépasse l'endroit où je dois rejoindre la route pour arriver à l'hôtel et je marche, je marche, je marche...

Je sais qu'il faut rejoindre la route mais impossible : la plage est longée par de superbes propriétés privées grillagées et collées les unes autres. Je n'ai pas de montre mais je sais que ça fait au moins une heure que je longe la mer.

Enfin, je trouve un passage, je traverse un terrain sur lequel 5 ou 6 ouvriers commencent à construire une maison. Je ne suis pas trop rassurée car très isolée. Je ne parle pas un mot de portugais / brésilien.

Je reprends une route goudronnée celle là. Je marche, marche, marche encore. La route s'arrête et toujours pas d'hôtel.

J'aperçois une dame dans une résidence, le portail est ouvert, je lui fais signe, elle m'invite à entrer.

On « palabre » (elle en portugais, moi en français) elle ameute tous ses voisins pour leur dire qu'une française est perdue (j'adore).

Elle me voit désespérer et va réveiller son fils qui parle anglais. Ouf, je peux enfin expliquer mon cas.

Ils ne sont pas de la région et ne connaissent évidemment pas mon hôtel.

Je leur dis que je souhaite rentrer en taxi (il paraît que j'ai fait 7 km à pied), elle se décide à en appeler un. Il doit arriver dans 5 minutes...

En fait, il arrive presque une heure après. Je remercie mon hôtesse, on s'embrasse, se congratule...

Je me dis que cette fois c'est bon, je serais dans 10 minutes à l'hôtel : que nenni !

On part dans la direction opposée, on roule, on roule, on roule, petite route, grande route, péage.

Je re-précise le nom de l'hôtel au chauffeur. Il secoue la tête, il sait !

Je comprends vaguement que par la route, on est obligé de faire un grand détour. Au bout de 25 minutes, on arrive enfin au village, il demande à 6 ou 8 personnes différentes où se situe l'hôtel (je ne peux pas le guider, on est arrivé la veille, de nuit), personne ne connaît ! On tourne, on vire dans le village.

Je boue intérieurement et pense à Gilles et Marie qui doivent s'inquiéter. D'habitude, j'ai toujours les coordonnées de l'hôtel dans ma poche, mais là non !

Enfin, un commerçant lui indique le chemin et je rentre...



Il est 10h20 et je suis partie depuis 3 heures... La prochaine fois, je resterai bien tranquille à attendre le réveil de Gilles et Marie !!!

2. Le téléphone portable de Gilles a disparu. On l'avait laissé avec nos affaires à la consigne du Novotel de Manaus, durant notre « expédition » amazonienne. Impossible de remettre la main dessus, on a fouillé et refouillé tous nos bagages, toutes les cachettes double fond, linge sale, poches secrètes... Rien : il faut se faire une raison, on nous l'a volé ! On doit contacter Orange aujourd'hui pour faire opposition. Donc pour ceux et celles qui auraient besoin de nous contacter d'urgence, il ne reste plus qu'Internet auquel nous nous pas accès tous les jours. Merci de faire passer l'info autour de vous.

Voilà des news groupées: pas de connection a l hotel, on est dans un cybercafe a Salvador en pleine fiesta, on va donc allez s amuser...

Salvador da Bahia - Brésil

Clo

21-02-2007

Quand nous avons préparé notre voyage au tour du monde, nous voulions absolument participer au Carnaval. Ici, c'est une institution et celui de Rio est mondialement connu.

En fait, nous avons décidé de venir à Salvador pour ça. Le Lonely précise qu'ici il est plus authentique qu'à Rio En fait, le Carnaval est très différent de ce qu'on imaginait. C'est la fête pendant 5 jours, des jeunes venus du monde entier sont là pour s'éclater. Les manifestations ne déroulant à partir de 17 h, ils ne vivent que la nuit, suivant les Trios Electricos (sorte de semi-remorque équipée de haut-parleurs super puissants). Les brésiliens se déguisent ou plus exactement se travestissent. C'est fou comme ils sont à l'aise dans leurs tenues de femmes. On se demande même parfois si ceux sont des hommes ou des femmes. Tout le monde picole et c'est la fête.

Mis en garde à plusieurs reprises sur l'insécurité (vol, foule écrasante, accidents) et n'ayant pas trop envie de traîner avec Marie jusqu'à des heures indues (!), nous avons passé une semaine en marge de ces festivités pas faites pour une famille.

Nous étions un peu dépités mais nous avons trouvé d'autres occupations.

Journée à Praia de Forte : sympathique village balnéaire : on se croirait sur la Cote d'azur.
Visite du Tamar : centre de protection des tortues marines.
Baignades. Marie se fait pleins de copines brésiliennes.
CNED (toujours et encore).

Préparation de notre séjour de 7 ou 8 semaines en Argentine-Chili-Ile de Pâques, prochaine étape (nous concoctons un programme super sympa). Reste à voir le prix des vols intérieurs, on doit en prendre 3 et les prix ont semble-t'il triplé depuis 6 mois ! Et à décaler les vols prévus avant notre départ.

Grandes discussions entre Gilles et moi.

Découverte de la vie brésilienne... « Tranquillo, tranquillo » comme disent les brésiliens.

Aujourd'hui, nous partons vers Rio de Janeiro. Aucune nouvelle de Carlos, le guide brésilien rencontré sur le forum du routard et censé nous héberger pour 5 jours. On verra bien si est à l'aéroport pour nous accueillir.

On refait les bagages (qu'on a allégé au Pérou, plus que 57 kgs, en soute) et l'aventure continue.

Rio de Janeiro - Brésil

Clo

23-02-2007

Surprise, à la sortie : Carlos est là.

On prend un taxi jusqu'à FLAMENGO, le quartier où habite Carlos. On choisit notre hôtel (le Paysandu Hotel, 2**, 166 BRL,



grande chambre au 5°, clim, presque propre, un peu bruyant, quartier sûr).

On sort dîner dans le quartier : « Comida a quilo », assez répandu au Brésil : buffet appétissant et diversifié, pesée de ton assiette. Tu paies au poids (pas très économique pour les ogres !)

On apprend que samedi soir, le 24, c'est le défilé des écoles de samba finalistes du Carnaval 2007 : génial ! Carlos va essayer de nous trouver des places (il a des combines, tant mieux car c'est complet depuis des mois). En plus le 24, c'est l'anniversaire de Gilles. On vous racontera...

Rio de Janeiro - Brésil

Clo

25-02-2007

Sous une chaleur écrasante (environ 40° le jour et 30° la nuit : ça nous rappelle l'épisode de canicule de 2003), nous partons passer la journée au JARDIM BOTANICA de Rio.

La fraîcheur relative de l'immense parc nous invite à la flânerie à l'ombre d'arbres géants.

Ce jardin magnifique est divisé en plusieurs « quartiers » :

Forêt amazonienne, jardin japonais, Orchidarium (un régal pour moi), jardin sensoriel, Roseraie (là, c'est pas leur fort, il fait trop chaud ici pour faire prospérer des rosiers), Plantes carnivores, Broméliacées ...

On commence la visite ensemble et on décide de se séparer après déjeuner : je peux ainsi en profiter encore plus. Gilles et Marie se baladent de leurs cotés.

On se retrouve à l'entrée et on se dépêche de rentrer prendre une douche avant l'arrivée de Carlos, prévue vers 17h.

Il a pu avoir des places au SAMBADROME pour la finale des 6 écoles de samba championnes du Carnaval 2007.

Marie et moi profitons de cette petite pause-douche pour préparer un petit apéro surprise pour l'anniversaire de Gilles. On fait les courses vite fait, on choisit une bouteille de champagne (pas du français, il est très très cher ici et on opte pour du brésilien), bougies...

On arrose donc dignement l'événement et on part en métro direction « central », après avoir attendu plus d'1 heure notre cher Carlos (on commence à avoir l'habitude : quand il dit j'arrive dans 10minutes, il se pointe avec un grand sourire 1h30 après !)

A la sortie du métro, l'ambiance est chaude, tout le monde est excité, au milieu de la foule des danseurs déjà costumés se dirigent vers le Sambadrome. Carlos nous dit qu'on doit attendre 3 des ces amis avec lesquels il a RV.

Une heure après, toujours pas d'amis en vue : on décide d'aller s'installer sans eux : les places ne sont pas numérotées et on veut être bien placés.

Le Sambadrome est archi plein, l'ambiance est joyeuse et bon enfant.

A 21h, la première école se met en place et le défilé commence rythmé par un super feu d'artifice. Musique de salsa (évidemment), les spectateurs sont debout et dansent en encourageant les concurrents.

C'est incroyable. Chaque école défile avec des chars, des danseurs, des batteries : 3 à 5 000 personnes par école. Les déguisements sont hallucinants de beauté, les participants sont superbes aussi.

Chaque école défile pendant 80 minutes.

On croit rêver, on n'en revient pas d'être là, au Carnaval de Rio.

C'est irracontable : on vous montera le film et les photos à notre retour...

Quand, la 6° école prend place, il est déjà 4h !

C'est l'équipe qui a gagné cette année et la fête continue après son passage.

Carlos a amené un superbe déguisement et va rejoindre le défilé. Nous, on rentre complètement crevé (j'ai failli tourner de l'œil, à cause de la chaleur et de la fatigue) mais heureux et grisés par le spectacle.

Marie a bien « tenu le coup » mais là, il est tant de rentrer.

Gilles est surexcité, on croirait un enfant! Lui, il continuerait bien...



5h30 : extinction des feux.

Rio de Janeiro - Brésil

gilles

28-02-2007

Quel anniversaire !!!!!

Aujourd'hui j'ai 53 ans.

Bien sur, c'est déjà formidable de le fêter au bout du monde, mais là, c'est pas formidable, c'est fabuleux, époustoufflant, extraordinaire...

La journée a débuté par une ballade au jardin botanique de rio où clo c'est fait une orgie de fleurs et de choses en latin imprononçables mais qui la ravissent. Nous la laissons flâner et nous partons de notre côté avec Marie voir les plantes carnivores et les orchidées. Nous avons la chance de croiser en chemin un toucan et quelques espèces d'arbres exotiques.

A 16 heures, retour à l'hôtel où nous devons retrouver Carlos, notre guide, qui doit nous emmener au Sambadrome pour voir le défilé les 6 meilleures écoles de samba du carnaval 2007.

Dès notre arrivée à l'hôtel, les filles vont « soit disant » acheter des cigarettes et tirer des sous.

A leur retour, je suis cantonné dans la chambre avec interdiction de bouger ni d'écouter, je suis même virer dans le couloir de l'hôtel (juste le temps de passer un bermuda et un tee shirt), puis j'ai enfin le droit de rentrer et là ces 2 pestouilles que j'adore nous ont préparé un apéro avec champagne brésilien (très bon), le gâteau et les bougies !!!

Marie a meme trouve sur son cd d'anglais du cned happy birthday too you !!

Pour qu'Aymeric soit avec nous, elles pensent même à me mettre les tambours des ancêtres

Je suis aux anges ...fin de la 1ère partie.

Après 1 heure d'attente, voici notre Carlos qui nous embarque en métro vers le centro et le Sambadrome.

Après une 2ème heure d'attente des clients de Carlos qui n'arrivent pas, nous décidons de partir, car les places sont chères.

Arrivée dans le lieu mythique mon excitation est à son comble et quand ça commence, alors là, je suis comme un enfant ébloui par son premier Noël, ce qui se passe devant mes yeux est indescriptible tellement c'est fou, merveilleux, « comme à la télé, sauf qu'on y est, t'entends ma doudou, on y est, et en plus c'est mon anniversaire, j'y crois pas !!! »

Ben non j'y crois pas, et ça dure pendant 8 heures, 8 heures de samba, de danses, de costumes et de chars fabuleux, le spectacle est aussi dans les tribunes, ces brésiliens sont fous, mais fous de joie de vivre, de gentillesse, de fête ...

A 5heures clo a un grand coup de pompe et est sur le point de tomber dans les pommes, il est grand temps de rentrer.

Ces 53 piges je ne suis pas prêt de les oublier, croyez moi....

Paraty - Brésil

Clo

03-03-2007

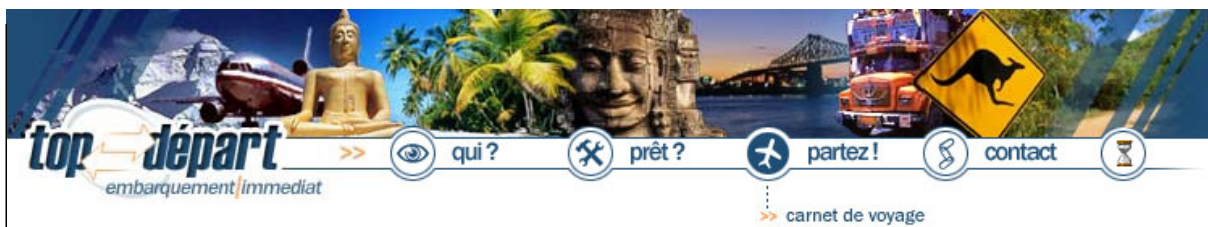
Paraty - 27.02.07

Arrivés hier après 4 heures de bus depuis Rio, nous nous installons à la POSADA MORRO DO FORTE de PARATY (190 BRL la triple, piscine, petit déj et possibilité de dîner sur place, direction et personnel pas tres aimable)

Située sur les hauteurs, l'hôtel est superbe et nous avons une vue magnifique sur la baie et sur la petite ville coloniale (30 000 hbts, architecture du XVIII°, chaussées irrégulières et pavées, centre historique piéton).

Paraty est un endroit prisé par les français (entre autres), on comprend pourquoi : c'est super mignon.

Après l'effervescence de Rio, retour au calme toujours sous 35 à 40°.



On décide de se reposer un peu et de faire une ou deux activités durant les 5 jours ici. Et puis Marie doit faire ses 3^e évaluations avant le 7 mars. On est dans les temps mais faut pas traîner.

Ballade à cheval dans les collines environnantes pour Gilles et Marie (moi, j'ai peur que ça n'arrange pas mon mal de dos) et massage (ça en revanche ça pourrait l'arranger) pour moi et sortie en mer d'une journée pour tous les 3.

On continue à préparer l'Argentine et le Chili : pas évident avec le retour en France au milieu du programme. On doit décaler 2 ou 3 vols et en trouver d'autres à un prix raisonnable, ce n'est pas gagné.

01.03.07

Excellente journée : ballade à cheval dans la campagne de Paraty pour Gilles et Marie et visite de Paraty + massage ayurvédique (en plus simple indien) pour moi : super

Pour les photos du carnaval, de Rio et de Paraty : soyez patients, l'Internet de la posada rame encore plus que chez nous avant l'ADSL donc pas possible de les transférer pour le moment.
On vous les promet pour bientôt.

Nous sommes tout bronzés mais on attrape encore des coups de soleil malgré les « crémages » répétés.
On pense bien à vous d'ailleurs nous allons boire un CAIPIRINHA (cocktail à base de rhum blanc agricole –tord boyaux local- largement adouci de glace pillée, de citron vert écrasé et de sucre de canne) à votre santé. Un délice d'apéritif quand il fait 35°, même à 19h, et dont il ne faut pas abuser si on ne veut pas aller se coucher avant l'heure.

Comme vous le voyez la vie est dure, trop dure...

02.03.07

Journée en mer et visite de la baie de PARATY :

Départ à 11h à bord du BANZAY : super propre et sécurisé, normal il appartient à des Japonais. 20BRL /personne.
Au programme : 4 escales dans des paradis.

On nage avec les poissons dans une eau turquoise, on longe les îles sur lesquelles on aperçoit de superbes propriétés ou des hôtels de luxe. Marie et Gilles font du SNOKELING, plus simplement et en français dans le texte de la plongée en apnée avec masque et tuba pour observer la faune. Gilles ramasse plusieurs énormes étoiles de mer, Marie est aux anges.

Elle sympathise avec des fillettes brésiliennes et nous discutons avec leurs parents.
Je rencontre aussi 2 australiennes vivant à Londres, elles me donnent leur avis sur notre « programme » dans leur pays. C'est pour dans un peu moins de 6 mois maintenant (que le temps passe vite !)

Au retour, on voit des dauphins.

Retour à l'hôtel vers 18h, heureux mais crevés.

Ce soir, c'est la fête à Paraty : concert pour fêter les 340 ans d'indépendance politique. On n'est pas sûr d'avoir assez d'énergie pour y aller. C'est fatigant les grandes vacances !!!

On se plait tellement bien ici qu'on y reste un jour en plus.
Gilles a décalé le bus pour Sao Paulo, l'avion de Sao Paulo à Iguazu (30 min. de palabres avec la TAM, décidément qu'ils sont ch...), reste à annuler notre résa au Novotel de Sao Paulo (comme on n'arrive plus pendant le W.E., le prix augmente de 100 BRL), à trouver un autre hôtel près de l'aéroport, à prévenir la Posada d'Iguazu de notre arrivée un jour plus tard : vous voyez, on ne s'ennuie pas.

Gilles m'appelle : c'est l'heure de l'apéritif. Marie bouquine dans un hamac.

Puerto Iguazu - Argentine

Clo

09-03-2007



Le 7.03.07 :

Depuis avant-hier, nous sommes sur le sol argentin.

Atterrissage à Foz de Iguazu, en milieu d'après midi, passage de la frontière en taxi (70 BRL, avec tous nos bagages), chauffeur de taxi bilingue anglais, très sympa mais qui finit par refourguer volontairement à Gilles un faux billet de 50BRL (pas cool, tant pis on essayera de le repasser à notre tour !)

Installation à l'HOTEL SAINT GEORGES, assez central, à 2 pas de la gare routière et à 5 du centre ville, pas sympa extérieurement mais super classe à l'intérieur : piscine, sauna, jacuzzi, WIFI, personnel sympa et attentionné, buffet le soir, très bon – suite junior à 350 P\$ avec P.D et dîner pour nous trois.

On a eu de la chance, on n'avait pas réservé et c'était la dernière chambre.

Hier : 1° visite des chutes d'Iguazu (coté argentin) : circuito inferior, splendides + tour en zodiaque aux pieds des chutes : humide, très humide : on est reparti trempé des pieds à la tête mais avec 45° on a séché en peu de temps. Coût : 45 P\$/p (AVENTURA NAUTICA)

Aujourd'hui : 2° visite des chutes. Cette fois Gilles et Marie font un tour d'une heure, camion 4X4 + rapides + tour en zodiaque aux pieds des chutes – 90 P\$/p (GRAN AVENTURA)-

En fait, c'est un peu de l'arnaque pour touristes.

+ circuito superior, vue magnifique sur les chutes vues d'en haut .

Moi, je préfère le PASEO ECOLOGICA – tour en bateau pneumatique à rames d'1/2h sur le Delta d'el Rio Iguazu Superior : pas très intéressant, d'innombrables grands papillons.

La vie en Argentine semble douce malgré la chaleur, les argentins sont très accueillants, tranquillo, il y a de bons vins et on y mange très bien (Elisabeth, on te fera un CR spécial !)

Les prix semblent moins élevés qu'au Brésil.

Pour ceux qui prépareraient un Tour du monde : attention aux billets des alliances aériennes.

Ils sont censés être modifiables mais pas dans n'importe quelle condition.

Par ex., nous essayons depuis 24h de faire changer notre vol Iguazu-Buenos Aires prévu le 8 pour un vol le 14 : pour l'instant, il n'y a plus de places allouées à Global Explorer avant le 17 ! Pas génial, surtout que nous le 17 on doit être en France pour 10 jours...

Autre chose avec la TAM (pass brésilien), les changements de dates sont facturés 30U\$/p.

Le 8.03.07

Super, après 1 heure au tel avec la LAN Argentina, on a pu obtenir gain de cause. On reste donc 1ou 2 jours de plus à PUERTO IGUAZU.

Aujourd'hui, repos et organisation de la suite du séjour en Argentine.

Pour moi, ça tombe très bien car je me suis fait piquer par un insecte à dard hier et que j'ai fait une réaction allergique, bras qui a doublé de volume donc injection de cortisone ce matin et traitement antihistaminique.

Hier soir, nous avons fait connaissance de Marcelo (Argentin vivant en France depuis une vingtaine d'années) qui fait visiter son pays d'origine à sa fille Bettina (21 ans, grande copine de Marie).

Il nous a emmené dîner dans une PARILLA (grill argentin): El Quincho de Tio Querido. Super repas, arrosé de bons vins argentins et moment très sympathique. 130 P\$ pour 3 avec les vins...

Au menu : grillades de chorizo (saucisses), de Chinchulines (tripes pour le plaisir de Gilles), Provolone (fromage fondu) avec salade, Morcilla (boudin noir excellent), chausson de poulet et légumes, crêpes à la Dulce de leche (sorte de caramel de lait).

Nous avons fini la soirée en prenant un (ou 2 !) verres dans le jardin d'une auberge de jeunesse, avec une allemande en voyage avec ses enfants.



Lendemain un peu difficile mais on s'y attendait.

Demain, on ira peut-être voir les chutes du côté brésilien, il semblerait que ce soit plus grandiose mais moins sauvage. C'est à une 30taine de km.

Puerto Iguazu - Argentine

Clo

14-03-2007

2 ou trois jours de fièvre de pour moi suite à la réaction allergique à la piqure d'insecte. L'intraveineuse et le traitement sont efficaces, au bout de 3 jours, visite de contrôle chez le médecin, encore un peu de fièvre mais plus d'oedème.

Samedi:

on décide de partir à Posadas pour visiter plusieurs ruines de missions jésuites datant du XVII^e. 6h de bus, 300 km, belle route, 90 P\$, pour 3.

Posadas: ville de 100 000 hbts, pas grand interet, surtout le dimanche, tout est fermé.

Tant pis: travail et repos (j'ai du mal à récupérer). Gilles et Marie décident d'aller visiter un barage situé à une 60taine de km, pas de chance, quand ils arrivent il est fermé, lui aussi.

Hotel Posadas: en plein C.V., propre, pas trop cher, impersonnel et personnel pas aimable, douche qui fuit, TV et clim qui débloquent, Gilles qui s'énerve...

175 P\$/ nuit avec PD et wifi.

On décide de louer une voiture pour 3 jours. Recherche des meilleurs prix sur le web et par tel.

On finit par en trouver une correcte chez Hertz (Chevrolet-Corsa, svp!) le gars accepte même de se déplacer un dimanche...

Lundi:

Ecole comme tous les jours, on file ensuite, à bord de notre super voiture (c'est le luxe, pour la troisième fois du voyage, on a une voiture) vers SAN IGNACIO.

Arrêt à Santa Ana pour visiter une première REDUCCIONE, accueil charmant des guides, on est les seuls visiteurs. La guide qui ne parle qu'espagnol essaye de nous commenté la maquette des ruines, et nous fait visiter un minuscule musée.

Nous, qui baraguinons à peine trois mots de cette langue, comprenons un mot sur 10 et encore mais je ne me dégonfle pas, j'assure quand même une traduction simultanée (style Nelson Montfort) pour Marie.

L'après midi, nous nous installons à San Ignacio - Hotel super sympa, clean et pas cher: 90 P\$.

Nous partons ensuite visité les fameuses ruines de San Ignacio Mimi, classée au Patrimoine mondial de l'Humanité, SVP.

Marie, elle ne fait pas de commentaire mais je vois bien qu'elle ne comprend pas pourquoi on a fait tous ces km pour voir des pierres entassées formant de vagues maisons sans toit. Bien sûr, on lui a expliqué ce qu'avaient fait les jésuites avec les indiens guaranis, au XVII^e, ce qu'ont fait les espagnols et les portugais ensuite et que des milliers de personnes ont vécu et sont mortes dans ces Missions, mais, elle préfère photographier les oiseaux et les fleurs du parc. Si j'avais 10 ans, je serais pareille!

Mardi: retour vers Puerto Ignazu pour prendre notre vol vers Buenos Aires, mercredi matin.

Gilles a trouvé un hôtel moins cher: Hotel Tropical - super, propre, accueil sympa, piscine pas très propre - 140 P\$ pour 3 avec PD. Très bon prix à Iguazu.

Ecole l'après-midi, laverie, puis dîner dans la super Parilla où nous avons passé une soirée quelques jours précédemment.

Aujourd'hui, on part pour Buenos Aires et demain Marie et moi décollons pour la France, Gilles restant nous attendre en Argentine...

Buenos Aires - Argentine

gilles

15-03-2007

voilà, nous sommes arrivés à l'échéance, cet après midi mes 2 louloutes repartent en France pour 10 jours.

On ne peut pas dire que le moral est au beau fixe, en plus il fait gris.

J'accompagne Clo et Marie à l'aéroport, on fait comme si cela allait, mais Clo est électrique et moi plutôt abattu.



Dernieres embrassades, derniers pleurs et les voila parties. Je les suis apres leur passage de la porte mais elles ne me voient pas.

Je erre dans l aeroport 1 heure ou 2
mauvaise journee

Is sur Tille - France

Clo

18-03-2007

Gilles à Buenos Aires et Marie et moi, en France squattant chez ma meilleure amie, à 5 km de la maison (cette dernière étant habitée par une copine).

Comme prévu depuis 5 semaines, nous avons abandonné, temporairement, la belle Argentine et sommes arrivées en gare de Dijon après 33 h de voyage (avion+transit à Sao Paulo+avion+bus+TGV).

Gilles est resté en Argentine, à B.Aires où une de ses copines (celle d'Aréquiça, pour ceux qui arrivent à suivre) qui voyage pour 6 mois en Amérique du Sud doit le retrouver. Puis, il a prévu de passer quelques jours à Ushuaia (le veinard) et de revenir nous chercher à B.Aires, le 26. Il m'a promis de mettre à jour le blog, on aura donc ses impressions en "live".

La séparation à l'aéroport a été très difficile mais on s'en remettra.

De mon côté, j'ai atterri difficilement, je m'étais programmée pour un an moi...
et je suis contente de revoir nos amis toujours égaux à eux même et tellement super.

Vendredi soir, ils étaient tous là fidèles au RV et on a passé une soirée comme on les aime, autour d'un bon couscous commandé par Angel.

En plus, mon petit neveu est né une heure après notre arrivée et on va aller découvrir sa frimousse à la clinique demain :

« Bienvenue à toi Paul ! »

Tu verras le monde dans lequel tu arrives est un peu dingue mais la vie est belle et pleine de surprises. Je te souhaite tout le bonheur du monde...

Cette semaine : programme un peu chargé :

petite tournée familiale, un p'tit tour à l'école où les camarades de Marie sont impatients de voir « l'aventurière », maçon, plombier (il n'est toujours pas venu réparer une fuite à la maison, malgré ses promesses de décembre !), banquier, opticien (réparation de lunettes explosées, merci Angel d'avoir commandé le verre !), cours du CNED (eh oui, il faut continuer même si on est en vacances), déclaration de perte pour le portable de Gilles, peu de repos et ce sera déjà pas mal.

Pour les proches qui voudraient me joindre : je n'ai pas de portable ni aucun de vos n° de tel : vous pouvez donc m'envoyer un e-mail ou m'app. chez Angélique.

Ushuaia - Argentine

gilles

21-03-2007

16 mars: je cours dans les agences pour organiser la suite du voyage et soumet l itineraire a clo .OK on y va
visite du cimeteiro recoleta et de la tombe d eva peron, incroyables monuments funeraires plus baroques les uns que les autres. Ai la chance d entendre en passant ds une eglise l ave maria de gounot chante par un coeur magnifique

17 mars:essai de visiter theatre colon, pas possible en travaux, direction place MAYO ou je voulais voir la releve de la garde, au lieu de ça, c est qqe chose de bien plus emouvant qui m attends, les madre de mayo font un hommage a leur leader decedee un an plus tot, et bcp d emotion dans ces discours, meme si je ne comprend rien, musique et chants, et le poing leve, tous ces gens qui reclame justice et chatiment...30 ans apres

Le soir je retrouve dany qui a degote une adresse ou on danse le tango, on s y rend et on se regale pendant 3 heures a admirer ces danseurs avec leurs codes pour les invitations, et on s aperçoit que ce sont les vieux messieurs de 70 ans qui rafflent les meilleures danseuses de tous ages, de vrais predateurs

18 mars:aujourd'hui c est dimanche, direction san telmo, son marche aux puces et ses demonstrations de danseurs de tango. La place dorrego est noire de monde, et ses petits marche d antiquite est super. La rue de la defensa est un spectacle permanent, danseurs, orchestre, mimes, c est superbe. Je finis par un beef de chorizo chez DESNIVEL, le resto indique par des gallois a puno. Un regal...



L apres midi ballade a la bocca, explosion de couleurs sur les façades et pas dangereux, en tout cas dans les quartiers touristiques

J ai hate de retrouver mes louloutes pour leur montrer tout ça

demin depart pour ushuaia

Ushuaia - Argentine

gilles

21-03-2007

Voila, j y suis...

Apres 6 heures de vols et 3 escales, l arrivee met tout de suite dans l ambiance, vent a decerner tous les c... de la terre, temperature passant de 25 a Buenos Aires a 8 degres ici, un beau soleil legerement voile par qqes nuages illuminant les merveilleux glaciers qui entourent Ushuaia.

Je reserve de l aeroport un petit hotel en centre ville, le Alakaluf (avec un nom comme ça il doit etre tenu par des turcs.....)et donne un petit coup de fil a mes amours a 14000 kms de la.

Ushuaia me plait tout de suite, c est un melange de village scandinave et de station de ski, avec sa grande rue principale remplie de magasin de vetements d hiver et de restos ou l on voit griller des moutons entiers sur des broches verticales autour d un feu de bois.

Je me ballade dans le village le reste de l apres midi et je vais reserver une place pour une petite croisiere sur le chenal Beagle et aller voir mes chers pingouins. Il faut dire que je bassine clo avec ça depuis que l on est en argentine...

Apres avoir passe l apres midi en plein air, je me dirige vers la Rueda, excellente parilla ou l on me sert du mouton patagonien, du boeuf saignant et un boudin superbe, le tout arrose d un rouge malbec de mendoza, evidemment.

Comme j avais pris un petit coup de blanc a l apero, je rentre a l hotel un peu fatigue (il est a 20 metres, j avais prevu.....)et m endors du sommeil du juste

Ushuaia - Argentine

gilles

21-03-2007

Apres une grande ballade sur le port et aux alentours, je vais embarquer a 15 heures pour ma ballade sur le chenal Beagle.

il fait un temps superbe, mais je caille un peu, car toujours aussi prevoyant, j ai choisi aujourd hui pour faire une lavanderia et je n ai plus que mon bermuda et, sur le bateau avec le vent....

La vue d Ushuaia et des glaciers en quittant le port est magnifique.

Au bout de 20 mn nous arrivons a l isla de Pajaros et ses milliers de cormorans puis nous continuons et nous contemplons l isla de Los Lobos et ses lions de mer.

Quelques otaries jouent avec le bateau en faisant des sauts en dehors de l eau, on dirait des dauphins, c est magique.

On passe le phare des eclaireurs, port williams au chili a notre droite, pour continuer jusqu a mes chers pingouins.

Un incident survient, pendant que j allais a l avent pour filmer et photographier les otaries, je me melange les pinceaux et laisse echapper le camescope que je vois irremediablement se diriger vers le bord et la mer... Il s arrete juste a temps, mais le choc a casse l ecran LCD, tant pis je filmerai avec le viseur.

Enfin nous arrivons.

Le bateau etant un catamaren, il s echoue sur la plage et nous pouvons admirer les 300 specimens devant nos yeux (il y en a plus de 16000 un mois plus tot)

Je suis comme marie a dysneland la premiere fois: incredule, emerveille, emu.

Comme j aimerais que vous soyez avec moi

Le retour est plus mouvemente, des creux de 1.5m a 2m se sont formes, et je pense a tous ces marins, colas, tabarly, moitessier kersauzon et tant d autres qui ont franchi le cap horn tout proche, et je comprend enfin ce qu ils ont pu ressentir et je frissonne de tant d emotion.



le coucher de soleil sur le chenal est grandiose, accompagnée du vol des albatros qui nous survolent.

Arrivée à Ushuaia baignée de lumière

Moments inoubliables du bout du monde

Ushuaia - Argentine

gilles

22-03-2007

21 mars: j'ai décidé d'une journée de repos pour faire le blog et me reposer un peu. comme il a fait gris et plu toute la journée c'est un bon choix j'ai quand même visité le musée des prisons

22 mars:

Reveil à 7h30 pour aller prendre le bus à 9h qui va m'emmener à la petite gare du train le plus austral du monde: "El tren del fin de Mundo"

Surtout, si vous ne pouvez pas le prendre...ne vous privez pas!

Merveilleux piège à touristes, je suis coincé dans un minuscule wagon d'1m de large entre plusieurs septuagénaires et octogénaires dont la proximité me fait admirer les dents rutilantes.

au bout de 10 mn, tout le monde descend pour procéder à une vertigineuse ascension de 3mn pour admirer une chute d'eau d'environ 3 mètres!

Quel regal!

pendant ce temps là, les moins courageux se font photographier sur la locomotive, réplique parfaite construite en 2004, et ont les fesses à l'extérieur grâce à un merveilleux tabouret pivotant

j'y crois pas!!!!!!

Allez, tout le monde en voiture, on repart pour 1/2 heure jusqu'à l'entrée du parc

Non, vraiment aucun intérêt, et en plus ça coûte 75 pesos

La ballade dans le parc sera par contre magnifique.

je longe la baie pendant une dizaine de kms, avec montée et descente, svp, et je ne me lasse pas de regarder ce paysage magnifique, les glaciers qui se reflètent dans l'eau limpide du chenal Beagle, des canards, des lapins qui détaillent devant mes pieds, absolument superbe.

Après un chocolat chaud et une clope (2ème de la journée!!!) je rentre à Ushuaia, crevé mais heureux

je ri en regardant les commentaires de clo sur mes articles du blog, elle me connaît si bien !!!

Ushuaia - Argentine

gilles

23-03-2007

hier, après ma ballade dans le parc et ma grande habitude de la marche, je décide de me reposer à l'hôtel en fin d'après-midi. Vers 20 heures, un petit creux me sort de mon lit et je prévois d'aller dîner à la RUEDA, parilla toute proche et non moins excellente.

Celle-ci ouvrant justement à 20h, pas une âme qui vive dans le resto, et je me dis que cela va être un peu tristounet.

Je me dis qu'une petite bière au pub que j'ai repéré plus tôt me fera patienter.

Pas de chance, aussi vide que la rueda.

Je repars donc vers le lieu de mon festin quand des éclats de voix me font lever la tête.

Au balcon d'un resto-bar situé à l'étage, 4 ou 5 individus sirotaient une bière en fumant une cigarette (il faut dire qu'à Ushuaia, par arrêté municipal, il est interdit de fumer dans tous les établissements publics)

Je me dis que ça a l'air sympa et je grimpe.....

À peine entre, le cadre est super sympa, statue du che, pancarte indiquant: "el culo del mundo" et déco assez délirante.

Je m'installe et commande une cerveza negra et au bout de quelques instants je sors fumer une cigarette....et là, c'est la rencontre avec 2 américains, 1 colombien, 1 italien, capitaine de pêche installé en Argentine et 3 argentins, tous ces joyeux



drilles deja legerement imbibe de cerveza...

On commence a discuter, de tout et de rien, puis le football, zidane, maradonna, on arrose ça, 1 fois, 2 fois, 3 fois, on ne se quitte plus, je fais mine de partir, quand 1 me dis, si tu pars je te tue pendant qu'un autre me colle une autre biere dans les mains.

Après quelques tournées, on commande des pizzas que l'on arrose, puis alex doit partir prendre son avion, alors c'est les embrassades, les serrages dans les bras, les " Si tu reviens à Buenos Aires appelle moi, jure tiens voilà mon téléphone" les " muy amigo frances del mundo"....

Puis tout le monde se quitte et je me retrouve seul dans la rue, je me dis alors que ce tour du monde c'est vraiment quelque chose d'extraordinaire, ces rencontres furtives mais tellement fortes en émotions

Je rentre, il est 1 heure du matin, je crois que je vais dormir tard demain.....

Buenos Aires - Argentine

Clo

29-03-2007

Marie a profité de notre passage en France pour voir tous les gens qu'elle aime et elle est repartie pleine d'énergie affective vers de nouvelles aventures.

Elle a pu constater que son petit monde allait bien et que la vie reprendrait son cours normal à notre retour.

Le 2° départ sera probablement meilleur que le premier.

Depuis notre arrivée à Buenos Aires, nous sommes installés près de Congreso au Flamingo Apart Hotel- grand studio avec kitchenette, 220 AR\$ petit déj compris- agréable de faire ses courses pour les repas et d'avoir un p'tit chez soi.

Marie doit rapidement finir sa 4° série d'évaluations car on a pris un peu de retard par rapport au planning.

Hier :

Visite du Museo Evita, très intéressant et nostalgique (Eva Peron, la madone des sans chemises, fut la femme du Président Peron et fit énormément avancer son pays au niveau social, une très grande dame) et du Jardin japonais pour moi (un peu nul).

Visite au parc zoologique pour Gilles et Marie : trop bien d'après Marie: « il y a même des bébés tigres blancs, comme Paco »

Aujourd'hui, nous prévoyons d'aller Plaza del Mayo, à 15h30 voir les Madres qui se donnent RV tous les jeudis à la même heure depuis 30 ans. Elles réclament la vérité sur la disparition de leurs proches pendant « la guerre sale ». Puis balade dans le quartier et peut-être soirée Tango.

Buenos Aires - Argentine

Clo

01-04-2007

Avant-hier :

Déjeuner au Desnivel, quartier San Telmo, restau typique et pas touristique que nous avait indiqué un gallois rencontré sur l'île Taquile au Pérou. Excellent viande de bœuf pour nous et raviolis maison pour Marie, bon Malbec (cépage local).

Nous voilà en forme pour attaquer l'après midi une pluie battante.

Plaza de Mayo et ses Madres qui depuis 31 ans se réunissent tous les jeudis pour obtenir justice (leurs fils ou maris ont disparu lors de la guerre sale) : très émouvant de voir cette poignée de vieilles femmes tourner autour de la Pyramide de Mayo pendant quelques minutes puis repartir à leurs occupations (j'ai pleuré).

Casa Rosada : équivalent à notre Palais de l'Élysée sauf que cet imposant monument est rose saumon ! c'est des balcons de cet édifice que les présidents haranguaient les foules.

Catedral Metropolitana : baroque et plutôt tristounette, elle abrite le Mausolée du plus grand héros du pays, le Général José de San Martín, libérateur de l'Argentine, du Pérou et du Chili.

Puis, nous partons vers l'avenue Florida, piétonne, pour faire du magasinage, comme disent nos cousins québécois. Là on se croirait un peu sur nos Champs Élysées : boutiques chics, touristiques et autochtones friqués, grandes marques parisiennes et italiennes.



Des galeries superbes datant de la fin du XIX° renferment de luxueux magasins, nous nous baladons dans la Galerias Pacifico et nous faisons quels achats en détaxe.

Gilles nous emmène ensuite au Café Tortoni, le café le plus apprécié des touristes et des locaux, on se croirait dans une vieille brasserie parisienne avec le tango en plus.

Hier :

Fin des évaluations pour Marie : le CNED est vraiment difficile mais j'encourage Marie en lui disant qu'il ne reste plus que 2 séries de Maths et de Français et 3 d'anglais à renvoyer.

Après cela, l'année de CM2 sera bouclée et on passera à celle de 6° plus tard.

Nous partons ensuite vers le Cimiterio de la Recoleta où d'imposantes cryptes renferment les personnages les plus importants de la ville et bien sûr Eva Peron.

J'y vais toute seule, Marie déteste les cimetières et ne comprend pas vraiment pourquoi on les visites et Gilles y est déjà venu la semaine dernière.

Pause déjeuner à l'Hyppopotamus : menu à 22 AR\$ tout à fait correct, provalone, bœuf grillé et dessert.

Départ vers la Boca : quartier ouvrier et un peu canaille où on peut admirer les danseurs de tango dans la rue et les maisons aux couleurs vives. On se ballade sur Caminito, la plus célèbre rue du Barrio.

Retour à notre hotel, on se prépare un p'tit « frustuck », comme tous les soirs depuis notre retour.

Aujourd'hui, dimanche nous voulons aller passer la journée à la Feria de Mataderos.

El Calafate - Argentine

Clo

04-04-2007

Nous sommes arrivés cet après-midi par Aerolines Argentina, la LADE ayant annulé par 2 fois le vol prévu... On a dû passer une nuit supplémentaire à B.A (aux frais de la compagnie)

On vient d'organiser nos excursions pour les jours à venir.

Demain, journée au Glacier Perito Moreno

Et Vendredi, journée au Glacier Upsalla.

Ça va être encore un et même deux grands moments, on vous racontera (peut-être!)

Entre temps, il faut faire l'école à Marie et rattraper le petit retard avec le CNED.

On est installé à l'Hospedaje Familiar Las Cabinitas tenu par un charmant papy. Jardin entouré de lavandes et plein de roses. Cuisine à disposition, thé et café - AR 165 pour nous 3, très correct pour El Calafate qui est très cher.

Ce soir, nous allons découvrir ce dont Gilles nous parle depuis plus d'une semaine: le barbecue patagonien (roisserie d'agneaux entiers). Il a testé à Ushuaia.

N'hésitez pas à nous laisser des messages sur le livre d'or du blog, ça nous fait un super plaisir de vous lire et ça nous encourage à le continuer.

Joyeuses pâques à vous tous et particulièrement à nos familles.

El Calafate - Argentine

Clo

07-04-2007

Résumé des jours précédents :

Arrivés il y a 5 jours par Aerolineas Argentina au lieu de LADE qui nous a fait faux bond par 2 fois, nous installons à l'Hospedaje Familiar Las Cabinitas – charmant hébergement à 10 min du centre-ville, dans un jardin plein de rosiers et de lavandes – les propriétaires très aimables ont construit des cabanes dans leur jardin et proposent un hébergement simple mais très propre sans petits déj mais avec coin cuisine dans la serre-veranda-atelier de la maison.



AR\$ 165 pour nous trois, pas cher pour la ville.

El Calafate est une petite ville assez sympa bâtie uniquement pour le tourisme puisque c'est le point d'entrée pour les glaciers coté sud et les tecks andins. Située au milieu de nulle part dans la steppe, on peut lui reprocher d'être très chère.

Mercredi : Excursion au Glacier Moreno, agence Andina Aventura.

Départ en bus vers 8h, arrivée une heure et demie plus tard. Balade de 2 heures sur les passerelles bordant le Glacier, sous un soleil magnifique (pas du tout le temps patagon typique). Ce glacier est l'un des champs de glace les plus stables de la planète. Il est situé à 80 km d'El Calafate sur le Lago Argentino. C'est époustouflant : 60 m de haut, 14 km de long et 4 de large. Sa couleur va du blanc aux différentes nuances de bleu.

L'après-midi, nous l'approchons en bateau, c'est encore plus impressionnant.

Le soir, nous dînons au Casimiro Bigua : resto « chic » d'El Calafate où on prend les touristes pour des américains... on y mange pour 2 fois plus cher et les plats sont deux fois moins copieux qu'à Buenos Aires. Ici pas question de prendre un plat pour 2.

A l'apéritif : surprise pour Gilles, les cloches (de Pâques, je précise) lui ont apporté un cadeau. Une journée de pêche à la mouche sur le Lago Roca. Il est super ému de recevoir ce cadeau et il va réaliser un vieux rêve !

Jeudi : pendant que Gilles s'exerce avec son guide-pêcheur au « two-ten » pendant toute la journée, Marie et moi travaillons les maths pendant 4 heures. Il faut suivre le rythme malgré les activités touristiques.

Vendredi : excursion nautique Todos los Glaciers, agence Andina Aventura

Départ à 7h, en bus. Arrivée vers 8h30.

Embarquement sur un catamaran de la compagnie Fernandez Campbell et journée inoubliable à travers les glaciers et les icebergs du Lago Argentino : glaciers Spegazzini, Agassiz, Onelli, Upsala. Ce dernier, le plus grand a une superficie de 595 km².

Pause pique-nique à Bahia Onelli.

Retour à El Calafate vers 17h. Dîner à la Cocina – très bien et prix très raisonnable pour El Calafate.

Aujourd'hui : on refait les bagages (rapide, on n'avait qu'un gros sac à dos et quelques bagages à mains). Marie travaille avec Gilles.

Départ avec LADE vers B.A. où nous dormirons, ce soir avant de reprendre l'avion demain pour Mendoza, capitale viticole d'Argentine.

Ce sera notre dernière étape en Argentine avant de passer en bus au Chili.

P.S. : Marie va super bien. Nous aussi !

P.S. 2: Pas vu Nicolas Hulot ni Florent Pagny, absents cette semaine, ils ont eu peur qu'on leur vole la vedette!

Mendoza - Argentine

Clo

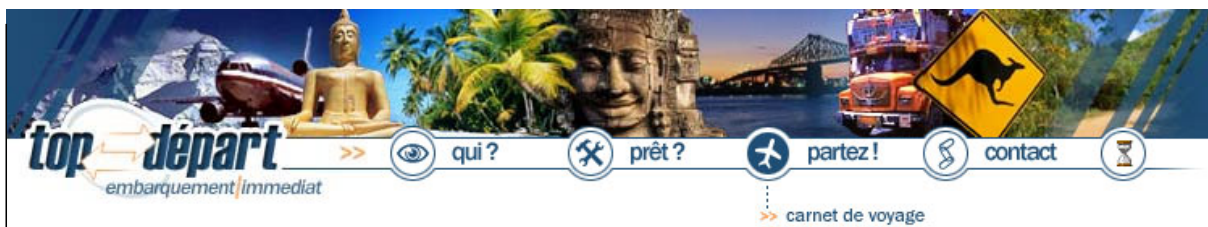
12-04-2007

Le 8.04.07

Enfin, on y arrive après bien des détours, notre chauffeur n'a pas l'air de connaître l'itinéraire pour se rendre à notre hôtel.

Le Gran Hotel Balbi, recommandé par le Lonely, est vraiment à éviter: personnel pas sympa du tout, on essaye de nous arnaquer sur le prix convenu, pas un tableau, pas une déco. On se croirait dans un hospice ! ARS 265 pour nous 3, Internet payant!

Vers 16h, nos ventres commençant à crier famine, on décide d'aller déjeuner. Comme presque tout est fermé, on prend au hasard le premier resto ouvert: vraiment pas bon...



On finit la journée dans notre chambre et on ne ressort même pas dîner. Le moral n'est pas au beau fixe dans la famille Piratatouille.

On décide de décamper dès le lendemain matin et on trouve un autre hôtel vraiment plus accueillant, à 500 m de là. Hotel Argentino, Plaza Independencia - AR\$ 217, magnifique salle de bains, petite piscine dont Marie profitera un peu mais il fait trop froid pour y rester.

On visite donc un peu Mendoza et ses rues bordées de grands arbres apportant de l'ombre en été. En ce moment, il fait entre 15 et 25°: on déjeune en terrasse.

Lundi matin : Je m'occupe des démarches auprès de la LAN pour modifier nos billets pour le Chili, de la poste pour pouvoir envoyer un colis en France. Gilles de la laverie et du français avec Marie (leçon sur la poésie, pas facile apparemment).

L'après-midi, les "corvées" étant effectuées, je veux aller visiter le Museo Historico General San Martin (alias El Libertador) et la Basilica de San Francisco. Raté! Ce n'est ouvert que jusqu'à 13h.

Tant pis pour le culturel, Marie et moi nous rabattons sur le "magasinage". On fait quelques achats qui partiront dans le colis pour la France.

Gilles fait quelques emplettes de son côté et se charge de trouver un carton vide et du scotch transparent comme les douanes l'exigent ici.

On se retrouve vers 18h pour manger une glace près de la rue Sarmiento.

On dîne plus tard à la Barra, parilla sympa mais plutôt chère pour l'Argentine.

Bref, notre séjour à Mendoza ne nous laissera pas un souvenir impérissable.

Le 12.04.07

Départ vers la campagne, qui nous manque. On la préfère depuis toujours à la ville !

Passage par la poste centrale pour envoyer notre colis, on savait qu'il faudrait s'armer de patience et on ne s'est pas trompé. 2 heures pour effectuer les formalités.

On part enfin vers Upsallata vers 14h.

Voyage, en voiture que nous avons loué pour 3 jours, à travers un désert montagneux splendide. Entre la pré cordillère et certains des plus hauts sommets des Andes .

C'est ici que Jean-Jacques Annaud a tourné Sept ans au Tibet (le paysage ressemble beaucoup à l'Asie mineure, comme l'explique le Lonely).

Upsallata, située à 105 km de Mendoza est entouré de montagnes pelées et de sommets enneigés.

Après 3 h de route, nous arrivons à Gran Hotel Upsallata – hôtel de montagne un peu défraîchi mais super sympa, nous avons une grande chambre avec un bacon, vue sur les montagnes. Bowling où Marie et Gilles font une longue partie en attendant le dîner servi à partir de 21h. seulement (à l'argentine, quoi !) – AR\$ 277 en D.P. pour nous 3.

Demain, on prévoit d'aller jusqu'à Los Penitentes et à Puente del Inca et au Mont Aconcagua (6900m).

Samedi : journée Bodegas, on va déguster quelques crûs locaux réputés, Marie conduira pour rentrer !

Dimanche : départ vers le Chili (dont nous ne sommes qu'à quelques km, il est juste derrière la cordillère des Andes) dernier pays d'Amérique du Sud. Ensuite, on change de continent.

Upsallata et Aconcagua - Argentine

Clo

13-04-2007

Résumé rapide, je suis crevée et les photos parlent d'elles même !



Aconcagua :Le plus haut sommet du Nouveau Monde et le 2° sommet de la planète : 6956 m : splendide.

On se sent tout petit à coté. Dans quelques mois, on pourra le comparer à l'Everest.

Les Alpinistes qui partent faire son ascension doivent être sacrément « couillus » comme dirait Roud. Le point de départ des expéditions qui durent entre 4 et 5 jours se trouve à 50 à 70 km à pied de l'endroit d'où nous admirons l'Aconcagua. Les mules attendent les andistes (alpinistes des Andes) pour les amener au premier camp de base. Ca c'est vraiment l'aventure... On se promet d'arrêter de fumer, de perdre 20 kgs, de faire un stage intensif à Chamonix et de revenir conquérir ce sommet... Dans une autre vie, peut-être !

Puente del Inca : imposante arche de sel sur le chemin de l'Inca (encore lui).

Christ Rédempteur à 4200 m d'altitude, vent à corner les bœufs, 12 m de haut et 3600 kgs de bronze de 6 couleurs différentes, érigé en 1904 pour sceller l' « amitié argentine chilienne ». Un des points frontières sans douanier d'ailleurs. 8 km de piste pour l'atteindre, vent glacial, 2 photos, on redescend.

Déjeuner dans une sorte de refuge de montagne : soupe de lentilles ou de pâtes délicieuses.

Retour au bercail vers 18h puis cours d'anglais (on est en retard par rapport au programme, mais on ne lâchera pas) et partie de quilles en attendant le dîner.

« Elle est pas belle la vie ? »

Desert de l'Atacama - Chili

Clo

21-04-2007

Calama, ville minière moche et insécuritaire : on ne traîne pas. Trouver un endroit où dîner un dimanche soir relève de l'exploit. On finit par se rabattre sur une espèce de cafét en face de l'hôtel, c'est pas bon mais on est vite couché.

Hotel El Mirador : sympathique chambre autour d'un patio : 38000 CLP la triple avec P.D.(un peu chiche) et Internet.

Le 16, au matin, direction la gare routière et départ vers San Pedro vers 10h.

Tur bus, 30 ou 45 min de retard, « c'est normal, Marie, on est toujours en Amérique du Sud ! » – CLP 2700 par personne. 2h 30 de voyage à travers le désert.

Pendant le voyage, Gilles nous propose de prendre un taxi à l'arrivée pour choisir un hôtel. On hésitait entre deux : l'un recommandé par le Lonely et pour nos copains québécois mais cher (US\$ 148, on a dépassé le budget en Argentine, alors là on fait gaffe, parole de Clo) et l'autre beaucoup plus abordable mais dont nous n'étions pas sûrs.

A l'arrivée, « que nenni », pas de taxi, ni de gare routière : le bus nous dépose au milieu de nulle part, on décharge nos 5 gros sacs et valises dans le sable, pas un taxi à l'horizon. Il fait environ 40°. Et Marie a faim...

Gilles est vert, moi j'éclate de rire en pensant au film « Bagdad Café ».

C'est vraiment le désert.

Au bout de quelques minutes, une dame s'approche et nous propose son hébergement. On négocie vite fait le prix (on est en basse saison) et on charge nos bagages et nos personnes dans son pick-up.

L'Hostal Sumaj-Jallpa est une auberge de jeunesse propre et confortable, on peut disposer de la cuisine et d'Internet, c'est à environ 15 min. à pied du centre.

CLP 22000, la triple, pas cher pour San Pedro.

OK on reste.

San Pedro de Atacama (SPA) est une oasis au milieu du désert le plus aride del mondo, 0.2% d'humidité. le village est mignon avec ses maisons en adobe, plein de resto, d'agences de voyages et d'artisans. Rues en terre battue.

C'est la première fois qu'on vient dans un désert, on est content.

Déjeuner à la Cave, un resto tenu par un toulousain installé depuis 15 ans au Chili. Correct. On mange du poulet car on en a marre de l'excellent Bife de Lomo ou bife de Chorrito dont on se régale presque à tous les repas depuis plus un mois. Et on



boite de l'eau : incroyable, non.

On a pris quelques résolutions, qu'on tiendra probablement pas plus longtemps que d'habitude mais on s'est dit que les 5 semaines en Argentine (viande rouge, frites, dulce de leche et excellents vins) ne nous ont pas vraiment fait maigrir et qu'il faut réagir !

L'après-midi, Gilles fait travailler Marie, on est toujours un peu en retard et je vais réserver les 3 excursions que nous souhaitons faire.

Valle de la Luna,

Geysers del Tatio,

Et Lacs de l'Altiplano, Reserva Nationale de los Flamencos et Salars.

Il y a, en saison, une quarantaine d'agences proposant ce type d'excursion à SPA, j'ai l'embarras du choix.

Je négocie avec Atacama Connection le « paquet » et le transfert à l'aéroport de Calama, pour le retour. CLP 97500 pour nous trois.

Le 22, RV à 8 h devant l'Hostal. Le bus arrive avec 30min de retard.

Direction les Lacs de l'Altiplano.

C'est beau, très beau mais la guide est un peu « pète-sec ».

Des volcans à gogo, dont le Lascar qui entre en éruption régulièrement tous les ans mais qui ne crache que de la fumée et pas de lave.

On fait connaissance de francophones très sympa : un couple de québécois (on a un faible pour nos « cousins » d'Amérique du Nord depuis nos voyages chez eux) et deux copines françaises de Dole.

On rentre vers 17h : un peu H.S. et déçus d'avoir vu moins de flamants roses qu'en Camargue. Ils doivent être partis vers d'autres cieux !

Le 23, 15h : Valle de la Luna : crapahute dans des grottes de sel et dans le noir, j'adore pas et grimpe rapide sur une dune de sable pour aller voir le coucher de soleil.

Jolis paysages lunaires (forcément !).

Le 24, 4h du mat en fait 4h30 (l'agence est encore en retard! à cette heure matinale, ça « gonfle » un peu) : Geysers du Tatio.

On s'attendait à voir de grands geysers mais comme on arrive un peu tard sur place, après 2h de route tape-cul dans un car où le chauffage doit être en option, on voit essentiellement des p'tites colonnes de vapeur d'eau.

P.D. sur place et on repart pour les bains thermaux à 35°, à quelques km de là.

Là, le paysage est nettement plus joli et les geysers aussi. Marie et Gilles prennent un bain dans une eau genre Salins-les-bains moi, je préfère visiter le site et prendre des photos.

Après midi : sieste car on a prévu d'aller voir les étoiles à 20h, le soir même.

Visite du ciel nocturne superbe, commentée par Alain Maury, un astronome français installé à SPA. On nous emmène dans le désert, loin de toute lumière chez l'astronome et on découvre à travers ses télescopes géants les galaxies, les nébuleuses et les planètes du ciel coté hémisphère Sud. C'est fabuleux : on aperçoit même Saturne et son anneau. La visite dure plus de 2 heures et demie et les explications sont riches et très claires, ensuite il répond à toutes les questions autour d'un chocolat chaud bienvenu.

CLP12000 par pers. A ne surtout pas manquer si vous aller dans le coin.

Le 25, 16h transfert vers Calama, 19h : vol vers Santiago et arrivée vers 21h dans un hôtel tout près de la gare routière d'où nous repartons ce matin en bus vers Vina del Mar.

Bilan: SPA, c'est sympa dommage qu'on y prenne un peu les touristes pour des gogos. L'agence Atacama Connection est vraiment une usine à touristes mais comme ses prix sont moins élevés, on imagine avoir eu le service minimum.

Plus que 3 jours avant notre départ vers l'île de Pâques : on est tout excité...

Ce week-end, comme beaucoup d'habitants de Santiago, nous nous baladerons à Valparaiso et Vina del Mar, villes balnéaires situées à 1h30 de bus de Santiago.

Valparaiso - Chili

Marie

23-04-2007

CR

23/04/07

Nous sommes au Chili dans le bus de Valparaiso à Santiago qui « Valparaiso » est une ville assez sympa, nous l'avons visitée hier c'était vraiment cool !!!!

Nous nous sommes baladés.

C'était vraiment sympa !!!!!

Nous avons adoré ça !

Et puis voilà non je rigole.

Ah oui sinon en ce moment, nous faisons avec le CNED des poèmes c'est vraiment très intéressant.

Je vous jure !!!

J'aime beaucoup faire ces trucs là !!!

Car c'est super cool à apprendre !

Voilà c'est tout ah oui et si vous voulez m'écrire soit sur ma boîte soit sur msn voilà mon adresse :

marie-krol@hotmail.fr

Ile de Paques - Chili

Clo

26-04-2007

Mardi :

Accueillis à l'aéroport Mataverí par Lilli, notre hôtesse et ses colliers de fleurs, nous sentons immédiatement que nous sommes déjà en Océanie ou plutôt en Polynésie même si l'île de Pâques dépend administrativement du Chili.

On s'installe dans notre bungalow, face à l'océan pacifique, il fait un temps agréable et semi tropical. Après un petit briefing de notre hôtesse qui est un personnage, j'y reviendrai plus tard, nous déjeunons, dans l'après-midi, dans un petit resto au bord de l'eau : thon en ceviche ou en sashimi (un délice).

On se ballade un peu dans Hanga Roa, le seul village de l'île qui ne compte que 3800 habitants.

On « bulle » sur la terrasse de notre chambre en savourant ces instants magiques. Puis, un petit pique-nique et au dodo de bonne heure.

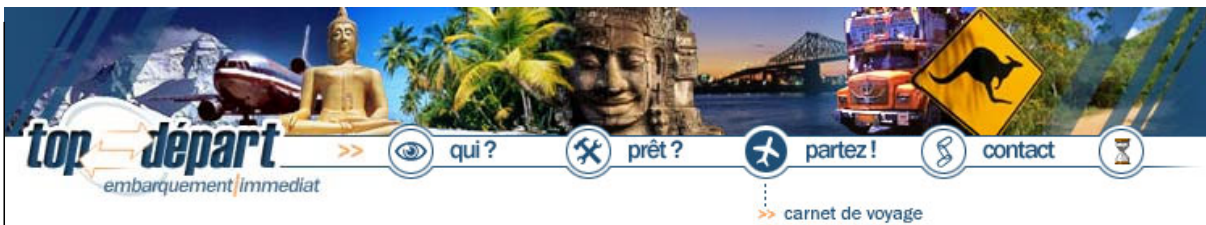
Mercredi :

Après une excellente nuit nous partons en excursion avec Lilli qui est guide depuis 24 ans sur l'île et accréditée par l'UNESCO.

Grand tour de l'île :

Moai (célèbres statues géantes) renversés ou debout,
Ahu (pate-formes cérémonielles et « sanctuaires » des chefs de clans ou de tribus),
Hare paenga (maison bateau),
Poulaillers (les poules étaient sacrées, ici et servaient d'offrande),
Rano Raraku (carrière de la fabrication des moai)...

A la fin de cette journée extraordinaire, Rapa Nui (nom pascuan de l'île de Pâques) nous a déjà dévoilé une partie de ses



secrets.

Lilli, française mariée à Tadeo l'un quarante derniers descendants non métissés de la lignée royale de l'île, est fabuleuse et ses anecdotes et ses explications sont passionnantes, son savoir sur son île d'adoption est fascinant.

55 Euros le tour de plus de 8h avec pique nique.

On vous le recommande même si vous ne séjournez pas chez Tadeo y Lilli (35 U\$ / personne avec le P.D.).

Aujourd'hui : CNED et ballade en vélo pour Gilles et Marie,
Museo Antropologico pour moi.

Ensuite, je vais aussi essayer de transférer ce carnet de route et quelques photos dans un « cyber truc muche ». Eh oui, au bout du monde il n'y a pas de WIFI dans tous les gîtes ! Marie est obligée de faire une cure de désintoxication de « Meu Seu Meu » (MSN, pour les autres). De toute façon, le décalage horaire avec la France est de 8h, ici.

Demain, vendredi :

Ballade à cheval avec Tadeo pour Gilles et Marie. Ils iront voir les grottes de lave.

2° visite avec Lilli pour moi : cette fois elle nous expliquera le culte de l'homme-oiseau

L'après-midi, si le temps le permet, car il pleut et il fait gris aujourd'hui : quad (oui, Gilles, je vais essayer de ménager mon dos !)

Samedi matin, Gilles ira plonger : les eaux ici sont tellement claires que la visibilité est de 60m.

On est heureux, au calme. On prend le temps de vivre et contrairement aux autres touristes on a la chance d'avoir 8 jours pour découvrir Rapa Nui.

C'est génial.

Ile de Paques - Chili

Clo et Marie

30-04-2007

L'océan pacifique berce nos nuits et nos journées. L'Esméralda, navire école de l'Armée chilienne a fait son entrée dans la baie 2 jours après nous.

Le temps, très clément depuis notre arrivée s'est un peu couvert aujourd'hui et on se croirait presque en Bretagne.

Ici, on ne rencontre que très peu de touristes (il n'y a que 4 vols par semaine depuis Santiago dont 2 continuent sur Papeete) et on a souvent l'impression d'avoir l'île pour soit tout seul.

Les pascuans et les pascuanes sont magnifiques, mystérieux et très sympathiques, on a envi de les faire parler de leur île et de leurs secrets.

Nous sommes conquis par l'endroit et unanimement d'accord pour venir y habiter quelques années.

Je sais, pour avoir lu plusieurs récits de tour du monde, que cela arrive plusieurs fois durant un tel voyage. On en reparlera...

Petits commentaires de Marie sur Rapa Nui :

- Cette île est paradisiaque même si ce n'est pas ce que je pensais.
- Je compte bien y revenir un jour...
- Ici on n'est vraiment pas embêté par les touristes, ce n'est pas compliqué : il n'y a personne.
- Nos rêves se sont enfin réalisés.
- Je crois que nous sommes les plus heureux del mondo.
- J'adore cet endroit car avec Maman je fais des trucs et avec Papa aussi. Quelques exemples : une journée de quad avec



Maman et une matinée de cheval avec Papa.

- Je ne suis vraiment pas malheureuse.
- Pour tous mes proches : on se revoit seulement dans 7 mois c'est tout, alors voilà ce n'est pas sorcier je vous aime !!!!!!!
- J'adore ce que l'on fait en ce moment c'est vraiment super !
- Je suis super contente d'être ici !!!!!
- Voilà c'est tout.
- A suivre ...

Demain, on louera une voiture pour voir ou re-voir des sites magnifiques et après-demain soir, nous nous envolerons vers Tahiti.

On prévoit d'aller à Moorea, aux îles Marquises et à Bora Bora...

Papeete - Polynésie française

Clo

06-05-2007

Notre vol entre Rapa Nui et Papeete a duré 6 heures et nous avons débarqué vers minuit à l'aéroport de Faa'a. Il faisait chaud et très humide, nous étions à moitié endormis et d'humeur maussade.

Sur recommandation de Lili, nous avons réservé à la pension DAMYR (très bien, XPF 8000 pour 3 avec P.D.) à 5 min. de l'aéroport et notre hôte est venu nous chercher avec sa petite voiture (une 106, je crois). Il a dû faire 2 voyages pour nous transporter avec tous nos bagages.

Mercredi matin, nous avons émergé difficilement vers 6h et nous avons cherché une autre pension de famille, nos hôtes partant en métropole pour 2 mois.

Nous nous sommes installés à la pension PUEA (bien également, XPF 9500 pour 3 avec P.D. et SDB commune mais propre) dans Papeete, à 15 min. à pied du front de mer.

Marie ayant un petit problème à l'œil depuis quelques semaines, Gilles s'est mis en quête d'un ophtalmo (c'est plus facile ici d'expliquer notre cas). Pas évident de trouver quelqu'un qui la reçoive dans les 3 jours.

Jeudi : balade dans Papeete, son marché multicolore et son front de mer très vivant, CNED avec Marie et visite chez l'ophtalmo + radio pour Marie : R.A.S mais le médecin prescrit quand même un scanner cérébral par sécurité.

Vendredi : scanner : rien d'anormal.

Puis Gilles et Marie prennent le truck pour se rendre à Carrefour: il nous faut protéger le Moai acheté à Tadéo et le mettre dans une cantine pour l'expédier vers la métropole. Il est en pierre, comme ses grands frères et pèse 25 kgs, beau bébé ! Il sera emmaillotté dans une couette, c'est ce que Gilles a trouvé de moins cher et de plus léger. Il ne faut pas que le colis dépasse 30kgs pour l'envoyer par la poste en voie de surface.

De mon côté, je suis chargée d'organiser la suite du séjour en Polynésie.

La vie est tellement chère ici qu'on a dû se résigner à supprimer notre semaine aux Marquises qu'on ne peut atteindre que par avion et Air Tahiti « bastonne » !

Pour Tahaa et Raiatea, on oublie aussi.

Finalement, on passera une semaine à Moorea puis quelques jours à Tahiti Iti (presqu'île de Tahiti) qui semble très agréable et qui est souvent négligée par les touristes.

On a avancé notre départ vers la Nouvelle Zélande d'une semaine, histoire de ne pas exploser le budget et de ne pas être frustrés en se serrant trop la ceinture ici.

Marie s'est fait une copine à la pension. Vahiana a son âge et c'est une tahitienne très jolie et sympathique. Elle est la fille de la responsable de la pension.

On l'a emmené 2 fois avec nous déjeuner et dîner sur le port.

Samedi : on continue à travailler (plus que trois semaines et Marie sera en vacances scolaires ,ouf !), à visiter et à préparer



notre séjour.

Vers 18h, nous allons dîner « aux roulottes » : une institution ici et admirer les super paquebots de croisière dans le port. Ah, je pense tout à coup à Elisabeth, je précise donc ce qu'on mange en Polynésie : Evidemment, c'est principalement du poisson dont on se régale. Souvent cru, en tartare, sashimi ou mariné au lait de coco (c'est mon plat préféré, j'en mange presque à tous les repas, en plus, c'est diététique et frais). Il est accompagné de riz, de chou cru et autres crudités. J'ai récupéré la recette, on vous fera goûter.

Aujourd'hui : départ vers Moorea après la leçon de maths et une courte visite au Pavillon Chinois. Il y a une très forte présence chinoise ici et la plupart des commerces leur appartiennent. Il fait super beau et chaud. On a eu les résultats des élections à 8 h ce matin. Ouf ! Gilles ne fait pas la g..... !

La suite depuis Moorea.

Moorea - Polynésie française

Clo

07-05-2007

Au port de Vaiare nous montons dans un bus délabré (XPF 500 par adulte et ½ tarif pour les enfants) et nous sommes pratiquement les seuls touristes.

Marie adore : « ça fait baroud » comme elle aime le dire si souvent.

Le bus nous amène jusqu'à l'hôtel Hibiscus (recommandé par Sullivan et seul établissement où nous avons trouvé de la place pour une semaine, c'est les vacances scolaires ici) –

14000 + 11% de taxes, le bungalow équipé sans P.D. on pourra y passer 2 nuits ensuite on nous propose un studio car le bungalow est réservé.

C'est un endroit correct, propre et assez familial. Il y a une piscine, un resto et on est au bord du lagon qui est beau.

Ce matin : CNED, difficilement car Marie rechigne à finir le programme. C'est pourtant la dernière ligne droite avant la fin du CM2. On en a ras le bol de ce truc mais on n'abandonnera pas, je me le suis jurée en préparant notre tour du monde.

Gilles et Poupounette font quelques courses à la superette près de « chez nous ».

Comme je l'ai déjà signalé le coût de la vie ici est hallucinant.

Quelques exemples traduits en Euros pour ceux qui envisageraient des vacances dans cette France lointaine et surtaxée :

Une bouteille d'eau minérale d'un litre : 1.20 E

Une bouteille de Coca light d'1.5 L : 2.75 E

Un paquet de céréales Chocapic : 4.45 E

Nectar d'orange polynésien (donc fabriqué sur l'île !) : 2.60 E

Listel Chardonnay (ce n'est pas le top, quand même) : 10.50 E

Jus d'ananas frais dans un café de Papeete : 5.90 E

Un plat de thon crû aux roulottes (on peut difficilement trouver plus économique) : 10 E

Au restau du marché : poisson crû mariné au lait de coco + riz : 19 E

Excursion de 4 h en bateau pour faire le tour de Moorea : près de 60 E par pers.

A j'allais oublier : 1 heure d'Internet : 12.5 E (fini pour Marie MSN pendant des heures avec les copines) et pas de WIFI jusqu'à présent !

Bref, pour des vacances ici, il faut arriver avec un portefeuille bien garni (surtout que les DAB ne distribuent que XFP 35 0000, par semaine même avec des CB Gold « débridées ! »)

Ce n'est donc pas une destination pour « routards » ni pour bobo (bourgeois bohèmes) qui font le tour du monde.

Nous trouvons que ce type de séjour ne s'inscrit pas du tout dans notre périple : nous sommes en quête d'authenticité pas d'exotisme pour voyage de noces de luxe ni pour retraités ou surfeurs friqués.

On a hâte de partir vers la Nouvelle Zélande.

Heureusement, le temps est beau, les paysages magnifiques, les polynésiens très sympa ça compense un peu.



Voilà, j'ai fini de râler !

Nous partons découvrir l'île à pied, dans un premier temps.

On aura sûrement des choses plus positives à raconter ensuite car le guide Lonely annonce des sites magnifiques.

Moorea - Polynésie française

Clo

12-05-2007

Quand on a intégré et digéré le niveau de prix pratiqués ici (ce qui nous a pris près d'une semaine), on peut dire que la Polynésie est un paradis.

Nous nous adonnons aux activités aquatiques et nautiques sur le lagon :

tour de l'île en bateau : Lagoonarium and dolphins tour – TB pour 18000 XPF à trois,

nage avec les raies et les requins, visite aux dauphins,

snorkeling (c'est le terme pompeux pour dire que l'on nage avec masque et tuba, en surface) : on voit des centaines de poissons superbes et les fonds (pas profonds dans la circonstance) sont merveilleux,

location d'un petit bateau pour se balader dans le lagon – 6CV, XPF 9000 pour 4 heures carburant compris et balade jusqu'au motu (sorte de petite île au milieu du lagon, souvent privée) dont j'ai oublié le nom.

Gilles aimerait faire une plongée mais comme il n'a pas de certificat, il pense qu'on va lui proposer un baptême dans 3 mètres d'eau !

Problème d'assurance, on est en France. A Rapa Nui, il est descendu à 8 ou 10 m sans qu'on ne lui demande aucun justificatif de niveau. À suivre.

Il a aussi pris RV chez le tatoueur pour samedi, encore un vieux rêve. Le tatoueur a l'air sérieux même si on a eu l'impression qu'il fume un peu ou beaucoup de « papalolo » (on verra bien quand le tatouage sera fait)

Marie est contente : elle rencontre pas mal d'enfants à l'hôtel, elle est même tombée « raide-amoureuse » d'un garçon de 13 ans (on surveille !). Elle était très triste lors de son départ.

Elle a presque fini le CNED pour le CM2 et aura un mois de vacances en Nouvelle Zélande.

Nous sommes installés dans un studio sympa où nous pouvons nous faire à manger ce qui évite d'aller au resto à tous les repas.

Je leur prépare des petites salades composées, ils sont bien contents.

Ce soir, nous dinons chez Irène, un petit resto du coin en compagnie des fans de Jacques Brel (héros « national » ici, il a vécu plusieurs années aux Marquises comme Paul Gauguin mais Brel a laissé un meilleur souvenir), ça promet d'être sympa, on vous en dira des nouvelles.

Bref, nous coulons des jours heureux et nous préparons notre séjour en Nouvelle Zélande.

On y restera plus d'un mois, on envisage de faire l'île du Nord en Camping car et l'île du sud en voiture + B.& B.

Pour les photos, je ne promets pas que je vais réussir à les transférer, vous attendrez un peu.

Papeete - Polynésie française

Clo

18-05-2007

Samedi soir, nous sommes allés à un diner-spectacle BREL, « chez Irène ».

C'était super sympa, entre locaux et le chanteur était d'un bon niveau. Il a très bien interprété avec beaucoup d'émotion une partie du répertoire sans chercher imiter l'artiste.

On s'est couché vers 1 h30, ce qui très très tard ici. En effet, on se lève juste après le soleil qui se pointe vers 6h. La nuit fut



courte...

Dimanche, nous avons goûté le Ma'a Tahiti, spécialité locale cuite dans un four enterré dans lequel on enfourne légumes, fruits, poissons et viandes, chez Gérald. C'était un peu de la grosse cavalerie – XPF 3000 par personne. Heureusement ça se passait au bord d'une magnifique plage.

Lundi : Ca y est Gilles est tatoué. « L'artiste », Purotu à Mahurepa, est un maitre tatoueur avec 20 ans d'expérience et diplômé de l'école des Arts polynésiens (s'il vous plait). Le résultat est superbe, un peu grand à mon goût mais réellement beau.

Mardi : on quitte Moorea, retour à Papeete, on nous resterons encore 3 jours.

Mercredi : Expédition du moai dans sa cantine (on espérait ne pas dépasser les 30 kg imposés par l'OPT, poste tahitienne. Raté, on est obligé de le faire voyager par DHL !

Musée de la perle pour Clo (gratuit, incroyable ici) : bel endroit où on vous explique l'histoire et la production de la perle de Tahiti. Le musée a été créée Wan est l'empereur de la perle.

Re-marché de Papeete (j'adore cet endroit), où nous déjeunons encore une fois : on est fana de son poisson crû à la tahitienne, le meilleur rapport qualité prix du coin (XPF 1200).

Marie n'a pas son baptême de plongée sous-marine, c'est partie remise.

De retour à la pension Puea, éval de maths pour Marie (la dernière !).

Judi : journée culturelle : on remet en route nos neurones restés au repos depuis Moorea.

Nous louons une voiture pour aller vers la presqu'île Tahiti Iti :

Musée de Tahiti et de ses îles,

Musée P. Gauguin et jardin botanique.

Le soir, nous irons probablement au théâtre voir « Arrosage automatique », une pièce humoristique sur l'affaire Deviers Joncourt. Elle se joue en avant première ici avant Paris...

Vendredi : départ matinal (décollage à 8h30am) vers Auckland où nous ne sommes pas mécontents de retrouver un peu de fraîcheur.

Paihia - Nouvelle-Zélande

Clo

27-05-2007

Samedi : on a un peu trainé à l'arrivée à l'aéroport d'Auckland, on n'avait pas réservé notre hébergement : on est beaucoup plus cool qu'il y a quelques mois.

Heureusement les kiwis sont très organisés et la fille du point info à l'aéroport a eu vite fait de nous proposer un Bed and Breakfast dans Parnell, quartier du haut d'Auckland et de nous a organiser le transfert depuis l'aéroport par Express Shuttle pour NZ 28.

Le Chevron Chalet est un B&B très sympa situé à 20 min, à pied du centre ville et où les petits déj. sont excellents (NZ 195 pour une triple, WIFI pour NZ 6, par jour.)

Dimanche : Nous visitons tout d'abord le port de plaisance et admirons ses magnifiques bateaux, dont certains ont participé de l'America Cup : la navigation fait vraiment partie de la vie des néo-zélandais.

Gilles en bave d'envie, on fait nos comptes et on se dit que se sera pour dans une autre vie.

Nous visitons ensuite le New Zeland National Maritime Museum : très intéressant. On apprend des trucs passionnants sur Peter Blake, grand navigateur néo zélandais qui a concouru entre autre pour le premier Trophée Jules Verne contre Nicolas Peyron. Il est mort assassiné en forêt amazonienne.



Nous déjeunons au resto du musée (bon et prix raisonnables).

Nous partons ensuite faire un tour en bateau dans la baie d'Auckland : pas passionnant à part le passage sous le Harbour Bridge du haut duquel des « cinglés » se jettent dans le vide en saut à l'élastique. Sensations fortes garanties ! Gilles et Marie ont envie d'essayer : Gilles a peur que son cœur ne résiste pas puis il dissuade Marie : ouf !!!

Le soir on dine dans un petit resto indien de Parnell. Il y a une fête indienne et tous les participants sont en vêtements traditionnels

Auckland est une ville super propre et très aérée, elle est peuplée de 1.3 des 4 Millions d'habitants que compte le pays. Les gens sont très sympathiques et plutôt branchés, il y a beaucoup d'asiatiques et d'indiens.

Lundi : visite de l'Auckland War Memorial Museum : un peu fouilli mais instructif sur la culture Maori, très belles maisons et bateaux maori, histoire de la colonisation du pays...
Spectacle Maori : un peu léger mais ça a amusé Marie.

On déjeune sur le port avant de s'embarquer sur un ferry qui nous conduit à 12 min. de là à Devonport : quartier résidentiel d'Auckland, très mignon et calme.

Le soir, on dine dans notre chambre : on en a marre des restos et c'est plus économique.

Mardi : départ vers 9 heures de notre B&B, direction zone aéroportuaire pour prendre possession du Camper van que nous louons pour un mois. Les prix sont à cette époque très attractifs.

Quel bonheur de ne pas faire et défaire nos bagages tous les 2 ou 3 jours !

On nous explique brièvement le fonctionnement, on case tout notre « cirque » et on part vers le supermarket le plus proche pour faire nos courses.

On pique nique sur le parking de la zone commerciale et cap au nord, direction la Bay of Islands.

La conduite de l'engin n'est pas aisée même pour le routier qu'est Gilles !
Volant à droite et conduite à gauche, heureusement le « camper van » est moins gros que celui que nous avons au Québec.

Marie est aux anges, Gilles est attentif et moi, assise à gauche donc, j'ai l'impression qu'on va monter sur les trottoirs. Je décide de fermer les yeux, on va s'y faire.

Halte en fin d'après midi (16h30, puisqu'ici il fait nuit noire à 18h) à Whangarei, sur le port.

On va prendre un pot au milieu des navigateurs et des magnifiques catamarans : c'est sympa et ça fait rêver (et oui, on a encore d'autres rêves et heureusement !).

Diner dans notre Camper et on dort près de bateaux, de bonne heure.

Mercredi, on continue notre route vers le nord, jusqu'à Pahia et on trouve un Holiday Park sympa entre Pahia et Waitangi (lieu de signature du traité entre les 500 chefs maoris et la couronne d'Angleterre, il y a plus de 160 ans, les Maoris se sont faits d'ailleurs bien avoir...).

L'après-midi, nous réservons nos activités pour les 3 jours suivants, puis nous prenons un petit ferry pour Russel, village très agréable sur l'une des nombreuses (144 exactement) îles environnantes.

Jeudi : excursion en bus vers Cap Reinga, le point le plus au nord de la Nouvelle Zélande (les sociétés de location n'assurent pas les véhicules pour s'y rendre).

On fait 56 km sur la plage et on arrive à un point où l'on aperçoit d'un côté l'Océan Pacifique et de l'autre la mer de Tasmanie.

On fait une halte au pied des dunes pour faire du Sand Surf. Marie s'éclate.

Sympa, pas extraordinaire mais surtout trop d'heures de bus.



Départ 7h20 – retour 18h30.

Temps super beau, le brouillard matinal s'est rapidement levé.

Vendredi matin : départ 7h45 pour aller nager avec les dauphins (joker de Marie), avec Awesome Aventures (NZ 99 par adulte et 55 pour les moins de 12 ans, discount de 20% si on prend plusieurs excursions avec eux).

Au bout de 2 heures de recherche, on trouve un groupe de Bottlenose Dolphins, beaux bébés de 250 à 500 kgs. Vite appareil et caméra : m....., Gilles les a oublié quelque part, espérons que ce soit dans le camping car. Tant pis on s'en met plein les yeux.

On ne peut pas nager avec ce groupe car il y a des bébés. Ce type d'excursions est très encadré ici et seules les sociétés habilitées sont autorisées à emmener des touristes voir les dauphins. Il est interdit de les nourrir ni d'approcher les groupes avec des « juvéniles ».

On repart, à la recherche d'un groupe d'adultes. On en trouve un couple et on enfle les combinaisons. Balade super sympa, eau à 16° : seuls Gilles et Marie se baigneront rapidement avec les mammifères marins, moi je les regarderai du bateau.

On déjeune sur le port au «35° South » : les huitres sont surprenantes puisqu'on nous les sert couvertes de sauce genre mayonnaise ou des petits oignons chauds, en plus elles sont grosses et très grasses comme je ne les aime pas. Les moules par contre sont délicieuses et servies avec une sorte de sauce provençale relevée. Elles sont cinq fois plus grosses que nos Bouchot. Le tout accompagné d'un riesling local assez fameux. Après un tel festin je vais roupiller pendant que Gilles et Marie vont voir au Cyber truc si on a des nouvelles. Seul l'amoureux tahitien de Marie a écrit, elle est toute excitée.

On fait nos courses pour le week-end et on rentre tranquillement au Camping presque désert. Séance de lessive et ballade pour Gilles vers les chutes d'Haruru.

Samedi : attention sensations fortes, Nous faisons une virée d'une heure 30 sur l'Excitor, un jet boat de 1600 chevaux qui fonce à 40 noeuds (80 km/h) : ça décoiffe.

Ensuite, nous redescendons vers le sud, direction Rotorua via Hamilton et la baie of Empty.

Taupo - Nouvelle-Zélande

Clo

29-05-2007

Samedi 26 - Bay of Islands :

après notre petite montée d'adrénaline à bord de l'Excitor, nous avons eu la chance de voir d'autres dauphins et cette fois nous avons appareil et caméscope.

Nous prenons ensuite la route vers le Sud via Auckland où nous devons arriver avant 16h30 pour passer chez United. En effet, nous avons quelques problèmes avec le camping car : plus de chauffage et ca caille et douche bouchée. Gilles « fonce », on arrive à 16h27.

Nous poursuivons ensuite notre route vers Hamilton où nous voulons passer la nuit. Ca fait 6 heures au moins que nous roulons quand nous arrivons enfin. Pendant que Gilles conduit, nous trouvons dans nos guides un « Holiday Park » qui semble sympa. Il est indiqué comme étant près d'Hamilton, en fait on roule encore 3/4h (pour faire 23 km) pour enfin le trouver.

Il s'agit d'un établissement avec des piscines découvertes chaudes, activité géothermique oblige. Dès l'ouverture le lendemain, Marie s'y précipite et passe 2 heures à se réchauffer dans les bains. Nous la rejoignons après avoir étudié de plus près notre itinéraire pour tout le pays. En fait, il y a un tas de choses à découvrir dans les 2 îles et en camping car on roule doucement. En gros pour faire 200 km, on met plus 3 heures.

L'après midi, nous allons visiter Les Hamilton Gardens : très agréables et super bien conçus en petits quartiers à thème : les roses, les jardins japonais, chinois, indiens, renaissance italienne.



Vers 16h, nous reprenons la route direction Rotorua et ses lacs et geysers.

Le soir, nous trouvons un Holiday Parc au bord du lac.

Lundi : visite du village thermal maori Whakarewarewa : geyser de Hoputu (30m de haut), des fumerolles partout dans le village et bien sûr une sacrée odeur de soufre. Le spectacle maori est très bien conçu.
Entrée NZ 10 par adulte et demi tarif pour les enfants.

On déjeune dans Rotorua et on part visiter le Musée d'arts et d'Histoire situé dans le superbe bâtiment des anciennes thermes de la ville : On voit trois films : un sur l'éruption volcanique de 1866 avec des petits effets spéciaux, le deuxième sur l'arrivée des maori depuis la Polynésie et le dernier sur le bataillon maori qui s'est engagé dans la 2° guerre mondiale aux cotés de la couronne d'Angleterre.

On dort à nouveau près du lac avec les canards et les cygnes noirs. On est presque tout seul.

Ah, fait important : on a posté ce matin les dernières évaluations de Marie : ouf ! On est en vacances pour quelques semaines.

Mardi : nous partons vers Taupo avec une halte au Wai-O-Tapu thermal wonderland, à 30 km de Rotorua.
Nous assistons tout d'abord à une attraction « dysneylandisée » : l'éruption du Geyser Lady Knox, sur commande, tous les jours à 10h15 (un employé verse du savon dans le geyser et le tour est joué).

Ensuite, visite super intéressante dans la « merveille thermale de Wai-O-Tapu » : au court d'une ballade de près de 2 heures dans les fumerolles, on découvre plusieurs cratères, des piscines naturelles, des terrasses, des geysers naturels ceux-là, des chutes, des grottes tout ça de couleurs différentes selon les composants chimiques présents :

Jaune pour le soufre,

Orange pour l'antimoine,

Blanc pour la silice,

Vert pour l'arsenic, rouge-brun pour l'oxyde de fer,

Noir pour le carbone,

Violet pour le manganèse.

C'est vraiment étonnant de voir comme la nature vit sous nos pieds.

L'après-midi, nous partons vers Taupo en faisant une petite escale aux chûtes de Huka.

On s'installe en milieu d'après-midi au Taupo De Bretts Holiday Park et Gilles et Marie vont se baigner pendant que je transfère des photos sur le blog (on a pris un abonnement WIFI pour 24h, c'est la fête !).

Mercredi : on va explorer le lac sur un deux-mâts de 1926.

Voilà, ça fait déjà 5 mois que l'on est parti mais on ne voit pas le temps passé...

Continuez à nous envoyer des nouvelles, vous nous manquez quand-même beaucoup.

Tongariro Park - Nouvelle-Zélande

Clo

01-06-2007

Ce parc national fut le premier créé en Nouvelle Zélande en 1887 : les trois principaux sommets du Pays qui sont des volcans actifs en font partie dont le volcan Ruapehu qui culmine à 2797 m.

Nous dormons à Whakapapa Village près de la rivière, dans un camping sympa (le prix des power sites est relativement élevé, NZ 40 en moyenne).

Jeudi :



Le matin nous nous offrons un vol au dessus des volcans pendant 35 min (NZ 195/adulte). Gilles est enchanté de monter à bord d'un Cessna 206, ça lui rappelle de souvenirs.

Le survol des volcans est magnifique et nous découvrons des lacs de cratères de différentes couleurs. et tous les volcans du Parc. C'est superbe.

Ensuite nous partons faire une randonnée vers les Taranaki Falls, chouette ballade de 2h dans le bush jusqu'aux chutes de 20 m. on est pratiquement tous seuls, les chemins sont super bien entretenus et le temps est ensoleillé. Grâce à mes bâtons de marche, je n'ai pas trop mal et on doit pouvoir envisager des ballades un peu plus longues.

Après un petit pique-nique dans le camper van, nous partons vers Taihape où Marie a repéré un camping proposant des excursions à cheval. Il s'agit du River Valley Lodge.

Nous y arrivons en fin d'après-midi, il n'y a pas de power site, tant pis pour le chauffage cette nuit mais l'ambiance fait assez gîte de montagne.

Nos passons la soirée dans la salle commune où des jeunes venus faire du raft ou du cheval en groupe sont réunis : happy hours, jeu de Uno, diner campagnard, re-uno et au lit.

Ce matin ballade à cheval de deux heures pour Gilles et marie, pour moi lessive et blog.

Cet après-midi, direction Wellington, notre dernière étape dans l'île du Nord. Nous embarquons dimanche après-midi à bord du ferry vers Picton, au Nord de l'île du sud.

Hokitika - Nouvelle-Zélande

Clo

07-06-2007

Vendredi 1er : nous roulons toute l'après-midi vers Wellington, 300 km en 5 bonnes heures.

Samedi : on prend le Red Cable Car, une institution de Wellington depuis 1902, c'est une sorte de wagon sur une crémaillère, Gilles me dit que ça s'appelle un funiculaire. Il nous mène tout en haut de la capitale jusqu'aux jardins botaniques qui sont superbes, la roseraie notamment.

On redescend à pied vers la Old Saint Paul Cathedral qui est une chaleureuse cathédrale anglicane de la fin du XIX°.

On cherche ensuite désespérément un endroit pour prendre un lunch rapide mais comme c'est le Queen Day, entendez le jour de l'anniversaire de la reine d'Angleterre, tout est fermé.

On trouve finalement une « Astoria » qui sert des petits déjeuners dans Victoria Street. On s'en contente d'autant plus que les Néo zélandais en prennent des costauds : champignons, tomates, toasts et œufs pochés, saucisses et pommes de terre sautées. Arrosé d'un verre de sauvignon blanc, ça fait très bien l'affaire.

Ensuite en retournant vers notre Camper Van, nous avons la surprise de voir dans le port l'Esmeralda, navire école de la marine chilienne qui était déjà à l'île de Pâques en même temps que nous. C'est un clin d'œil. Il fait un voyage de 7 mois dans le Pacifique. Il arrivera d'ailleurs à Sydney le même jour que nous.

Cette fois, on peut le visiter contrairement à l'île de Pâques où il n'y a pas de port, il était donc resté dans la baie.

Ensuite retour au même camping que la veille. Gilles et Marie m'envoient faire des lessives et surfer (connexion impossible) pour me préparer une surprise pour la fête des mères.

Dimanche : visite du Te Papa Museum – Entrée gratuite, comme pour beaucoup de musées ici. Endroit intéressant et interactif : on apprend pleins de trucs sur les volcans, les tremblements de terre, les tsunamis...

Nous partons ensuite vers le port pour embarquer à bord d'un ferry Interislander qui nous transporte en trois heures, jusqu'à Picton dans l'île du Sud. Voyage très agréables à travers les Sounds, côte très découpée.

Lundi : Nous quittons le camping avec l'idée d'aller faire un tour en bateau dans les Marlborough Sounds. Malheureusement, quand nous arrivons au port à 9h45, le seul bateau de la matinée à lever l'ancre depuis ¼ d'heure. Nous décidons donc de



poursuivre notre route en direction de Nelson via la Queen Charlotte Drive : petite route sinueuse superbe surplombant les Sounds.

On pique-nique dehors, s'il vous plaît, près de la mer et nous reprenons la route pour arriver de bonne heure à Nelson et pouvoir organiser la journée du lendemain. Arrêt à l'office du tourisme très bien fourni en docs mais qui ferme à 16h. Nelson est une petite ville très agréable.

On va ensuite boire un pot en bord de mer pour assister au coucher de soleil dans un restau qui propose un menu gastronomique qui fait de l'œil à Gilles mais on dine dans notre camping car, où j'ai promis à Marie de préparer des Hamburgers. Ce n'est pas une réussite (la viande hachée n'est pas gouteuse et je n'ai mis ni sauce ni oignons, en plus les frites au grill c'est pas idéal) et Gilles regrette son restau.

Je suis contente d'avoir reçu des messages de ma famille pour ma fête.

Mardi : on a du mal à se s'extirper du lit à 6h30 (ça va être dur quand on devra reprendre une vie normale !) mais on doit être prêts à 8 h pour arriver à temps à Kaiteiteri et prendre un catamaran pour une excursion « Full Day » dans le parc Abel Tasman.

La « ballade » est sympa mais il n'y a pas beaucoup de vent et on ne navigue qu'une petite heure à la voile.

Vers 16h, nous reprenons la route direction Murchison, coin paumé entre Nelson et Westport, sur la côte Ouest. Nous y passons la nuit dans un camping entre la rivière et le cimetière, j'adore. Les douches ne fonctionnent pas et il n'y a pas de Dump Station.

On est toujours pas totalement conquit par la Nouvelle Zélande : c'est beau mais ça ressemble beaucoup à l'Écosse à l'Irlande ou au Québec que nous connaissons déjà et on se dit qu'on ne ferait pas 20 000 km pour y venir.

On verra bien si la suite nous « scotche » un peu plus !

Mercredi : direction Westport, on fait une halte à Swingbridge, à 15 km de Murchison. Gilles et Marie font une traversée au dessus de la rivière en Tandem Comet line, sorte de tyrolienne.

Moi, j'ai tellement le vertige que je ne peux pas traverser le pont suspendu de 160m au dessus de la rivière. Ce n'est pas grave il faut bien que quelqu'un prenne des photos.

Comme on n'a pas pu remettre d'eau dans le camping car ce matin, on décide d'aller au restau. J'en dégote un fort sympathique près de Westport, à Cape Foulwind. Le site est superbe, en bord d'une mer déchainée, il peut pendant le repas mais le soleil se montre ensuite. Délicieuse soupe de poissons et fameux Fish and chips. On recommande le Bay View Cafe. Prix raisonnable, plat autour de 15 NZ.

Ensuite nous rendons visite à la colonie de phoques du coin. Environ 100 Kekeno ont élu domicile à cet endroit, c'est assez drôle de les voir se déplacer sur les rochers.

Il pleut à nouveau alors pendant que Gilles poursuit sa ballade jusqu'au phare, Marie et moi rentrons au camping car faire des cartes postales.

Ce soir on dort près de Westport au bord de la mer.

Jeudi : nous continuons notre descente vers le sud pour aller voir les glaciers Fox et Franz Josef avant de repasser coté est.

Le matin nous allons voir les Pane Cakes : c'est magnifique comme les photos le montrent.

L'après-midi, entre deux averses, nous allons faire du Quad à Eyer Bike, juste avant Greymouth. Génial : Marie et Gilles sur un buggy 4X4 et moi sur un quad 400 cm3 : ça décoiffe. Le circuit guidé est génial comme le dit la pub : »le plus humide de N.Z. Heureusement on a loué des tenues intégrales façon marin-pêcheurs bretons et des bottes en caoutchouc.

Marie et Gilles prennent bien plus de boue dans la figure que moi et en sont couverts à l'arrivée.

En fait la N.Z., c'est pas si mal que ça !

Wanaka - Nouvelle-Zélande

Clo

10-06-2007

Vendredi : Frantz Josef Glacier



Il fait de plus en plus froid la nuit surtout, heureusement que nous avons un chauffage électrique dans le camping car : il tourne à fond toute la nuit.

Le glacier Frantz Joseph que nous atteignons après une petite ballade de 30 minutes nous déçoit un peu. Le petit futé (Guide plutôt nul !) disait qu'il était d'une blancheur immaculée, c'est faux, il est gris-noir. En plus, depuis que nous avons vu les glaciers du sud de l'Argentine qui sont grandioses, les autres ne nous épatent pas vraiment.

Samedi : nous partons en direction de Wanaka.

Petit arrêt au Fox glacier : il est, contrairement aux indications du Petit Futé (j'ai une dent contre lui!), nettement plus propre et beau.

Nous poursuivons notre petite route de montagne superbe, nous traversons de nombreuses rivières très claires et nous faisons une halte dans une Salmon Farm paumée au milieu de nulle part. Délicieux petit encas au saumon fumé et Marie va nourrir les saumons qui sont de sacrés bestiaux.

Nous arrivons en milieu d'après-midi à Wanaka : le coin est magnifique. Lac et les montagnes enneigées, on se croirait aux sports d'hiver. D'ailleurs, il neige très près d'ici et c'est une région réputée pour ses pistes. Marie a envie de skier...

On campe au Wanaka Lakeview Holiday Park. Super clean, plutôt cher (NZ 53 pour 3) et nous profitons du Spa. Nous dinons ensuite dans la salle commune en assistant à la deuxième défaite de la France contre les All Blacks. Pour la coupe du monde de rugby qui a lieu en France dans quelques semaines, les français ont intérêt de se bouger un peu plus.

Dimanche : Marie nous réclame de pêcher depuis plusieurs jours, elle part donc ce matin avec Gilles sur le lac de Wanaka pour une partie de pêche de 3 heures. Ils ont mis plusieurs épaisseurs de vêtements car même s'il y a un beau soleil, il fait environ 0°.

Moi, je fais un peu de « magasinage », je mets à jour le blog et j'irai peut-être me faire masser. Je suis chargée de trouver un bon restau pour déjeuner au bord du lac.

Cet après-midi, nous roulerons vers Queenstown, la ville la plus vivante (ce n'est pas très difficile étant donné que le sud est très sauvage) et la plus touristique de l'Île du Sud, avec Christchurch. C'est la capitale des Alpes néo-zélandaises.

Nous partirons demain vers Te Anau, dans le Southland pour visiter le Fiordland National Park, qui semble-t-il est superbe. J'aimerais aussi aller faire un tour sur Stewart Island mais nous n'aurons probablement pas le temps. Nous devons quitter la N.Z. le 21. Le temps passe trop vite !

Voilà, on attend de vos nouvelles, vous nous manquez...

Christchurch - Nouvelle-Zélande

Clo

17-06-2007

Dimanche suite :

Gilles et Marie ont rapporté 2 superbes truites arc en ciel dont nous nous régalerons pour dîner.

Pour le déjeuner, nous allons au Reef, restau super bien situé sur le bord du lac et nous mangeons des crevettes tempura. C'est très bon et pas cher à midi : NZ 10/ personne.

Avant de reprendre notre route, nous passons un agréable moment au Puzzling World.

Il est divisé en 2 parties : la première avec des salles aux illusions d'optique et la deuxième qui est un labyrinthe en plein air. Gilles nous propose une « combine » pour ne pas s'y perdre, je vous la livre car ça marche : choisir un côté de mur en démarrant le labyrinthe, toujours le suivre et on trouve la sortie.

Lundi :

Nous passons la nuit à Queenstown dans un camping pas vraiment sympa le Queenstown Top 10 Holiday Park Creekside : 53 NZ le power site pour 3, emplacement rikiki, sanitaires = sorte de cabanes de chantier glaciales et moyennement propres. En plus le WIFI (payant) débloque à plein tube. Marie s'est fait quelques copains et joue au ballon avec eux en fin d'après-midi.



Au réveil, ça caille franchement, le thermomètre affiche -6°C , Marie et moi ne prenons pas de douche.

La ville de Queenstown est vraiment agréable, entourée de sommets enneigés, elle borde le lac Wakatipu. Comme dans beaucoup d'endroits ici, on propose toutes sortes de sports d'aventure : saut dans le vide, delta-plane, quad, jet-boat, raft...

Nous, on se contente de déguster un délicieux chocolat chaud pour se réchauffer après une petite visite des rues de la ville.

On repart vers midi en direction de Te Anau, à environ 180 km que nous parcourons en plus de trois heures. La route est jolie et on voit de nombreux élevages de biches et de cerfs ainsi que de moutons.

Nous arrivons assez tôt à Te Anau pour réserver 2 excursions.

La première pour le soir-même : Te Anau Glowworm Caves, grottes aux vers luisants et la seconde pour le lendemain vers le Milford Sound, fjord.

A 19h, nous embarquons donc sur un bateau qui nous amène aux fameuses grottes. Après une petite marche dans la forêt, nous arrivons aux grottes et nous parcourons dans une grotte, dans le noir et presque à quatre pattes, les quelques centaines de mètres nécessaires pour rejoindre un autre bateau beaucoup plus petit celui-ci.

Dans l'obscurité totale (je ne suis pas vraiment rassurée, on perd complètement ses repères), nous glissons vers les entrailles de la grotte et nous sommes émerveillés par le spectacle des lucioles qui nous entourent. On croirait un ciel étoilé.

C'est vraiment une excursion à faire, Real Journey en a l'exclusivité.

Mardi : Un minibus vient nous chercher à 9h35 au camping et nous amène au bus qui nous conduit à Milford d'où part la croisière dans les fjords.

En chemin, les arrêts que nous effectuons sont magnifiques, d'abord les « mirrors lakes », plans d'eau où se reflètent les montagnes enneigées comme dans un miroir, les « spachs » véritables labyrinthes creusés dans la roche par les cascades des eaux acides.

Plus nous avançons, plus la route est verglacée, et nous ne regrettons pas de ne pas y être allés avec le camper van !

Nous franchissons un tunnel minuscule (en largeur et hauteur) de 2 kms qui nous conduit de l'autre côté de la montagne. A partir d'ici, interdiction de s'arrêter pendant 25 kms en raison des risques d'avalanche. Lorsque l'on regarde les falaises à pic qui nous entourent, il n'y a rien de surprenant.

Le paysage est absolument magnifique.

Lorsque nous arrivons à Milford il est 13 heures et nous embarquons immédiatement à bord du « Sovereign Milford » pour notre virée dans les fjords.

Nous déjeunons à bord « buffet plutôt asiatique », ça tombe bien on est entouré d'asiatiques bruyants : on se croirait déjà en Asie.

La croisière est sympa et dure 1h30.

Que de bonnes nouvelles depuis le début du mois !

Aymeric vient nous rejoindre dans un mois à Perth (Australie), pour 15 jours et on a appris en début de semaine que Lena vient passer les vacances de Toussaint avec nous en Afrique du Sud.

On est tout excité à l'idée de les retrouver.

Ca va nous faire du bien d'avoir un peu de visites.

Mercredi : on quitte Te Anau en fin de matinée direction les Catlins, via Invercargill. On roule pratiquement tout l'après-midi.

C'est vraiment très sauvage et un peu paumé. Nous empruntons la South scenic road qui n'est pas si scenic que ça.

Nous dormons dans un coin complètement perdu, nous sommes tous seuls avec deux lapins dans un camping.

On passe la soirée à jouer au Uno et le moral des troupes n'est pas au plus haut.

Jeudi : on roule jusqu'à Dunedin.

Déjeuner au Reef (même établissement qu'à Wanaka, même qualité aussi) : Huitres de Bluff : un délice et beignets de coquilles saint jacques, pour nous. Un événement, on arrive à faire manger du poisson à Marie : filet de sole façon Fish and chips (NZ 10).

Visite du Musée de Dunedin (gratuit) : superbe salle sur la culture du Pacifique.

On dort sur la péninsule d'Otago, à Portobello.



Vendredi :

On confirme nos vols pour l'Australie : décollage jeudi prochain à 7h, il va falloir se lever très tôt.

A 13h : départ pour l'ELM Wildlife Encounters. On part en minibus pour rendre visite aux Albatros royaux, aux phoques, aux lions de mer et aux pingouins à yeux jaunes et ça se mérite. On marche pendant 2 heures 30 en grimpant et en descendant de belles falaises.

C'est super sauvage. On approche à moins de 3 m des lions de mer et des pingouins qui viennent sur la plage passer la nuit.

On dort à Dunedin, au Top 10 cette fois, on aura sûrement une douche chaude et propre.

La Nouvelle Zélande, ça commence à devenir longuet et on a hâte de partir vers d'autres contrées.

Samedi : on roule

Dimanche : on roule, bref on en a ras le bol de rouler !!!

Lundi : on devrait sûrement rouler encore.

Sydney - Australie

Clo

22-06-2007

Mardi : super ballade en mer au départ de Kaikoura.

On va voir les baleines à bosse résidant à l'année dans la baie de Kaikoura.

En plus, on rencontre des centaines de dauphins, c'est génial ! Le beau temps est avec nous, on gardera un super souvenir de cette fin de séjour. La région est magnifique : montagnes enneigées et océan Pacifique.

Mercredi : on rentre à Christchurch pour rendre le camper van.

Nous dormons à l'aéroport et nous décollons jeudi matin à 7 h. pour Sydney.

Jeudi : arrivée, après un vol de 3h30 à Sydney. On réserve depuis l'aéroport un appart-hôtel dans Darling Harbour.

Déjeuner au soleil sur le port, il fait environ 20 degrés, c'est très agréable.

Sydney semble être une ville sympa malgré ses 4 Millions d'habitants (autant que dans toute la Nouvelle Zélande !)

Voilà, l'aventure continue, l'Australie est notre 8° pays et nous en sommes déjà à la moitié du voyage.

On prépare aussi la suite du voyage en particulier l'Afrique du Sud car nous y arriverons en Octobre en haute saison et nous voyons que les hébergements sont déjà pris d'assaut dans le parc Kruger.

Tout le monde nous manque beaucoup mais on ne désespère pas d'avoir des visites ...

On vous rappelle que notre planning est sur le blog dans la rubrique itinéraire !

Vendredi : réveillés aux aurores, nous partons vers 8 heures explorer Sydney.

Nous nous rendons tout d'abord au Fish Market, en métro. Le marché aux poissons de Sydney est réputé pour être l'un des plus grands du monde. Chaque année 15 000 tonnes de fruits de mer y sont vendues. A 9 heures nous dégustons une douzaine d'huitres avec un p'tit coup de blanc : ça met d'attaque pour la journée. Même Marie goûte pour la première fois aux huitres !

Petit tour en métro aérien par Paddy's Market : il n'y a que des « pouilles », on ne s'éternise pas !

Nous partons ensuite vers Sydney Opera House. Le bâtiment mondialement connu est superbe et la visite guidée passionnante. Nous apprenons que le studio au rez-de-chaussée sert de studio d'enregistrement à INXS, que Mel Gibson y a fait ses débuts ... 3000 spectacles y sont donnés tout au long de l'année. Les salles de concert et d'opéra sont impressionnantes.

Nous déjeunons au Oyster Bar, en terrasse, devant le Harbour Bridge.

Nous rentrons ensuite en ferry jusqu'à notre quartier de Darling Harbour où nous faisons une petite pause avant que Gilles et



Marie repartent à Luna Park pendant que m'occupe de reconfirmer nos vols pour Adelaïde, de changer notre vol pour Perth pour ne pas faire poireauter Aymeric une journée à l'Aéroport et de la réparation de notre séjour en Afrique du Sud. Nous avons trouvé par le forum du Routard une personne qui propose des circuits hors des sentiers battus et qui possède une French Guest house à Johannesburg. Nous sommes en relation avec lui depuis hier et nous nous concocte quelque chose de bien sympathique comme un circuit de jours à pied dans le parc Kruger avec hébergement dans la brousse sans électricité ou une visite de Soweto avec un guide de Soweto, tout ça semble bien sympathique.

Marie commence ses devoirs de vacances...avant d'aller à Luna Park.

Le temps est toujours doux et ensoleillé par contre il neige là où nous étions il y quelques jours en Nouvelle Zélande, il est temps que nous partions.

Sydney nous plait beaucoup.

Adelaide - Australie

Clo

01-07-2007

Samedi 23.06.07

Super journée : nous commençons par la visite du Sydney Wildlife World suivie du Sydney Aquarium. Nous voyons des koalas, des wallabies, des possums puis des ornithorynques, des requins, des poissons de la grande barrière de corail, des phoques, des pingouins, des hippocampes. Ces deux attractions de Darling Harbour sont très bien aménagées et les animaux ont beaucoup de places pour évolués (prix AUD 25/adulte).

Nous déjeunons ensuite sur le port au Blue Fish, en terrasse comme le premier jour et nous nous régalaons d'une paella avec des petits homards (AUD32.50), un délice.

Pour digérer, nous allons nous promener dans les Rocks, charmant quartier des premiers colons d'Australie avec ses maisons anciennes, aucun immeuble et un Market sympa.

Après avoir crapahuté toute la journée, nous rentrons vers 17 heures à nos appartements après avoir fait quelques courses pour le diner.

L'Australie est très accueillante et plein de cadeaux sont faits aux touristes :

Avec un pass family monorail + light rail de 3 jours (AUD 50), on vous remet des coupons pour des entrées gratuites pour les enfants pour l'Aquarium, le Wildlife World, le Musée Maritime, des repas gratuits dans certains restau de Darling Harbour... Au Blue Fish, une bouteille de vin gratuite à la prochaine visite ou 50% de réduction sur les petits déjeuners...

Dimanche 24 : Visite du Maritime Museum et je ne sais plus quoi.

Lundi 25 : On part en ferry vers Manly, quartier résidentiel de Sydney, situé à une demi-heure de là, et on se balade au bord de la mer.

Mardi 26 : RV à 9h à l'aéroport de Syd pour prendre notre vol pour Adelaïde (Sud de l'Australie). A l'enregistrement, l'hôtesse nous annonce que le vol n'est confirmé que pour deux d'entre nous. Nous allons nous renseigner au point de vente de Qantas et on nous annonce que le billet de Gilles est annulé depuis mi-avril à notre demande. En effet, il semble que ce soit au Chili que quelqu'un de la LAN se soit trompé.

Heureusement, il y a de la place sur notre vol et nous embarquons tous les trois.

Après à peine trois heures de vol, nous arrivons à Adelaïde et nous filons déposer nos bagages au Adelaïde Paringa Motel (AUD 130 pour nous 3 sans les P.D.).

Nous nous baladons ensuite dans la ville.

Mercredi 27 : revisite d'Adelaïde : South Australia Museum (entrée gratuite), St Peter's Cathedral, zoo pour le grand plaisir de Marie.

Nous, on n'aime de moins en moins voir les animaux enfermés dans des enclos surtout depuis qu'on les a vu ou qu'on va les voir dans la nature.



Jeudi 28 : nous louons une voiture pour quelques jours et nous partons vers Adelaide Hills.

Nous nous arrêtons déjeuner à Hahndorf, petit village très mignon fondé par les premiers colons allemands en 1839. C'est tellement allemand que la plupart des restaurants proposent de la choucroute, nous y succombons donc.

Nous allons ensuite au Cleland Wildlife Park où nous promenons en compagnie de différentes espèces de kangourous et de wallabies (je ne fais pas encore la différence) et Marie est enchantée de leur donner à manger et de les caresser.

En rentrant à Adelaide, nous nous arrêtons à Gleneg, petite bourgade voisine d'Adelaide et nous assistons à un joli coucher de soleil sur la mer.

On grignote dans notre chambre, on n'a pas très faim après la choucroute du déjeuner.

Vendredi 29: départ en voiture pour le sud d'Adelaide direction Kangaroo Island où nous serons ce week-end. Nous en profitons pour visiter sous la pluie la péninsule de Fleurieu et nous dormons à Victor Harbour.

Merci à tous ceux qui ont répondu à notre petit mail « Loin des yeux, loin du cœur », continuez à nous envoyer de vos nouvelles de temps en temps, ça nous fait très plaisir de savoir ce que vous devenez. En plus, si vous y joigniez une petite photo, ce serait super !

Samedi 30 : Embarquement à 10h depuis Cape Jervis pour Penneshaw sur Kangaroo Island. 50 min de traversée.

Nous arrivons donc vers 11 heures à K.I. et nous prenons la route vers la côte Sud.

Nous sommes époustoufflés de voir autant d'animaux (kangourous, wallabies et opossums) morts sur le bas coté.

Nous nous arrêtons à Seal Bay pour aller voir les lions de mer australiens. La visite guidée nous permet d'aller sur la plage voir une colonie de 300 lions de mer. Nous en apercevons plusieurs au dessus de la plage dans les buissons. Une mer est en train d'allaiter son petit naît il y a quelques jours, de beaux males se dorment au soleil. Nous apprenons que le lion de mer mange jusqu'à 1/3 de son poids de poisson et de coquillages qu'il ingurgite avec des cailloux pour les broyer et il régurgite ensuite. La colonie comprend un soixantaine de males dominants qui veillent sur leur territoire et qui après la naissance des petits en tuent certains pour que les femelles continuent à s'intéresser à eux : la saison des naissances correspondant à la saison des amours.

Nous faisons ensuite une halte pour déjeuner au Kaiwarra Food Barn où nous sommes les seuls clients. Nous mangeons des Fish and Chips, arrosés d'un petit riesling de l'île.

Nous nous dirigeons vers le Flinders Chase Park où nous faisons une petite randonnée de 2 heures pour essayer de voir des kangourous, wallabies, koalas, ornithorynques et opossums vivants, cette fois.

La promenade à travers le bush est très agréable mais malgré notre silence, nous faisons chou blanc. Heureusement au retour, la nuit tombe et nous voyons plusieurs kangourous qui paissent tranquillement. Ces animaux ne sont pas vraiment farouches et se laissent approcher à moins de 2 mètres.

Nous traînons un peu trop longtemps dans le parc et nous avons un peu de mal à retrouver la sortie dans la nuit. C'est éclairé par la pleine lune que nous finissons par regagner le parking. Ouf !

Sur la route du retour vers Kingscote, nous sommes très vigilants car vu le nombre de kangourous écrasés nous pensons en trouver sur notre route. Effectivement nous en voyons plus de 30 sur les 90 km que nous parcourons.

A la sortie d'un virage, Gilles évite un groupe de 5 wallabies tranquillement installés au milieu de la route.

Nous arrivons enfin à notre hébergement (Seaview Motel – AUD 133 avec le P.D., au lieu des 88 annoncés par internet !) vers 19h30 et nous sortons dîner avant d'aller nous coucher de bonne heure des images de marsupiaux plein les yeux.

Dimanche 1er :

Suite de la visite de Kangaroo Island, nous quittons Kingscote pour repartir vers l'ouest en empruntant une petite route non goudronnée sur laquelle nous apercevons pas mal de kangourous et de wallabies mais le clou de la journée ceux sont les koalas. Nous en voyons plusieurs dans les eucalyptus et un au beau milieu de la route de retour vers l'embarcadère: nous sommes même obligés de nous arrêter pour le chasser de peur qu'il ne se fasse écraser!

Bref super week-end à K.I. que nous recommandons vivement à ceux qui viendraient faire un tour en Australie...



Perth - Australie

Clo

11-07-2007

J'ai un peu négligé le blog ces derniers temps, non pas que nous étions trop occupés mais plutôt parce qu'il n'y a rien d'intéressant à raconter.

Après Kangaroo Island, près d'Adelaide qui est à ne pas rater si vous venez en Australie, nous sommes rentrés dimanche soir tard à Adelaide pour nous envoler vers Darwin.

Lundi, décollage de bonne heure. A l'enregistrement, cette fois-ci, ils ont 4 KROL, la dernière fois, ils n'en avaient que 2 !

Nous arrivons donc en début d'après-midi dans la seule ville ensoleillée et chaude à cette saison. Darwin est ville la plus au Nord d'Australie, nous sommes tout prêts de l'Indonésie où nous irons dans 3 semaines.

Nous logeons au Barramundi Lodge (AUD 123, sans petit déj et les chambres ne sont pas faites pendant notre séjour, piscine sympa, internet payant : AUD 2, les 10 min). Il est tenu par Bill et Paula, jeune couple très dynamique qui nous aide à organiser notre séjour ici.

Ce n'est d'ailleurs pas facile de trouver de la place pour Kakadu et nous devons attendre samedi pour nous y rendre.

Que faire pendant 5 jours à Darwin ?

On visite le musée : pas génial.

On va prendre un verre au coucher du soleil sur le Wharf : ok, mais après. Ah, il y a un tournage de film avec Nicole Kidman, Australia qui sortira dans un an ou deux, en France.

Jeudi soir, il y a le marché de Mindl Beach : chouette mais encore ?

On loue une voiture pour se balader dans les environs et à part une journée dans le Leitchfield National Park : les termitières et les cascades au pied desquelles on se baigne, que faire d'autre ?

On se souvient que lors de nos préparatifs l'hiver dernier on avait bâclé l'Australie car on en avait marre et bien on le paye maintenant.

En fait à Darwin, il faut juste passer pour se rendre à Kakadu ou à Uluru (1500 km d'Outback, désert, à traverser pour ce dernier, et encore 2 touristes disparus, cette semaine).

Nous avons eu une très grande peine en apprenant la mort de Serge Roch, un copain et un client de Gilles. Il avait environ 45 ans, père de 2 enfants dont un plus jeune que Marie. D'une gentillesse incroyable, il était sportif et évitait les abus. Il est mort en faisant du bateau à Vouglans.

La vie est vraiment dégueulasse et on se dit qu'on a vraiment raison d'en profiter car la mort frappe de façon injuste et irrationnelle ! Gilles a vraiment du mal à l'accepter !

Nous pensons très fort à Brigitte et aux enfants.

Dans les bonnes nouvelles, il n'y a pas que Léna qui vienne nous rejoindre en Afrique du Sud à la Toussaint : Angélique, Alphide et Betty seront aussi du voyage. Tout le monde voulait me faire la surprise mais Gilles a lâché le morceau au bout d'un mois parce que la préparation de ce séjour allait être terriblement compliquée : moi, réservant pour 4 et lui devant expliquer qu'on ne serait pas 4 mais 7 mais qu'il ne fallait surtout pas le dire à sa femme.

J'ai hâte de retrouver mon Angel...

Samedi, dimanche, lundi : Kakadu National Park

Le réveil (en fait c'est la Nintendo de Marie) ne sonne pas et on se réveille à 6h alors que le bus vient nous chercher à 6h15 !

On prend la route vers Kakadu via Adelaide River. Le parc est situé à environ 200 km de Darwin et fait 20 000 km². Il est classé au Patrimoine mondial de l'UNESCO par ses aspects tant culturels que naturels, ce qui est très rare. Il renferme une des plus vastes collections d'art rupestre du monde. De nombreuses aborigènes y vivent toujours.

Nous visitons le premier site rupestre aborigène à Nourlangie Rock, c'est beau. Les peintures ne sont pas datées précisément mais on estime qu'elles ont 6 à 20 ans et elles sont plutôt bien conservées.



Arrêt déjeuner puis nous partons en croisière sur le Yellow Water Billabong pour observer les croco et les oiseaux : c'est très intéressant mais on ne comprend pas un mot de ce que raconte le guide aborigène qui a un sacré accent. Pendant la croisière, nous croisons Nicole Kidman qui fait un p'tit tour près des crocos pour se faire des émotions fortes. Notre guide est tout ému, il en a les larmes aux yeux.

Vers 16h, le bus nous dépose au Kakadu Lodge. Nous avons pris une chambre budget et on en a pour notre argent et pas plus. Gilles déclare qu'on dirait une cellule de prison. En plus ni le dîner ni le petit déj. ne sont compris ! On l'a un peu mauvaise parce que l'excursion de trois jours par AAT Kings coûte chère (AUD 640 par adulte).

Il est relativement tôt alors on s'installe près de la piscine (très fraîche) pour faire des parties d'UNO. Le soir, on n'ose même pas aller aux toilettes communes à cause de serpents venimeux qui traînent dans les parages, la nuit. Il y a des panneaux d'avertissement partout ! C'est l'aventure...

Dimanche, un petit bus 4X4 vient nous chercher à 7h50 pour nous amener en Arnhem Land, territoire aborigène où on ne peut se rendre qu'avec un permis ou avec un circuit organisé. Notre guide aborigène n'est pas très motivé par son boulot et on « se tape » toute la journée des sites rupestres. Marie en a ras le bol : « Maman ! 8 h de peintures rupestres c'est trop ! ».

On pique nique près d'un Billabong et on rentre après re des peintures rupestres un peu déçus, à 16h.

Heureusement, le dernier jour est nettement plus intéressant. Nous nous rendons à Ubirr où le site est superbe, les peintures très nombreuses et belles. Marie est réconciliée avec l'art rupestre. Ensuite, nous faisons une croisière sur East Alligator River. On voit encore pas mal de crocos : ceux sont des salties, crocodiles d'eau salée, les plus féroces. Plusieurs touristes se sont faits « bouffés ».

Retour à Darwin vers 19h30, on dine et on rentre se coucher.

Marie a fait une chute jeudi dernier son poignet lui fait de plus en plus mal, mon petit traitement : baume du tigre + bandage et bras en écharpe ne semble pas suffisant. Elle va donc passer une radio ce matin. Ensuite, on prend l'avion pour Perth où nous retrouverons Aymeric qui arrive dans la nuit.

On doit louer une voiture et partir vers le Nord en longeant la cote occidentale.

Perth - Australie

Clo

11-07-2007

On mettra bientôt des photos en ligne, peut-être ce soir mais après la nuit blanche que nous avons passé, ce n'est pas garanti.

West Coast - Australie

Clo

22-07-2007

Aymeric a fini par arriver avec 24 heures de retard. On s'est fait du souci pour rien : il avait simplement oublié de nous prévenir que les horaires de vol qu'il nous avait communiqués n'étaient pas les bons !

Nous nous sommes donc finalement retrouvés le 11 en début de soirée.

On dort à Perth enfin dort c'est un bien grand mot. Il y a un boucan pas possible dans une chambre voisine : des australiennes déguisées en lapines fêtent un enterrement de vie de jeune fille avec pompier strip teaser et tout le cirque jusqu'à minuit puis elles sortent et reviennent bruyamment vers 3 heures du mat. Vue la longueur de la nuit précédente, on



aurait espéré mieux dormir.

Jeudi, on quitte Perth après avoir un peu rouspété auprès du manager du « All Seasons » qui nous offre une des chambres. Correct.

Direction le Nord : on roule et on s'arrête à Cervantes pour passer la nuit après avoir vu quelques kangourous au crépuscule : Aymeric est tout content, nous on commence à avoir l'habitude. On fait une ballade dans le désert des Pinnacles, drôles de configurations rocheuses en formes de termitières de 50 cm à 3 ou 4 mètres de haut.

A Cervantes, tout est fermé sauf le pub du coin où nous dinons avant d'aller passer une vraie bonne nuit.

Le lendemain, nous décidons de rouler toute la journée jusqu'à Denham, petit port langoustier de la péninsule, près de Monkey Mia. On a toute les peines du monde à trouver un hébergement car il y a un événement des sports mécaniques à cet endroit, ce week-end. On finit par trouver un dortoir pour 6 dans une auberge de jeunesse. C'est tout à fait convenable.

Ce matin : devoirs de vacances pour Marie puis on part voir la fameuse compétition automobile, c'est marrant et très australien.

Dimanche 15 : journée en mer à bord d'un catamaran, y a du vent et ça dépeste...

Lundi : on roule jusqu'à Coral Bay, début du Ningaloo National Park. Déconvenue à notre arrivée, vers 19 heures, pas un hébergement de libre dans toute la ville, enfin ville est un bien grand mot car Coral Bay ne compte que 120 âmes et 2 000 touristes, vacances australiennes obligent !

On trouve quelque chose où dormir à 150 km de là, on nous dit de faire très attention sur la route : en plus des kangourous habituels, des vaches risquent de se trouver au milieu de la route. Tous les Krol sont de veillée et surveillent la route et les bas cotés !

On arrive enfin vers 22h à Exmouth au Ningaloo Lodge (AUD 99, la double, très correct et cuisine super bien équipée, piscine).

Mardi : journée off, on réserve des excursions, on prépare un peu l'Indonésie, devoir de vacances pour Marie...

Mercredi : on visite le Ningaloo et Cape range National Park, c'est désert et très chouette.

Jeudi : sortie snorkeling (mais si vous savez ce que c'est, comme nous : c'est le terme anglais un peu pompeux pour dire qu'on prend un masque, un tuba et des palmes pour aller barboter avec les poissons). Les requins baleines qui migrent dans la région sont apparemment toujours là et on devrait en voir ainsi que des raies mantas et des tortues.

En fait, pas de requin-baleine mais grâce à la « No sight Policy », on peut refaire l'excursion gratuitement jusqu'à satisfaction, on recommence donc samedi (Nigaloo Blue – Exmouth, AUD 1065 pour nous 4, équipe très compétente et sympathique, buffet froid de bonne qualité).

Le soir, Aymeric nous abandonne pour aller sur la plage avec des potes français rencontrés dans la journée (Marie fait la tête !). On se fait un p'tit restau tous les trois assez fameux – Whalers à Exmouth.

Vendredi : journée pêche aux gros avec O'Brien : c'est un peu l'arnaque (AUD 695 pour 4, pas génial du tout, on n'a pas pris grand-chose, personnel pas sympa et on s'est fait gruger 1/2h !)

Samedi : On ne retourne pas à la quête des requins-baleines à cause du mauvais temps, on commence notre retour sur Perth (environ 1400 km). Après 9 heures de route, nous passons la nuit à Geraldton (Foreshore Backpackers AUD 50 la double).

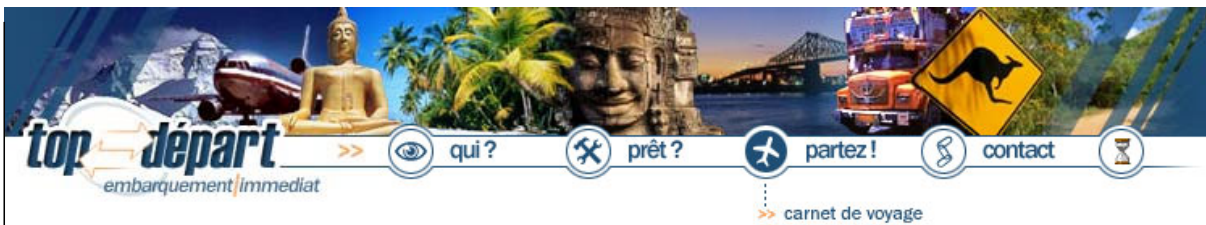
Dimanche: on roule encore vers Perth : on a finalement décidé que ce serait trop bête de ne pas aller à Uluru (Ayers Rock) et on doit prendre l'avion mardi 24 pour en revenir le 25 afin de prendre nos avions respectifs (Aymeric rentre en France et nous partons vers l'Indonésie).

Jakarta - Indonésie

Clo

27-07-2007

Mardi 24: Notre vol (réservé sur Qantas depuis quelques jours à prix promo, quand même AUD 582 par personne AR) part avec près de 2 heures de retard de Perth.



Arrivés en milieu d'après midi, on passe vite fait à notre hôtel où on nous fait poireauter car on ne trouve pas notre résa faite par internet quelques jours avant.

On commence à se demander si on va être à l'heure pour le fameux « Sunset » sur Uluru. Heureusement quand le réceptionniste a terminé de s'occuper de tous les clients qui attendent leurs chambres, on insiste et il finit par nous donner les clés de notre chambre, petit appart agréable mais très cher (Emu Walk Apartments, AUD 433 pour nous 4 !)

On pose vite fait nos petits « baisés en ville », et on prend la voiture louée pour 24h (AUD 85, Avis), pour se rendre à 1/2h de là au pied d'Uluru pour le coucher de soleil.

Au milieu de nulle part surgit Ayers Rock ou Uluru entouré de touristes qui canardent à chaque changement de luminosité. Ça dure un peu moins d'une heure, c'est joli, un peu mythique mais pas transcendant à mon avis. Marie trouve ça longuet et se charge de ramasser tous les mégots laissés par les touristes précédents (on n'est devenu un peu écolo depuis notre départ et nos mégots, nous on les met dans nos poches s'il n'y pas de cendriers ou de poubelles !)

Une fois le soleil couché, tous les touristes s'en vont. Nous faisons un petit tour du parc national en voiture et allons repérer l'endroit où admirer le « Sunrise » eh oui, à Uluru il n'y a rien à faire à part admirer le lever et le coucher du soleil (alors autant faire les deux !) et faire le tour du célèbre rocher, certains l'escaladent même au grand regret des aborigènes qui n'apprécient pas vraiment cet exercice sur le lieu sacré. De plus, ils sont très attristés à chaque fois qu'un accident se produit au cours de l'ascension (25 morts en quelques années).

On dîne Pionner barbecue : ambiance jeune et décontractée, grandes tables et bancs en bois sous un chapiteau, petite animation musicale. Chacun fait cuire sa viande (brochettes de croco, de kangourous, saucisses d'émeus ...) sur de grands barbecues et buffet de salades et de légumes. Le tout pour moins de AUD 25 par personne, pas cher pour Uluru.

Mercredi : lever de bonne heure pour assister au lever du soleil. A 6h30, nous sommes sur place. Il y a un peu moins de touristes et l'enchantement n'est toujours pas au rendez-vous.

Pour dire qu'on n'est pas venu pour rien, nous entreprenons ensuite la marche de 9.4 kms qui contourne la vedette. Rien d'extraordinaire.

Tant pis, il faut mieux avoir des regrets que des remords...

Nous quittons le centre rouge désertique de l'Australie vers 14h pour passer une dernière soirée ensemble à Perth, avant de nous séparer. Aymeric rentre en France et nous changeons de continent pour nous rendre en Indonésie.

Jeudi : A 6 heures Aymeric décolle pour Paris via Dubai.

Dans l'après midi, nous faisons une petite virée au Scitech de Perth (sorte de cité des sciences) pour faire plaisir à Marie. Endroit interactif très bien fait avec un spectacle pour sensibiliser les enfants à la science.

A 17h, nous allons à l'aéroport rendre la voiture de location et enregistrer.

On essaye de contacter les associés de Gilles pour avoir des nouvelles de la vente. On a toutes les peines du monde à trouver une carte de téléphone dans l'aéroport international puis à les joindre. On essaye internet, pas de nouvelles, bizarre...

On finit par apprendre que c'est bon (très bon même).

Puis, c'est enfin l'heure de l'embarquement. On passe les contrôles de sécurité (on se fait piquer la crème solaire par les agents : la bouteille fait plus de 100 ml !!! Ca nous fait bien rigoler sachant qu'Aymeric est passé par 4 contrôles avec des laves de rasoir oubliées dans le fond de son bagage à main).

20h40: on embarque à l'heure, on s'installe, on nous sert un jus de fruits et au bout d'une heure le commandant annonce que nous devons débarquer, les instruments de navigation étant défectueux.

Qantas fait venir un autre avion et on finit par décoller avec 2 heures de retard mais on préfère largement voler avec un avion en bon état surtout avec les récents crashes aériens.

Atterrissage vers 2 h du matin à Jakarta, on fait nos visas sans encombre (USD 25 pour 30 jours sans prolongation possible). On se fait arnaquer par le chauffeur de taxi (USD 27 au lieu de USD 10 qu'on aurait dû payer, on essaiera de faire mieux la prochaine fois, parole de Clo !)



Peu avant 4 heures, on est couché dans une superbe suite de l'Ibis Mangaa Dua, à 30 minutes de l'aéroport (EU 40.45 avec les petits déj, on est sûrement surclassé).

Aujourd'hui, on essaye d'organiser notre séjour (pas très évident car on avait prévu de se déplacer entre les îles en avion et la commission européenne vient de mettre toutes les compagnies aériennes indonésiennes sur sa liste noire). On n'arrive pas à contacter notre guide francophone par téléphone. On cherche un caméscope pour remplacer le nôtre qui est cassé depuis 3 semaines mais on ne trouve pas le même modèle et la compréhension d'une notice en Indonésien risque de ne pas être évidente. On devait aussi faire nos demandes de visa pour l'Inde mais le consulat ferme à midi et ne rouvre que lundi. On va patienter pour quitter Jakarta où il n'y a à priori pas grand-chose à voir à part ses 220 millions d'habitants et son ciel archi pollué.

Marie a déjà fini ses devoirs de vacances, elle va attaquer le programme de 6°. D'ailleurs, à ce sujet si ses camarades et Maxime, son cousin pouvaient scanner et nous envoyer par mail les contrôles du premier trimestre ce serait super pour qu'elle s'entraîne avant sa rentrée en janvier. En effet pour la 6°, on n'a pas les cours du CNED mais seulement les livres et CD d'anglais. Tenez-nous au courant à la rentrée.

Pangandaran - Indonésie

Clo

03-08-2007

Comme nous nous en doutions avant notre arrivée, nous sommes totalement stupéfaits par ce magnifique pays. Ici, c'est le dépaysement total et nous nous sentons vraiment « dans notre tour du monde ». C'est un changement radical surtout après nos séjours en Australie et en Nouvelle-Zélande.

Lundi 30.07.07 :

Finalement Havis notre guide rencontré via le forum du Routard, vient nous chercher à Jakarta.

Nous discutons du programme et des tarifs (c'est plus cher que nous le pensions : Euros 65/ par jour pour le guide, le chauffeur, la voiture, l'essence, les visites payantes...), puis il nous conduit à l'Ambassade d'Inde de Jakarta pour notre demande de visa.

Plus de deux heures 30 d'attente et de palabres avec un employé franchement pas aimable et très optu qui ne veut pas comprendre pourquoi nous n'avons pas fait établir nos visas dans notre pays d'origine comme tout le monde (ils ne sont valables que 90 jours et nous sommes partis depuis 7 mois !) et qui veut conserver nos passeports jusqu'à ce que nous récupérions les visas.

Finalement, après avoir discuté avec son chef, il prend notre dossier avec des copies des passeports et nous demande de revenir les chercher le 2 août. C'est impossible car nous partons visiter l'île de Java (1000 km de long) puis celle de Bali et nous ne serons de retour à Jakarta que le 20.08.07, veille de notre départ vers le Népal.

Finalement, il est près de 13 heures quand il accepte notre dossier avec une attestation manuscrite de notre part stipulant que nous viendrons le 20 au matin déposer nos passeports et l'après-midi les récupérer avec le fameux visa (prix total Rp 1 850 000 - E 154 ce qui nous paraît hors de prix mais nous n'avons pas le choix). Il réclame aussi impérativement la preuve d'une réservation d'hôtel en Inde.

Nous pouvons enfin quitter Jakarta qui nous le répétons nous n'avons aucun intérêt touristique.

Nous prenons la route vers Bandung et Marie a déjà faim (normal, il est 14 h), arrêt dans un warung (petite restauration rapide), mini brochettes de poulet ou d'agneau un peu caramélisé et riz (pas cher du tout, Rp72 000 pour 3 avec les boissons).

Via le col de Puncak, nous arrivons vers 15h30 h à Bogor.

Arrêt à la banque pour retirer de l'argent : Havis nous demande un acompte de E 600, on tord du nez en lui expliquant que la coutume est de payer une fois le service effectué. Il nous explique qu'il a eu des frais à avancer : location de voiture, salaire du chauffeur... Nous cédon.

Pour retirer l'équivalent de E 700 ici nous avons du faire 5 retraits car les distributeurs ne donnent que Rp 1 500 000 ou 2 000 000 à la fois. Je passe sur la demande d'euros que Gilles fait à la banque, pas possible d'en avoir avant 24h, nous payerons donc Havis en Rupiahs.

A Bogor, nous devons visiter le Jardin botanique. Il est officiellement fermé à cette heure-là mais le billet glissé par Havis au gardien arrange les choses. La maison des orchidées est magnifique et le parc en lui-même est assez bien entretenu.



Nous arrivons enfin vers 19h30 à Bandung (capitale de la mode en Indonésie) où Havis a réservé notre chambre par tél. au Savoy Homann. Le réceptionniste annonce qu'il n'a pas réservation et prend Havis prend de haut. Il est très vexé et dit qu'on l'a pris pour un manant ! Nous nous en mêlons et après que nous avoir un peu haussé le ton en menaçant d'aller voir ailleurs, nous obtenons une chambre (Rp 400 000 avec PD et 2 lits petits doubles).

A 21h nous allons enfin dîner puis nous coucher.

Mardi 31 :

RV avec notre guide à 7h30, il n'arrive qu'à 8h et passera la journée à s'excuser, son chauffeur l'ayant planté. Nous, on est content de le voir car on a pensé un moment qu'il s'était fait la belle avec le pactole !

Visite des alentours de Bandung.

Nous nous arrêtons tout d'abord dans un petit atelier de fabrication de tapis en bambous. Les ouvriers nous font plein de sourires et sont heureux de nous voir, les femmes sont subjuguées par Marie et celle qui attend un enfant la touche en se caressant le ventre. On comprend que c'est une croyance superstitieuse: cela lui portera bonheur et fera que son enfant ressemblera à Marie (peau blanche et nez fin...). L'une des ouvrières apprend à Marie à « tresser » les tapis et même si on ne parle pas la même langue, les gestes et les sourires suffisent.

Tant de gentillesse et de chaleur humaine nous remplissent d'émotions.

Ensuite, arrêt dans une plantation de thé où nous sommes accueillis avec des rires et des sourires par les paysans-cueilleurs.

Marie se voit remettre un chapeau et un panier et apprend le métier.

Elle est aux anges, nous aussi. Les femmes particulièrement sont attirées par elle et la touchent en nous complimentant.

On nous apprend que seules les feuilles jeunes sont cueillies. Quand le panier est plein, le paysan va le porter au camion où la cueillette est pesée puis emmenée à l'usine pour le séchage et le conditionnement. Il faut que chaque personne ramasse 60 kgs, soit 4 à 5 paniers par jour pour être payée environ E1.50/J.

Ca ne les empêche pas de travailler dans la bonne humeur et la sérénité.

On reprend la route.

A la demande de Marie, Havis nous emmène dans un collège de campagne.

Il s'agit d'une école coranique. Notre guide obtient l'accord du directeur pour que nous puissions rendre visite à une classe.

Nous sommes, tout d'abord, invités dans le bureau du directeur (un petit bonhomme puis petit de Marie, très souriant lui aussi). Il semble flatter par notre visite et nous autorise à pénétrer dans une classe pour discuter avec ses élèves. Ils sont très intimidés et nous sommes émus par tant de gentillesse et par l'originalité de la situation.

Chacun se présente, on fait quelques photos et on les laisse continuer leur classe. On apprend que cette école publique a été construite grâce à la donation d'un hollandais (beaucoup d'hollandais viennent ici en vacances car leur pays a longtemps colonisé l'Indonésie).

On repart.

Petit arrêt sur le bord de la route, il y a une petite gargote et on nous propose du café ou du thé mais la surprise est derrière : on découvre une petite pièce où une femme et sa fillette sont assises près du feu. En y regardant de plus près, on voit une sorte de grosse poêle sur le feu et Havis nous explique que c'est un atelier de fabrication de sucre brun. Le jus et les fruits de palme sont cuits pendant 3 heures avant d'être moulés dans des rondins de bambous.

Puis ils refroidissent dans un seau d'eau froide et sont emballées dans des feuilles de palmiers pour être vendues à la coopérative.

Avant de reprendre la route nous goutons aux galettes de choux accompagnées de thé dans le petit magasin. Ça tombe bien, commence à avoir un p'tit creux, normal il est presque 14h, on ne voit pas le temps passé !

Déjeuner dans un warung : brochettes et riz (notre menu déjà habituel).

En milieu d'après-midi, nous arrivons au cratère jaune, qui était en fait la première étape de notre programme d'aujourd'hui.

C'est un peu bizarre ici. Il s'agit qu'un endroit de retraite des animistes musulmans de la région. Ils y viennent pour faire un rituel de purification et d'ex-voto, si j'ai bien compris. On fait le tour du cratère et Havis nous propose de nous faire un masque de boue grise avant de prendre une douche dans les sources chaudes. Un peu timidement au début, nous finissons par nous barbouiller le visage de cette « crème » tiède recueillie directement dans un petit cratère avec un grand bâton en bois. Il paraît que ça fait les peaux douces et que ça soigne l'acnée.



On visite ensuite le cratère blanc, vite fait car il est déjà tard et nous avons encore de la route.

On passe une deuxième nuit à Bandung

Mercredi 1^{er} août :

On demande à Havis de nous accompagner dans une agence de voyage pour réserver vos billets d'avion pour Bali et pour notre retour sur Jakarta, malgré nos réticences à voyager dans les airs indonésiens.

Encore une surprise, il nous faut plus de 2 heures pour effectuer les réservations et on repart sans nos billets qui ne seront émis qu'une heure et demie plus tard (Surabaya-Denpasar par Garuda : Rp 465 000 par adulte et Denpasar- Jakarta par Batavia : RP 960 000, pas de réduction enfant sur cette compagnie).

On « décolle » enfin vers 13h, direction Garut, notre étape de ce soir.

Premier arrêt dans une rizière où les paysans coupent et battent le riz de manière traditionnelle, pour récupérer les grains, là encore Marie se met au boulot.

On s'arrête un peu plus tard dans un atelier « mécanique » où le grain est « écosé » et ressort blanc comme celui des paquets d'Oncle Benz ! Nous ne mangerons plus jamais de riz sans penser à tout ça.

On part ensuite à pied dans les rizières pour visiter un petit village habité par une adorable grand-mère, ses 14 enfants, ses soixante petits enfants (elle ne se souvient même plus du nombre exact) et ses 30 arrière-petits enfants.

On discute un moment avec elle : elle a 86 ans et elle a vécu 3 périodes différentes (l'occupation japonaise, l'occupation hollandaise et l'époque actuelle).

Dans une ruelle du village, nous apercevons, séchant par terre sur des tapis, devant une maison, des rondelles de couleurs. On demande à Havis ce que c'est et comme à chaque fois, il se débrouille pour imaginer son explication par une visite. Il s'agit de rondelles de manioc destinées à la fabrication de « chips indonésiennes ». Nous entrons dans la cour et les femmes nous proposent de venir voir la fabrication. Super sympa, comme d'habitude. Une femme enceinte jusqu'aux yeux s'approche et touche son ventre et Marie pour la fameuse croyance que nous comprenons maintenant...

Sur la route, nous voyons un attroupement au tour d'un terrain de foot. On s'arrête et comme toujours on est accueilli par des rires et des sourires. Photos, discussions : la fête de l'Indépendance se prépare et des tournois pour les enfants sont organisés dans tous les villages.

Etape au volcan Papandayan – altitude 2300 m, dernière éruption en 2002, 14 villages détruits mais heureusement aucun mort.

Celui-ci ressemble plus à un cratère comme ceux de Nouvelle-Zélande (sauf qu'ici : pas de chemin balisé, pas de panneaux signalant le danger d'approcher les trous de soufre ou vapeur, c'est vraiment un autre monde). Nous sommes accompagnés par un guide local, c'est obligatoire. Ça grimpe sec mais c'est beau, sauvage et nous y sommes seuls.

Comme depuis le début de notre voyage avec Havis, pas un touriste, on n'a pas un occidental depuis 48h et ça nous plaît bien.

Quand nous redescendons, le soleil est déjà couché et la nuit ne tarde pas à tomber. Pas évident de ne pas tomber quand on ne voit plus ses pieds et que le « chemin » est glissant et accidenté.

Les autres guides ainsi que le chauffeur viennent à notre rencontre mais n'apportent pas de lampe. On finit dans le noir juste éclairé par le portable d'Havis mais tout se passe bien.

Arrivés au parking, les jeunes guides locaux qui habitent sur place nous proposent un café, nous le refusons car on a envie de rentrer à l'hôtel mais ils insistent pour nous chanter quelques chansons au coin du feu. Nous acceptons et passons encore un moment irréel : les guides, le feu de camp, la guitare et un djambé, un ciel étoilé superbe, des voies magnifiques et nous, les 3 Krol, au milieu de nulle part !

Il est déjà tard quand nous reprenons la route et nous zappons Cipanas et ses sources chaudes pour aller à Garut, notre étape de ce soir.

Nous arrivons enfin vers 19h30 au Sumber Alam Hotel. L'endroit est superbe avec des jardins aquatiques paysagés et nous



logeons dans un bungalow (Rp 490 000 – 2 lits simples et un matelas par terre pour Marie- petit déj compris).

Malgré l'heure tardive, Gilles et Marie vont goûter la piscine de l'hôtel (sources chaudes) pendant que je me prélasse dans la gigantesque baignoire de la chambre (eau des sources chaudes également). Nous voilà requinqués pour aller dîner. On se pointe à 21h20 au restaurant du Sumber Alam et le moins qu'on puisse dire c'est qu'on sent qu'on a intérêt à diner rapidos (ça ferme à 22h et il n'y plus un chat). On commande des steaks saignants pour changer un peu des brochettes de poulet, on nous amène des semelles recouvertes de sauce marron. Pas délicieux !

On vent téléphoner à Léna pour lui souhaiter un bon anniversaire, pas moyen. On demande au réceptionniste qui répond : « phone : trobeul », on demande internet, réponse « internet : yes... bat trobeul ».

On est déçu de rater ce rendez-vous avec notre petite Lén adorée. On espère pouvoir l'appeler demain.

Jeudi 2 : petit temple et village traditionnel. On vous racontera plus tard car on part dans un cyber truc muche mettre à jour le blog, relever nos mails et réserver les hôtels pour Bali...

Surabaya - Indonésie

Clo

09-08-2007

Jeudi 2 suite : Garut - Pangandaran

Visite d'un petit temple Hindou au milieu du lac au village de Cangkuang.

Déjeuner dans un restau qu'on vous recommande : Le Layung Sari à Garut, il n'est pas dans les guides parce qu'il n'a ouvert que depuis quelques mois mais on y mange très bien dans un cadre agréable. Havis nous propose de choisir pour nous et on se régale. Rps 157 300 pour 5 (on invite notre guide et notre chauffeur).

L'après-midi : Visite de la tribu traditionnelle de Kampung Naga. Pour atteindre le village, on descend à pied dans une vallée, environ 150 marches. Ici on a bannit tout ce qui est moderne, pas d'électricité, de télévision ni de téléphone (dans la théorie, mais quelques habitants ont des portables !).

Une centaine de maisons, pas de place pour en construire d'autres si bien que les enfants, une fois mariés, doivent temporairement quitter le village en attendant qu'une maison se libère suite à un décès.

On visite une habitation très rudimentaire et on fait quelques achats d'artisanat local (très bon marché). Marie distribue des sucettes aux enfants du village et l'un des garçons est un peu subjugué par notre fille.

On arrive assez tard à Pangandaran et après avoir refusé 2 hôtels nous nous installons au Laut Biru, hôtel assez classe (Rps 400 000, pour une chambre familiale avec 2 grands lits, taxes et PD inclus)...

Vendredi 3 :

Havis n'est plus avec nous, il nous avait prévenu qu'il serait pris avec un autre groupe de français à partir du 3 (ils avaient réservé depuis plusieurs mois, pas comme nous qui ne l'avions contacté qu'une petite semaine avant notre arrivée en Indonésie).

Il nous « confie » à 2 autres guides : Sylvie, guide depuis seulement 4 mois, elle ne connaît pas bien Java, elle sera notre interprète et Ad guide qui est censé bien connaître l'île.

Pour cette journée de visite des alentours de Pangandaran on a même un troisième guide : Dindin. Il y a maintenant 4 indonésiens pour 3 touristes!

Dindin est compétent et très marrant. Il parle français mais ne l'a pas appris à l'école mais dans la rue avec les touristes et il nous fait beaucoup rire avec ses expressions argotiques teintées d'accent indonésien.

On part à 8h30 pour le Green Canyon.

On descend la rivière sur un bateau traditionnel, puis le guide accompagne les bons nageurs jusqu'aux cascades. Endroit super joli à ne pas rater si vous visitez Java, mais essayer d'éviter de s'y trouver en même temps que les bus de Hollandais.



Nous qui n'avions pas vu un touriste (appelé ici boulet pour blanc) depuis jours, on est cerné par les bataves, ce qui nous gonfle un peu.

Plus tard, plage de Buta Karas, baignade et déjeuner au restaurant local.

Retour à l'hôtel vers 17h30, on n'ira pas voir les singes au parc national car on en a plein les pattes.

On cherche un cyber truc muche, pas évident dans le coin, Dindin nous propose de venir dans le sien : « C'est le plus rapide de la ville ».

Quand on y arrive, son employé nous dit que rien ne marche car il faut racheter des puces ! Ca marchera dans une heure.

On se rend en « pousse-pousse » au steak house qu'il nous recommande.

Le trajet en « pousse-pousse » ne réussit pas vraiment à Marie qui ne mange presque plus depuis 2 jours. Elle vomit toutes ses tripes en descendant de l'engin !

On dîne de brochettes ou steak de bœuf super tendre et gouteux, ça change un peu des mini-brochettes de poulet et des crevettes dont nous nous régaloons depuis plusieurs jours.

Le restau est situé dans la zone dévasté l'été dernier par le « mini-tsunami », comme l'appellent les locaux (600 morts, quand même, Dindin nous a dit qu'il avait juste eu le temps de grimper en haut d'un cocotier pour échapper à la vague géante).

Marie ne touche évidemment pas à son repas et rentre directement à l'hôtel avec Gilles. Moi, je vais re-tester Internet. Cette fois, c'est bon et plutôt rapide.

Samedi 4 : Pangandaran – Wonosobo

Départ à 9 heures (on a négocié un heure de rab !)

Journée de route, en chemin on s'arrête voir les 7 fontaines dans un village paumé qu'on atteint en descendant plus de 300 marches très hautes. On est censé se faire faire un massage à la crème de soufre en bas, mais la perceptivité de se taper 350 marches après s'être fait papouiller ne nous enchante pas.

En fait Gilles s'énerve un peu, dit qu'on aurait dû nous prévenir qu'il y avait autant de marches et qu'il déjà tard. On remonte pas enchanté car le guide nous annonce qu'il reste 4 à 5 heures de route et il est déjà près de 16 h.

En fait on arrive vers 20h à Wonosobo.

Nuit à l'hôtel Kresna (Rps 450 000, extra offert, taxes et P.D. incl.) très chouette, genre vieil hôtel colonial.

Dimanche 5 : Départ à 8 h – Direction Yogyakarta

Plateau de Dieng : visite du premier temple hindou de Java, cratère de Dieng (on ne reste pas longtemps : les cratères ont en a assez vus depuis la Nouvelle Zélande !) et lac coloré (idem).

Puis direction Borobudur : l'un des points forts de notre séjour à Java.

On y arrive vers 14h, déjeuner dans un truc à touristes (eh oui, on fait les difficiles maintenant qu'on a pris l'habitude de déjeuner dans des bouibouis indonésiens) plein de Bataves ! Il s'agit du NIRWANA (Rps 135 000 pour 3 sans les boissons). Enfin, on arrive à Borobudur : le plus grand temple bouddhiste d'Indonésie (USD 11 par personne). Impressionnant !

Un guide non-francophone nous accompagne et nous apprenons beaucoup de choses sur la religion bouddhiste et sur la vie de Bouddha.

Construit au VIII^e siècle, le « temple sur la colline », littéralement, est divisé en trois niveaux : Kamadhatu (le désir), Rupadhatu (la vie) et Arupadhatu (le paradis ou Nirvana)...

Au troisième niveau, nous sommes encerclés par un groupe de touristes indonésiens de Sumatra qui nous demande de faire des photos avec eux. Ils sont adorables mais ça dure plus d'une demi-heure et on se demande si on va arriver à quitter les lieux. On se croirait de vraies stars.

Hébergement à l'hôtel Arry's, pas le grand luxe mais très correct pour Rps 215 000 + 50 000 pour l'extra-bed, P.D. et taxes incl.

Lundi 6 : Visite de Yogyakarta : visite de deux ateliers de batiks, de fabrication d'objets et de bijoux en argent, de marionnettes sur cuir, du palais du Sultan, de la mosquée souterraine, et du marché aux oiseaux...

Nous sommes maintenant imbattables sur le « process » du Batik, peinture sur coton ou soie réalisée à l'aide de cire et de



teintures (ce serait un peu long à expliquer, ici). On craque même sur 2 tableaux du maître Kaboul.

La technique du batik est également utilisée pour la fabrication de vêtements, j'imagine que c'était même son but initial. On offre donc une petite robe batik à Poupoune !

Le soir, nous assistons à un spectacle de Ramayana (théâtre traditionnel javanais) de très grande qualité. Récit de l'histoire d'amour entre Rama et Shinta : très bien mais lire avant le document racontant l'intrigue si on veut y comprendre quelque chose (dîner-buffet + spectacle d'une heure trente : Rps 200 000 par personne).

Mardi 7 : on prend la route à 9 h en direction de Solo.

Nous visitons Prambanan, temples hindouistes superbes malheureusement très endommagés par le tremblement de terre de mai 2006. Il y avait 8 grands temples et plus de 250 petits et seuls les plus grands ne se sont pas effondrés. Il n'en reste pas moins vrai que c'est endroit est un peu magique et qu'il aurait été dommage de ne pas y faire une halte.

Entrée : USD 10 pour les adultes et USD 5 pour les enfants, pas de visite guidée en raison de l'état du site, on ne peut d'ailleurs pas approcher des temples dont certains éléments menacent de s'effondrer.

Dans l'après-midi, nous faisons un arrêt au temple « érotique » Candi Sukuh (Rps 10 000 par personne). Encore un temple (hindouiste), Marie commence à saturer, de notre côté on est un peu déçu de ne pas pouvoir réviser le Kâma-Sûtra, pas grand-chose d'érotique ici...

Puis en route vers Saranga, notre guide repère un mariage dans un petit village de montagne. On lui réclamait d'en voir un depuis plusieurs jours. Le mariage est fini mais la mariée est toujours là et le marié va se remettre ses vêtements de marié spécialement pour nous, c'est adorable.

Arrivée vers 18 h à Saranga, notre hôtel n'est pas terrible mais pour une nuit ça fait l'affaire (Saranga Inn, Rps 375 000 avec taxes et petit déjeuner).

L'Indonésie nous plaît toujours autant, on est un peu déçu par nos nouveaux guides et par le chauffeur qui bien qu'étant charmants et archi-serviables ne connaissent pas la région et on n'est pas convaincu qu'on prenne toujours la route la plus courte.

Pas possible de se connecter, on ne peut donc pas lire et répondre à nos messages et un peu plus embêtant, on n'a toujours aucune réservation d'hôtels ni de voiture pour Bali qui est beaucoup plus touristique que Java...et on n'a pas formalisé notre réservation avec le guide pour le Tibet et le Népal.

On a aussi beaucoup de mal à trouver d'où téléphoner en France où on voudrait bien donner des nouvelles à mes parents et enfin souhaiter l'anniversaire de Léna.

Mercredi 8 : Saranga – Bromo :

Départ 8h : grande journée de route jusqu'à Bromo, plus de 8 heures de voyage, on arrive enfin à Bromo vers 16h30.

On dort au Bromo Cottage (Rps 650 000, pour un « cottage familial ») et le petit déjeuner. On est dans les nuages et la brume, la vue se sera probablement pour demain matin.

On doit se coucher de bonne heure ce soir parce que demain réveil aux aurores (et même avant !) pour aller voir le lever du soleil au Mont Penanjakan (2770 m, il semble qu'il y fasse très froid à ces heures matinales et on a du mal à trouver des vestes chaudes à nos tailles qui ne correspondent pas au format indonésien...).

Jeudi : Bromo – Surabaya d'où nous décollerons vendredi pour Bali.

Réveil dans la nuit, Gilles pense que quelqu'un défonce la porte de notre chambre, moi qu'il y a un tremblement de terre.

En fait, il y a bien eu un tremblement de terre à 00h04 à dans l'île de Java, d'une magnitude de 7.5 mais son épicerne est situé à près de 500 km d'ici. Rassurez-vous donc, tout va bien (comme dirait mon papa !) pour nous et pour tous les indonésiens car il n'y a apparemment pas eu de victimes, cette fois...

Lever 3h30, départ à 4 heures en jeep (Rps 275 000 pour 5 personnes, on peut se grouper avec d'autres) vers le Mont Penanjakan : lever du soleil (on est au dessus de la brume, c'est mieux qu'hier soir) et vue sur le volcan Sumeru qui explose en crachant des cendres toutes les 20 ou 30 minutes. Tout ça est magnifique et on se dit qu'on a bien fait de se lever tôt pour admirer ce spectacle naturel.



On redescend ensuite en jeep vers le cratère du volcan Bromo en passant par la mer de sable. Arrivés au pied du cratère, on prend un cheval pour monter jusqu'à l'escalier (Rps 160 000 pour 3, gratuit pour notre guide) et grimper 150 marches. La poussière de sable et de cendres soulevée par les chevaux et les touristes ajoutée à la très forte odeur de soufre est suffocante mais la vue en superbe, encore une fois.

Retour à l'hôtel vers 8h30 pour prendre douche et petit déjeuner.

Puis route vers Surabaya (trois heures en théorie, on va voir si notre chauffeur trouve enfin la 5° !!!)

On s'installe à l'Ibis de Surabaya et enfin on peut se connecter !

Là s'achève notre mémorable séjour à Java.

Ubud - Indonésie

Clo

16-08-2007

Vendredi 10 :

On passe une journée tranquille à Surabaya en attendant l'heure de notre vol pour Denpasar (Bali). Gilles est chargé de l'expédition d'un colis vers la France. C'est encore un peu épique car quand il arrive à la poste de Surabaya avec notre colis elle est fermée : il n'est pourtant que 10 heures du matin et c'est bien un jour ouvrable. Il s'entend expliquer par un gentil passant dans un indonésien parfait que la poste n'ouvrira qu'à 13 heures car les employés sont à la mosquée le vendredi matin.

Il y revient donc après déjeuner avec son colis non fermé pour la vérification avant la prise en charge et là que nenni, on ne vérifie rien ici, on peut expédier ce que l'on veut. On lui annonce simplement que le colis arrivera dans 4 mois. Il est donc possible qu'on soit à Villey avant le colis, s'il y arrive un jour !

Pendant ce temps, je fais travailler Marie. Elle fait des Maths aujourd'hui et elle fera du français toute la semaine prochaine. On n'a pas pu la faire travailler à Java (le rythme du séjour n'était vraiment pas adapté) et on se dit qu'il faut absolument qu'on reprenne nos séances de travail quotidien pour qu'elle ne perde pas ses acquis (le niveau des cours du CNED qu'elle a suivit depuis notre départ était très élevé et elle a obtenu de très bons résultats) et qu'elle soit à l'aise en 6° en janvier prochain.

On n'a pas encore trouvé d'hôtel pour Bali : tous les hôtels sympa mentionnés dans le Guide du Routard sont complets et ceux qu'on trouve sur internet ne répondent pas à nos mails ou sont pleins également.

On finit par aller sur le site du Groupe Accor et là encore impossible de trouver quelque chose pour les 4 premiers jours que nous voulons passer à nous reposer dans le Sud de l'île sauf au Club Med. Que faire ? Marie saute de joie, gilles fait la moue (et je suis polie) moi, j'en ai marre de chercher et je me dis que pour 4 jours, ça nous permettra de recharger un peu les batteries qui sont bien à plat. Eh oui, je le répète un tour du monde d'un an c'est parfois crevant !

On vote et OK on réserve donc mais qu'à partir de Samedi, il n'y a pas de place pour ce soir. Je trouve sur enfin un hôtel pour ce soir, dix minutes avant de quitter Surabaya.

Nous arrivons vers 15h à l'aéroport de Surabaya et notre avion est annoncé en retard... Il était prévu à 17h10 mais ne décollera que vers 19 heures. On poireaute tranquillement mais comme nous n'étions déjà pas emballés à l'idée de prendre l'avion sur les lignes intérieures indonésiennes (sur la liste noires de l'Union Européenne depuis le 6.07.07 !), on cogite un peu...

Finalement le vol se passe bien et malgré un atterrissage plutôt raté (on sert les dents et le reste !), nous arrivons enfin à Bali vers 20h30.

Direction de bureau d'information pour savoir comment nous rendre à l'hôtel, s'il y a une navette... Là, on nous apprend que l'hôtel est complet : super !

Heureusement les personnes du bureau d'information sont très serviables et avoir après quelques coups de fil, elles nous proposent un hébergement pour lequel elles négocient un bon tarif pour la nuit. Vers 22 heures, nous sommes enfin dans notre chambre et nous dînons rapidement au bord de la piscine avant d'aller nous coucher.



Samedi 11 : après déjeuner nous partons en taxi vers Nusa Dua pour le Club Med.
Bon, c'est évident que ce n'est pas ici qu'on aura la réponse sur l'authenticité de Bali !

Ça nous fait vraiment bizarre de nous retrouver au Club Med, au milieu des français (60% de la clientèle, le reste des clients est coréen, japonais ou taïwanais), en Indonésie !

On n'est déjà pas des inconditionnels du Club d'habitude mais là, en plein tour du monde, c'est totalement surréaliste pour nous.

Enfin, on s'y fait :

Massages et papouilles en tout genre pour moi, Golf et tir à l'arc pour Gilles et Mini Club à gogo pour Marie qu'on ne voit pratiquement pas pendant 4 jours.

Il n'y a qu'à l'heure du « stop-douche » qu'on arrive à la faire travailler un peu.

Faut voir comme elle est contente de retrouver des enfants de son âge qui parlent français.

Dimanche 12 : Ca y est on est reposé et on commence à en avoir marre d'être enfermé dans « notre prison dorée » ! Demain on loue une voiture, lance Gilles.

Eh eh, pas si simple. Personne à la réception n'a les coordonnées des loueurs du coin ! On croit rêver. Un G.O. dit annonce même à Gilles que c'est la première fois qu'un client fait une telle demande ! , on doit vraiment être des cas.

Notre demande remonte aux oreilles du chef de village qui confirme qu'il ne connaît pas de loueur et qu'en gros on devra se débrouiller.

Qu'à cela ne tienne, demain on prendra un taxi pour l'aéroport et on louera un véhicule là-bas.

On est quand même sciés : les gens qui viennent en vacances ici ne mettent pas le nez en dehors du Club Med, à part avec les excursions du Club !

Lundi 13 :

Après un massage aux pierres chaudes pour moi et une coupe de cheveux pour Gilles, pour partons louer notre voiture. Et « à nous l'aventure ». On part jusqu'à Ubud, célèbre village d'artistes du centre de Bali et on y passe un agréable moment. On trouve même hôtel pour 4 jours. Super, on pourra d'ici rayonner dans l'île.

Mardi 14 : Marie s'éclate toujours au Mini-Club, nous on repart se balader pour la journée cette fois.

Nous commençons à être véritablement séduits par Bali.

On vous racontera lors de notre prochain carnet de route toutes les surprises que nous réserve l'« île bénie des dieux »...

Mercredi : c'est la fête de Marie alors on lui permet de rester au Club jusqu'à l'heure du déjeuner.

Mais à 14h, on lève le camp. Direction Ubud où nous avons réservé dans un charmant authentique hôtel balinais.

Le Samitha Garden - \$ 100 la nuit avec petit déj et taxes, piscine dans un jardin super agréable, emplacement assez central et calme.

Le soir, nous découvrons par hasard une fête au temple situé à 3 minutes de l'hôtel. Génial, on est presque les seuls touristes. On revêt les sarongs qu'on nous prête à l'entrée (petite donation bien venue). Et on entre. C'est stupéfiant, on se croirait dans un autre monde, sur une autre planète...Que de couleurs, que de tolérance, que de calme !

On ne comprend pas tout ce qui s'y passe mais les balinais prient, font des offrandes de fleurs et de fruits à leurs divinités, ils jouent de la musique, le prêtre lit des textes religieux, Des fidèles vêtus de blanc bénissent les autres...

Vous verrez les photos (dès que j'aurais le temps de les transférer), c'est plus parlant.

Jeudi 16 : on décide de partir vers le Nord Est jusqu'au lac Batur. En chemin on voit plein de balinais portant des offrandes de fruits sur leur tête, accompagnés d'hommes portant également de gros plateaux de fruits ou de riz.

On se gare et on les suit dans un champ où sont réunis des centaines de personnes. On apprend qu'il s'agit d'une fête qui suit une crémation et que sont réunis ici tous les invités de la crémation qui a eu lieu 3 ou 4 heures avant.

Comme hier, nous sommes les bienvenus.



Nous partons ensuite visiter le temple Gunung Kawi et là, après avoir descendu 230 marches, nous avons encore une surprise. Un combat de coqs a lieu à l'entrée du temple. C'est officiellement interdit mais ça reste apparemment très courant. Présentation des volatiles, paris, attache de lames très coupantes à l'ergot des combattants et c'est parti. En moins de 30 secondes un des bestiaux succombe, l'argent circule puis un autre combat démarre. C'est un peu cruel mais c'est traditionnel et tout ça se passe dans un calme relatif. On visite ensuite le temple qui n'est pas très intéressant et on rentre à notre hôtel, à Ubud.

Demain, c'est la fête de l'indépendance de l'Indonésie, sûrement encore une super journée pour nous.

On part au cyber-truc proche du coin pour envoyer notre C.R. et relever nos mails. Envoyez nous de vos nouvelles et des photos de vous car vous nous manquez...

Ubud - Indonésie

Clo

16-08-2007

Vendredi 10 :

On passe une journée tranquille à Surabaya en attendant l'heure de notre vol pour Denpasar (Bali). Gilles est chargé de l'expédition d'un colis vers la France. C'est encore un peu épique car quand il arrive à la poste de Surabaya avec notre colis elle est fermée : il n'est pourtant que 10 heures du matin et c'est bien un jour ouvrable. Il s'entend expliquer par un gentil passant dans un indonésien parfait que la poste n'ouvrira qu'à 13 heures car les employés sont à la mosquée le vendredi matin.

Il y revient donc après déjeuner avec son colis non fermé pour la vérification avant la prise en charge et là que nenni, on ne vérifie rien ici, on peut expédier ce que l'on veut. On lui annonce simplement que le colis arrivera dans 4 mois. Il est donc possible qu'on soit à Villey avant le colis, s'il y arrive un jour !

Pendant ce temps, je fais travailler Marie. Elle fait des Maths aujourd'hui et elle fera du français toute la semaine prochaine. On n'a pas pu la faire travailler à Java (le rythme du séjour n'était vraiment pas adapté) et on se dit qu'il faut absolument qu'on reprenne nos séances de travail quotidien pour qu'elle ne perde pas ses acquis (le niveau des cours du CNED qu'elle a suivit depuis notre départ était très élevé et elle a obtenu de très bons résultats) et qu'elle soit à l'aise en 6^e en janvier prochain.

On n'a pas encore trouvé d'hôtel pour Bali : tous les hôtels sympa mentionnés dans le Guide du Routard sont complets et ceux qu'on trouve sur internet ne répondent pas à nos mails ou sont pleins également.

On finit par aller sur le site du Groupe Accor et là encore impossible de trouver quelque chose pour les 4 premiers jours que nous voulons passer à nous reposer dans le Sud de l'île sauf au Club Med. Que faire ? Marie saute de joie, Gilles fait la moue (et je suis polie) moi, j'en ai marre de chercher et je me dis que pour 4 jours, ça nous permettra de recharger un peu les batteries qui sont bien à plat. Eh oui, je le répète un tour du monde d'un an c'est parfois crevant !

On vote et OK on réserve donc mais qu'à partir de Samedi, il n'y a pas de place pour ce soir. Je trouve sur enfin un hôtel pour ce soir, dix minutes avant de quitter Surabaya.

Nous arrivons vers 15h à l'aéroport de Surabaya et notre avion est annoncé en retard... Il était prévu à 17h10 mais ne décollera que vers 19 heures. On poireaute tranquillement mais comme nous n'étions déjà pas emballés à l'idée de prendre l'avion sur les lignes intérieures indonésiennes (sur la liste noires de l'Union Européenne depuis le 6.07.07 !), on cogite un peu...

Finalement le vol se passe bien et malgré un atterrissage plutôt raté (on sert les dents et le reste !), nous arrivons enfin à Bali vers 20h30.

Direction de bureau d'information pour savoir comment nous rendre à l'hôtel, s'il y a une navette... Là, on nous apprend que l'hôtel est complet et que notre réservation est annulée : super !



Heureusement les personnes du bureau d'information sont très serviables et avoir après quelques coups de fil, elles nous proposent un hébergement pour lequel elles négocient un bon tarif pour la nuit.

Vers 22 heures, nous sommes enfin au Casa Padma (\$ 55, la chambre avec le petit déj et les taxes, extra-bed en plus) et nous dinons rapidement au bord de la piscine avant d'aller nous coucher.

Samedi 11 : après déjeuner nous partons en taxi vers Nusa Dua pour le Club Med.

Bon, c'est évident que ce n'est pas ici qu'on aura la réponse sur l'authenticité de Bali !

Ça nous fait vraiment bizarre de nous retrouver au Club Med, au milieu des français (60% de la clientèle, le reste des clients est coréen, japonais ou taïwanais), en Indonésie !

On n'est déjà pas des inconditionnels du Club d'habitude mais là, en plein tour du monde, c'est totalement surréaliste pour nous.

Enfin, on s'y fait :

Massages et papouilles en tout genre pour moi, golf et tir à l'arc pour Gilles et Mini Club à gogo pour Marie qu'on ne voit pratiquement pas pendant 4 jours.

Il n'y a qu'à l'heure du « stop-douche » qu'on arrive à la faire travailler un peu.

Faut voir comme elle est contente de retrouver des enfants de son âge qui parlent français.

Lundi 13 : Ca y est on est reposé et on commence à en avoir marre d'être enfermé dans « notre prison dorée » ! Demain on loue une voiture, lance Gilles.

Eh eh, pas si simple.

Personne à la réception n'a les coordonnées des loueurs du coin ! On croit rêver. Un G.O. annonce même à Gilles que c'est la première fois qu'un client fait une telle demande !

On doit vraiment être des cas.

Notre demande remonte aux oreilles du chef de village qui confirme qu'il ne connaît pas de loueur et qu'en gros on devra se débrouiller.

Qu'à cela ne tienne, demain on prendra un taxi pour l'aéroport et on louera un véhicule là-bas.

On est quand même sciés : les gens qui viennent en vacances ici ne mettent pas le nez en dehors du Club Med, à part avec les excursions du Club !

Mardi 14 :

Après un massage aux pierres chaudes pour moi et une coupe de cheveux pour Gilles, pour partons louer notre voiture. Et « à nous l'aventure ». On part jusqu'à Ubud, célèbre village d'artistes du centre de Bali et on y passe un agréable moment. On trouve même hôtel pour 4 jours. Super, on pourra d'ici rayonner dans l'île.

Pendant ce temps Marie s'éclate toujours au Mini-Club.

Mercredi 15 : c'est la fête de Marie alors on lui permet de rester au Club jusqu'à l'heure du déjeuner. On piaffe d'impatience d'aller découvrir Bali...

Mais à 14h, on lève le camp. Direction Ubud où nous avons réservé dans un charmant authentique hôtel balinais.

Le Samitha Garden - \$ 100 la nuit avec petit déj et taxes, piscine dans un jardin super agréable, emplacement assez central et calme.

Le soir, nous découvrons par hasard une fête au temple situé à 3 minutes de l'hôtel.

Génial, on est presque les seuls touristes. On revêt les sarongs qu'on nous prête à l'entrée (petite donation bienvenue). Et on entre.

C'est stupéfiant, on se croirait dans un autre monde, sur une autre planète... Que de couleurs, que de tolérance, que de sérénité ! Un millier de personnes sont réunies ici.

On ne comprend pas tout ce qui s'y passe mais les balinais, en habit traditionnel de fête, prient, font des offrandes de fleurs et de fruits à leurs divinités, ils jouent de la musique, le prêtre lit des textes religieux, Des fidèles vêtus de blanc bénissent les autres...

Vous verrez les photos (dès que j'aurais le temps de les transférer), c'est plus parlant.

Jeudi 16 : on décide de partir vers le Nord Est jusqu'au lac Batur. Sur la route, dans un village, on voit plein de balinaises



portant des offrandes de fruits sur leur tête, accompagnées d'hommes portant également de gros plateaux de fruits ou de riz.

On se gare et on les suit dans un champ où sont réunis des centaines de personnes. On apprend qu'il s'agit d'une fête qui suit une crémation et que sont réunis ici tous les invités de la crémation qui a eu lieu 3 ou 4 heures avant.

Comme hier, nous sommes les bienvenus.

Nous partons ensuite visiter le temple Gunung Kawi et là, après avoir descendu 230 marches, pour l'atteindre, nous avons encore une surprise.

Un combat de coqs a lieu à l'entrée du temple. C'est officiellement interdit mais ça reste apparemment très courant.

Présentation des volatiles, paris, attache de lames très coupantes à l'ergot des combattants et c'est parti. En moins de 30 secondes un des bestiaux succombe, l'argent circule puis un autre combat démarre.

C'est un peu cruel mais c'est traditionnel et tout ça se passe dans un calme relatif.

On visite ensuite le temple qui n'est pas très intéressant et on rentre à notre hôtel, à Ubud.

Alors Bali, c'est toujours aussi authentique, à notre avis.

Demain, c'est la fête de l'indépendance de l'Indonésie, sûrement encore une super journée pour nous.

On part au cyber-truc muche du coin pour envoyer notre C.R. et relever nos mails.

Envoyez nous de vos nouvelles et des photos de vous car vous nous manquez...

Pour nos photos, soyez patients, on a toutes les peines du monde à les transférer!!!

Jakarta - Indonésie

Clo

20-08-2007

Vendredi 17 :

Contrairement à ce que nous pensions et à ce qui se passe sur l'île de Java, le jour de l'Indépendance n'est pas particulièrement fêté à Bali.

Par contre tous les jours il y a des fêtes balinaises, nous sommes encore gâtés les jours qui suivent...

Samedi 18 :

On décide de quitter l'hôtel de bonne heure pour aller passer la journée au bord de la mer, près d'Amed.

Nous nous sommes renseignés hier à l'office du tourisme pour savoir s'il y avait une cérémonie de crémation dans la région (pas très accueillant et pas très bavard, genre : « Si t'as besoin de rien, tu leur demandes »). En effet, il doit en avoir une à Gyanar, en fin de matinée et nous prévoyons d'y faire une halte.

Les préparatifs ont lieu dans différentes rues de la ville parce que, en fait, ce n'est pas une crémation qui a lieu mais plutôt une vingtaine, au même endroit et au même moment.

On comprend un peu comment cela se passe.

Quand une personne meurt ici, la famille organise la crémation en consultant tout d'abord un astrologue pour connaître la meilleure date (dixit le Routard !), ensuite comme il faut respecter un délai de 42 jours minimum entre le décès et la crémation, le mort est enterré.

Le jour de la crémation on déterre le mort (ou plutôt ce qu'il en reste) et on installe ses ossements dans une tour magnifiquement décorée qui sera portée par les hommes et amis de la famille de la demeure du défunt jusqu'au lieu de crémation.

Cette tour est tournée dans tous les sens pour que l'âme ne retrouve pas le chemin de son domicile.

Cela donne lieu à d'immenses processions dans toute la ville. La tour portée par de nombreux hommes est accompagnée par



les femmes portant de magnifiques offrandes et par des musiciens.

Enfin, les processions arrivent sur le lieu de la crémation.

On prépare alors le cercueil en y plaçant les restes du défunt, des vêtements neufs, de l'argent et différentes boîtes dont on n'a pas compris le contenu (il faut que le mort une fois une fois réincarné ait quelque chose se mettre, tout de même !), de l'eau bénie...

Tout cela est codé : la forme des cercueils dépend de la profession du défunt, par exemple si c'est un taureau, il s'agissait d'un brahman. Le nombre de toits de la tour quant à lui indique la caste : un toit, c'était quelqu'un de pauvre, sept toits pour un défunt de classe moyenne et neuf pour la classe sociale la plus élevée.

Enfin, le feu vert étant donné, on allume les buchers.

Et c'est presque fini.

Plus tard dans l'après-midi, les cendres des ossements apparemment facilement repérables grâce à leur couleur différente sont récupérées et déposées dans la mer. Une nouvelle vie peut commencer. La personne réincarnée ne ressemblera pas physiquement au mort mais elle aura les mêmes traits de caractère et les mêmes hobbies...

Dimanche 19 : on fait quelques emplettes puis on part vers le Sud par nous rapprocher de l'aéroport de Denpasar d'où nous décollerons demain matin de bonne heure.

Nous avons réservé au Novotel Benoa : endroit super sympa, beaucoup plus joli que le Club Med, qui se trouve tout près, et surtout carrément moins cher. Attention si on réserve sur Internet du groupe accord on bénéficie de tarif « canon » mais la réservation est non modifiable et non remboursable si c'est dans les « hot deals », j'n ai fait les frais !

Marie se fait encore de nouvelles copines, elle est même invitée à un anniversaire, durant l'après midi.

Nous, nous sympathisons avec les parents et nous passons une agréable soirée.

Lundi 20 :

Debout 5h45 : c'est dur !

Aéroport de Denpasar, on doit voler sur Batavia (ça fait pas bien sérieux pour une compagnie aérienne). Marie a un mauvais pressentiment, elle a peur que l'avion se crashe.

En fait tout se passe bien, on décolle presque à l'heure.

On arrive à Jakarta vers 9h, Gilles spart à l'ambassade d'Inde déposer nos passeports, Marie et moi nous rendons directement à l'hôtel.

Anglais, lessive, on refait nos sacs (on avait laissé une partie de nos bagages à l'hôtel, il y a trois semaines et il faut les alléger pour le vol sur le Népal : maximum 20 kgs par pax). On prépare un colis pour la France avec nos quelques emplettes balinaises.

On essaye de confirmer nos vols de demain et après demain : impossible de joindre Air Sahara pour le vol New Dehli – Katmandu.

Gilles retourne à l'Ambassade en milieu d'après-midi et revient avec nos passeports et nos visas indiens (enfin !).

Pendant ce temps, j'établis un planning pour les cours de Marie du 1er trimestre de 6ème.

Enfin d'après-midi, j'essaie de transférer les photos sur le blog...

Voilà, on a un peu le blues de quitter ce pays très attachant, on se promet d'y revenir pour le visiter plus en profondeur...

Mais, on se console en se disant que d'autres découvertes nous attendent.



Kathmandu - Népal

Clo

30-08-2007

Samedi 25 :

On visite Patan, deuxième ville de la vallée de Katmandou. Sa place centrale, Durbar Square comme à Katmandou, est littéralement ornée de temples tous plus beaux les uns que les autres.

Le premier palais royal du Népal, érigé au XIIème siècle a été récemment rénové en partie et ouvert au public. Sa plus grande partie est fermée depuis 12 ans et attend une hypothétique rénovation.

Ici, comme dans beaucoup de villes et villages népalais, les habitants se lavent dans les fontaines construites au XVème siècle car l'eau courante dans les maisons n'est distribuée que 6 heures par semaine.

Dans l'après-midi, le temps se couvre à nouveau et nous ne visitons que l'un des villages jumeaux prévus: Bungamati.

Situé à 10 km de Katmandou, c'est un village traditionnel newar datant du XVIIème siècle. D'ailleurs on n'y vit encore comme dans les temps reculés. Pas d'eau ni d'électricité dans les maisons, bains publiques sur la place du village...

Dimanche 26 :

Transfert en voiture vers Chitwan National Park. La route est longue. Bien qu'il n'ait que 150 km environ nous mettons près de 5 heures pour atteindre Chitwan.

Nous sommes chaleureusement accueillis au Baghmara Resort où nous déjeunons avant de partir faire un safari à dos d'éléphant dans le parc national. Nous espérons pouvoir y observer de nombreux animaux dont le rhinocéros unicorne et, avec beaucoup de chance, le tigre du Bengale.

Installés sur le dos du pachyderme, nous nous promenons donc dans la forêt pendant plus de 2 heures mais à part plusieurs paons et biches, pas de rhino aujourd'hui...

Tant pis, la balade est quand même géniale et on retentera notre chance demain.

Lundi 27 : debout 6 heures pour partir à 7 en pirogue sur la rivière qui traverse le parc. Nous observons de nombreux oiseaux et plusieurs crocodiles.

Nous faisons ensuite une petite promenade dans la jungle (gare aux sangsues très nombreuses à cette époque) pour nous rendre à l'Elefant Breeding Center. Il s'agit d'un centre de naissance d'éléphants qui seront dressés à partir de leur troisième anniversaire et pendant 5 ans pour devenir monture pour touristes !

En effet, jusqu'il y a peu de temps tous les éléphants utilisés pour les safaris venaient d'Inde où ils étaient dressés puis vendus ici à prix d'or.

Une cinquantaine de personnes travaillent dans ce centre, soit 3 par bête.

Là nous avons le plaisir de voir des femelles éléphant et leurs petits. Deux d'entre eux viennent manger des « gâteaux » dans nos mains.

Nous apprenons qu'à la saison des amours, les éléphants sauvages viennent jusqu'ici courtiser les éléphantesses domestiques.

Si celles-ci refusent leurs avances, ils saccagent tout. Ils ont même tué, il y a deux ans, le seul mâle de l'élevage qui tentait de défendre ces dames.

Marie est enchantée de jouer avec les éléphanteaux qui font quand même déjà 400 kgs (75 kgs à la naissance).

L'après-midi, nous retournons faire un safari à dos d'éléphants. C'est sous des trombes d'eau que nous nous installons sur nos montures (mousson oblige) !

Cette ballade est encore plus intéressante que la veille. Nous pénétrons vraiment dans la jungle et au bout d'une heure trente environ nous apercevons dans les hautes herbes non seulement un rhino mais deux. Il s'agit en fait d'une mère et de son petit de 5 mois. On est super content. C'est vraiment incroyable pour nous d'être sur le dos d'un éléphant et de voir des rhinocéros !

Et dire que ces animaux en voie d'extinction sont braconnés pour leurs cornes. Ils sont tués et abandonnés sur place, les braconniers n'emportant que leur corne. Les japonais et les chinois les payent à prix d'or car la poudre de corne de rhinocéros aurait des vertus aphrodisiaques. Eh le Viagra, c'est fait pour qui ?



Après dîner nous remontons dans le 4 X 4 de l'hôtel pour nous rendre au village et assister à la danse du bâton, petit spectacle orchestré par les villageois.

A noter pour ceux qui viendraient à Chitwan : la malaria (paludisme) n'étant pas totalement éradiquée ici, nous décidons de prendre de la Malarone.

En fait, nous ne voyons pratiquement pas de moustique et nous arrêtons le traitement après trois prises (au lieu de le poursuivre 7 jours après avoir quitté la zone impaludée). Même si on ne prend que pendant trois jours les comprimés, nous sommes donc tous les trois quittes pour des dérangements intestinaux et Marie a de gros maux de ventre. Qu'est-ce que ça va être en Inde ou en Afrique ?

Mais, il faut mieux se prémunir et ne pas ramener le palu à vie comme souvenir de voyage.

Mardi 28 : nous quittons à regret ce charmant endroit pour nous rendre à Pokhara.

C'est la deuxième ville du Népal, elle est située dans la région des lacs, au pied des cimes enneigées de l'Himalaya.

Nous y arrivons après avoir parcouru 140 km en 4h30, belle performance !

Nous logeons à l'hôtel Barahi où nous déjeunons au bord de la piscine avant d'aller faire une balade en bateau sur le lac.

En fait, celle-ci est annulée compte tenu des conditions météo. On fait un peu de shopping, on essaye de relever nos mails, mais ça rame terriblement.

Petit dîner spectacle à 'hôtel puis dodo, bien mérité.

Mercredi 29 :

Matinée de travail pour Marie, on fait des maths mais la séance est abrégée par les maux de ventre de l'élève. Est-ce vraiment dû aux effets secondaires de la Malarone ? La dernière prise remonte à avant-hier soir.

Nous partons faire un tour de dongaa sur le lac Phewa Tal, deuxième lac du Népal par la taille, jusqu'à une petite île.

Sur cette dernière se trouve le temple de Vahari, dédié à Vahari, incarnation dde Vishnu sous sa forme de sanglier. Ici on y pratique souvent des sacrifices de bêtes. Je suis contente qu'il n'y en ait pas car si Marie est restée insensible aux crémations humaines, je crois qu'elle serait choquée dans ces circonstances.

On part en suite se promener dans le vieux Pokhara, généralement ignoré par les touristes au profit des quartiers bordant le lac. Nous y découvrons une vieille ville très agréable et beaucoup d'ateliers d'orfèvres et d'autres petits commerces. une fête a lieu aujourd'hui. Il s'agit d'une sorte de carnaval-toussaint. On rend hommage aux morts de l'année et les népalais défilent déguiser en Vishnu, Ganesh... Les homosexuels profitent de cette journée pour se travestir. Tout cela se déroule dans une atmosphère bon-enfant.

Dans l'après-midi, Gilles et Marie partent faire une promenade à cheval pendant que je me délecte d'un massage Ayurvédique pour essayer de soulager mon dos probablement mis à mal par les safaris à dos d'éléphant ! Assez efficace mais toujours pas de miracle en ce qui concerne mon pied droit qui me fait toujours autant souffrir. J'ai décidé de me faire opérer à mon retour en France.

Jeudi 30 :

Le ciel étant encore très nuageux nous n'avons toujours pas aperçu la chaîne himalayenne.

Nous devons nous lever ce matin à 4h30 pour assister au lever du soleil sur le toit du monde, râpé !

Marie travaille dans la matinée avant que notre R.V. à 10 h avec Surenda. Il nous a réservé une « petite surprise ».

On quitte cet après-midi Pokhara en avion pour Katmandou d'où nous redécollerons dimanche pour le Tibet.

La « petite surprise » de Surenda est en fait une visite aux grandes chutes de Devi (du nom du touriste hippie tombé dans les chûtes il y a 10 ans, charmant !) et dans les grottes avoisinantes abritant devinez quoi, un temple (pour le plus grand plaisir de Marie qui en en a ras e bol de visiter des temples).

A notre retour à l'hôtel, nous avons fait la connaissance d'une jeune belge volontaire dans un orphelinat depuis 3 semaines.



Je lui ai expliqué que nous souhaitons faire une petite action. Nous avons pris R.V. avec elle samedi matin pour aller visiter l'orphelinat et apporter des vêtements et des médicaments. Apparemment il s'agit d'une organisation qui manque beaucoup de moyens : pas d'argent, très peu d'hygiène...

Je suis super contente car je tenais absolument à faire quelque chose pour les enfants népalais pendant notre séjour, ça va donc se réaliser bientôt.

A l'aéroport de Pokhara, nous poireautons une heure avant que notre avion arrive. Nous volons sur Yeti Airlines, je sais ça ne fait pas très sérieux mais le vol se passe bien malgré quelques turbulences. L'arrivée à l'aéroport domestique de Katmandou est un peu épique mais nous récupérons quand même notre bagage.

On est hébergé à l'hôtel Vaishali comme la dernière fois et nous récupérerons tous les bagages que nous y avons laissés dès que l'électricité sera revenue. En effet pour environ 2 heures nous sommes quasiment dans le noir, système d'économie d'énergie mis en place 2 ou 3 fois par semaine dans la capitale.

Voilà, c'est tout pour aujourd'hui, à bientôt.

Lhassa - Tibet

Clo

06-09-2007

J'abrège le blog parce que primo, ça fait une semaine que je ne l'ai pas fait secundo, je ne me souviens plus de tout (on fait tellement de choses !), et tertio, je n'ai pas beaucoup de temps pour le faire !

Le 31.08 :

Nous visitons Changunarayan (je ne sais plus ce qu'il y a d'intéressant ici) et Baktapur qui est l'ancienne capitale du Népal. Ville très propre rénovée il y a une trentaine d'années grâce à des fonds allemand. Le palais royal, Durbur Square, de très nombreux temples, l'ancienne école des philosophes et celle de l'écriture sanskrit...

Après déjeuner, nous assistons à un rituel effectué par une famille pour remercier les dieux : il s'agit du sacrifice de deux chèvres.

Il se met ensuite à pleuvoir comme éléphant qui pisse (eh oui, quand on a vu ça, une vache qui pisse est une petite joueuse), Surenda nous propose de nous réfugier chez un marchand de sari et de kurta : grave erreur, Marie et moi y passons plus d'une heure. On se fait faire des kurta sur mesure, s'il vous plaît !

Sur le chemin du retour, nous faisons un arrêt chez un antiquaire : gilles flashe complètement sur un tapis en soie : 546 nœuds par pouce carré ! Je crois qu'on y retournera se faire un cadeau.

Le 01.09 : Normalement, une journée libre inscrite au programme.

Nous avons RV à 10 h avec la jeune volontaire belge, rencontrée à Pokhara, et Surenda pour nous rendre à l'orphelinat.

Nous traversons la ville en taxi pour arriver dans le quartier de l'orphelinat.

Accueillis chaleureusement par les 13 enfants qui y habitent et par le directeur, nous visitons les lieux pendant que Marie joue avec les enfants.

Il s'agit d'une institution privée comme il en existe beaucoup au Népal. L'ensemble est plutôt bien tenu à part la cuisine et les sanitaires qui laissent à désirer.



Mais le directeur ne nous paraît pas très clair. Il est très évasif quant à la gestion et la provenance des fonds.

Nous lui proposons ensuite de lui donner les médicaments dont nous n'aurons pas besoin. Ça ne l'intéresse pas trop hormis ceux pour les maux de tête et de ventre. Il nous dit que quand un enfant est malade, il le conduit à l'hôpital.

Pour les vêtements de Marie que nous proposons pour les petites filles de son âge, il n'a pas l'air enthousiasmé non plus et nous dit qu'il pourra en donner aux filles en récompense d'une bonne action. Julie, la bénévole nous dit qu'il a déjà beaucoup de vêtements dans une pièce et qu'il ne les donne pas aux enfants qui portent souvent les mêmes habits sales. Aujourd'hui, ils sont tous « beaux » car ils font une sortie.

On lui propose ensuite d'offrir une machine à laver mais il fait la moue. En fait, ce qu'il veut c'est de l'argent et nous ne sommes pas très chauds pour faire un don en espèce car Julie nous a expliqué que la moitié des dons va directement dans sa poche !

Julie a constaté pendant les 4 semaines qu'elle a passées ici que les enfants dorment avec les mêmes vêtements sales que ceux de la journée. Elle a commencé à acheter des pyjamas pour les plus jeunes mais n'a pas réussi à en trouver pour 9 d'entre eux. Nous proposons donc de les acheter et de les apporter à l'orphelinat à notre retour du Tibet. Espérons qu'ils les porteront.

Nous partons ensuite avec les enfants visiter le zoo de Katmandou. Nous enfilons tous : les 13 enfants, le frère du directeur, Surenda, Julie et un autre accompagnateur dans un tout petit mini bus qui nous emmène au zoo. Le chauffeur ne semble pas savoir conduire, il n'a pas de rétroviseur et Gilles qui est monté à l'avant me dit en arrivant qu'on a évité de justesse trois gros accidents. Heureusement à l'arrière, je n'ai rien vu !

Après la visite, nous offrons aux enfants un petit encas et nous les quittons en les remerciant beaucoup de leur accueil et de leur gentillesse. Je leur explique que nous reviendrons les voir dans une dizaine de jours et j'ai la larme à l'œil en partant.

Nous sommes très surpris d'avoir constaté que les enfants parlent tous anglais même les plus petits nous disent quelques mots dans la langue de Shakespeare. Ils fréquentent tous une école privée et ont de bons résultats scolaires. Nous sommes un peu circonspects quant à l'intégrité du directeur, dommage !

J'ai les coordonnées d'un autre orphelinat et je suis en contact avec son directeur depuis plusieurs semaines. Nous essaierons d'y faire une petite visite avant notre départ vers l'Inde.

Pour les médicaments, Surenda nous conseille d'en faire don à l'organisation Mère Térésa dont le personnel formé médicalement sera quoi faire.

Le 02.09 : Départ à 7h45 pour aller prendre notre avion pour Lhassa, au Tibet. Surenda nous accompagne mais il nous prévient « que de l'autre côté de la montagne, il ne peut que subir les chinois et il semble un peu gêné par cette situation lui qui aime tant faire des petites surprises ou s'arranger pour que notre séjour se passe le mieux possible.

Le vol se passe bien mais comme il y a beaucoup de nuages nous n'apercevons pas les montagnes de la chaîne himalayenne. Surenda exige de nous que nous buvions 2 litres d'eau avant d'arriver, remède très efficace contre le mal d'altitude. Lhassa se trouve à 3700 m !

Il nous a d'ailleurs aussi appris à marcher et à monter les escaliers (il faut inspirer par le nez sur une marche et expirer toujours par le nez sur la suivante).

À l'arrivée, les douaniers plutôt sympathiques vérifient notre visa de groupe (interdit de se rendre au Tibet en individuel) et nos passeports puis nous accueillent par notre guide local (c'est obligatoire) et par le chauffeur. Ouf, ceux sont des tibétains et pas des chinois qui sont réputés pour faire un service minimum et ne donner que très peu d'explications.

Après une heure trente de route, nous arrivons à Lhassa. Nous nous installons au Lhassa Hotel et on nous recommande de rester nous reposer jusqu'à l'heure du dîner.

Le 03.09 :

Ce matin, Gilles et Marie ne sont en forme et ils restent à l'hôtel se reposer. Le mal des montagnes a frappé ! Le Diamox n'y fait rien.



Je pars visiter avec Surenda et Sunan le Jokhang, temple le plus réputé de Lhassa et de nombreux pèlerins venus parfois de villages lointains viennent y prier. On se ballade ensuite autour du temple dans le Bakhor, bazar de Lhassa. C'est intéressant à voir car il y a beaucoup de tibétains, de moines... mais ce n'est pas l'endroit idéal pour faire des emplettes car l'artisanat est beaucoup moins beau qu'au Népal, il doit venir tout droit des usines chinoises !

Après déjeuner, nous allons récupérer Marie, Gilles préférant se reposer encore.

Nous visitons le monastère de Sera ce qui ne passionne pas Marie. Ce qui l'intéresse en revanche se passe dans la cour du monastère...

Nous assistons un curieux « spectacle ». Une centaine de jeunes moines sont regroupés, la moitié d'entre eux est assis par terre, l'autre moitié est debout. Ils sont ainsi en binômes, l'un posant des questions sur la religion ou plutôt la philosophie bouddhiste à l'autre. Si la réponse donnée est mauvaise, celui qui est debout frappe dans une main et tape du pied par terre faisant mine de donner un soufflet à l'autre. Tout cela se passe dans la bonne humeur et si certains moines semblent vexés quand ils se trompent, d'autres arborent un large sourire.

Au bout d'une demi-heure environ, il inverse les rôles.

Il s'agit en fait d'entraînement avant l'examen plus sérieux.

Le 04.09 :

Ce matin, nous partons visiter le célèbre Potala, palais d'hiver des dalaï-lamas (le XVI dalaï-lama n'y vit plus puisqu'il a pris la fuite clandestinement en Inde en 1959, juste avant l'annexion du Tibet par la Chine).

Après avoir gravi à pied en respectant les consignes de Surenda au niveau du souffle les 300m de dénivelé, nous pénétrons dans le palais.

Lieu superbe, nombreuse chapelles, peintures et sculptures et chortens extraordinaires.

L'après-midi, Marie et moi visitons rapidement avec Sunan le palais d'été des dalaï-lamas, beaucoup moins intéressant et jardins pas du tout entretenus, dommage.

Pendant ce temps, Surenda accompagne Gilles autour du Jokhang et dans le Bakhor qu'il n'avait pas pu visiter la veille.

Le soir nous nous rendons à un spectacle tibétain assez surprenant. Les danses locales sont de qualités mais entrecoupées de numéros d'humour ou de chant pas trop à notre goût. Par contre les chinois présents majoritairement sont très enthousiastes.

Le 05.09 :

Ce matin, nous quittons Lhassa pour nous rendre à Gyantsé. La journée est consacrée au transfert et on prévoit de faire plus de 8h de route !

Nous faisons un détour pour aller admirer les eaux turquoise du Lac Yamdrok, à 5050 m.

Dans l'après-midi, nous constatons de notre chauffeur a une attitude bizarre : il roule à gauche, (alors qu'ici on roule à droite), il cligne beaucoup de yeux, il a le regard vague. Bref, on la trouille d'avoir un accident et on demande à s'arrêter immédiatement. On prend à part notre guide et la guide tibétaine en leur disant qu'il est hors de question de continuer. Palabres avec le chauffeur qui accepte de passer le volant à Gilles après le prochain « check point ».

Eh eh, le malin avait oublié de dire qu'après le check point ce n'est plus une route mais une piste de 4X4 bien défoncée et boueuse sur 80 km.

Pas grave, Gilles est content, on est rassuré normalement tout va bien se passer maintenant.

Que nenni, au bout d'une demi-heure, on se plante lamentablement dans la boue, plus possible d'avancer ni de reculer. Les 4 roues motrices ne semblent pas fonctionner. Le chauffeur un peu plus en forme maintenant descend armé d'une pince, ouvre la porte pour trifouiller la boîte de vitesse. Tout à coup un autre 4X4 surgit à fond et fonce dans notre véhicule manquant d'écraser le chauffeur contre la porte.

Quelle trouille ! C'est un jeune con de tibétain (eh oui, il n'y en a pas qu'en France), guide de son état qui ne s'excuse même pas. Il a voulu nous doubler par la gauche à fond alors que les autres 4X4 de son expédition nous ont doublé calmement par la droite avant d'immobiliser leurs véhicules pour venir nous porter secours.



Bref nous nous retrouvons, au milieu de nulle part, dans un paysage somptueux, entourés de touristes sidérés par l'attitude de l'abruti, de la boue jusqu'aux genoux (ça tombe bien je suis en sandale et robe : une touriste hollandaise sourit me voyant descendre du 4X4 et me dit : « full package » !!!).

On pense à mes parents qui doivent rigoler en lisant ses lignes, eux qui sont largement habitués aux péripéties en 4X4, eux les spécialistes des aventures en Land.

Finalement un 4X4 nous sort de cette mauvaise passe en nous tirant avec son treuil de fortune. Il y a eu plus de peur que de mal !

Nous arrivons enfin vers 19h30, à notre hôtel de Gyantsé.

Le 06.09 :

Remis de nos émotions de la veille, nous partons visiter le monastère de Kumbum, grand trésor culturel du Tibet, très nombreuses chapelles aux peintures et aux statues en terre cuites exceptionnelles.

Puis, nous reprenons la route pour 2 h et nous arrivons à Shigatsé où nous déjeunons avant que Gilles et Marie partent visiter l'immense cité monastique de Tashilumpo, siège des Panchen Lamas.

Je reste me reposer à l'hôtel car mon dos me fait beaucoup souffrir ces derniers temps. Il faudra surement que j'envisage une « opération bio ionique » pour le pied, la hanche et le dos à notre retour ! En tous cas que je me fasse sérieusement soigner, car j'en ai assez d'être une grand-mère à 40 ans (presque !)

Kathmandu - Népal

Clo

15-09-2007

Les 9 et 10.09 : deux journées paisibles à Dhulikhel.

Surenda avait prévu une randonnée entre Dhulikhel et Nambuddha mais nous nous sommes tous les 3 H.S. et lui s'est foulé la cheville, alors on se contentera d'une ballade dans la ville.

A l'hôtel Mirabel où nous séjournons, nous assistons au tournage d'une séquence d'un film népalais. C'est assez marrant à voir, les starlettes népalaises ne se prennent pas au sérieux sauf la vedette masculine du film qui est parait-il connu ici !!! Les moyens de tournages sont artisanaux pour ne pas dire archaïques.

Marie est contente d'assister à toutes les prises et elle est très fière que la star du film vienne discuter avec elle.

Nous prenons aussi le temps de faire travailler Marie qui prépare ses premières évaluations de 6ème en Maths et Français pour le 15.09.07.

Le temps agréable dans la journée est toujours brumeux le matin et les montagnes restent toujours invisibles. Apercevrons-nous enfin l'Everest avant notre départ, nous commençons à en douter sérieusement.

Le 11.09 : Transfert pour Nagakot où nous devons passer la nuit.

En route, nous visitons Panauti, un village restauré par les français, il y a une quinzaine d'années puis nous visitons la ville de Banepa.

L'après-midi, transfert vers Nagakot, village situé sur le sommet d'une colline à 2130 m et qui offre, par temps clair, un point de vue exceptionnel sur la chaîne himalayenne. On peut théoriquement y voir l'Everest et d'autres montagnes hautes de plus de 8000 m.

Nous arrivons après le coucher du soleil, alors nous devons patienter jusqu'à demain matin pour voir ces géantes.

On se couche de bonne heure car le lever du soleil est à 5h40 et nous ne voulons pas rater cette occasion de voir les plus hautes montagnes du monde.

Le 12.09.07 : la réception de l'hôtel ne nous appelle pas à 5h40, c'est donc que les montagnes sont encore une fois cachées par ces maudits nuages !!!

Nous quittons l'hôtel, déçus et nous prenons la direction de Katmandou.

Surenda, guide plein de ressources, nous propose une dernière chance de voir ces « maudites montagnes ».

Des « Mountains flights » sont organisés quotidiennement depuis Katmandou. Nous nous inscrivons donc pour demain matin.



Arrivés à Katmandou, Marie et moi allons acheter les 9 pyjamas pour l'orphelinat que nous avons visité avant notre séjour au Tibet. Nous avons rendez vous demain après midi là-bas.

Dans la nuit, je suis malade comme jamais depuis le début du voyage (turista) et je me demande si je vais pouvoir participer au vol prévu demain.

Le 13.09 : debout à 5 h, nous filons à l'aéroport pour prendre notre vol, prévu à 6h30.
Après avoir un peu poireauté à l'aéroport, nous embarquons à bord d'un Beech 1900 D mais après 30 minutes d'attente, l'hôtesse nous annonce que le vol d'aujourd'hui est annulé à cause des « foutus » nuages.
On est un peu désabusé de s'être levé sitôt pour rien.
Mais, tenaces, nous allons immédiatement réserver pour le lendemain, à la même heure (tant qu'on n'a pas vu les montagnes, on peut retenter sa chance, gratuitement).

Nous nous rendons, dans l'après-midi, à l'orphelinat où les enfants nous attendent et ont préparé des petits cadeaux pour Marie.
Nous remettons à chaque enfant un pyjama en lui expliquant bien qu'il doivent le porter pour dormir après avoir fait sa toilette et le faire laver toutes les semaines.
Marie leur offre également un petit bracelet « good luck » qu'elle a acheté avec son argent de poche.

Nous faisons encore quelques photos et c'est déjà l'heure de se séparer. C'est difficile de quitter ces gamins auxquels nous nous sommes attachées, Marie et moi et certains enfants sommes très aussi émus au moment de se dire au revoir. On se promet de rester en contact et de revenir les voir lors d'un prochain voyage au Népal.

Le soir, Surenda, nous a réservé une petite surprise : nous dînons dans un restaurant où a lieu un petit spectacle de danses népalaises en compagnie de sa fille et sa femme. La petite Ria est adorable, elle à 4 ans et demi et la femme de Surenda est très agréable.
Nous ne veillons cependant pas très tard car demain nous devons nous lever une nouvelle fois à 5 h pour le « Mountains flight ».

Le 14.09 : je suis toujours malade mais nous partons quand même de bon matin vers l'aéroport.
Ce matin le ciel est un peu plus dégagé, nous avons donc bon espoir de voir ces sacrées montagnes (en plus l'espoir fait vivre, n'est-ce pas !)

L'avion de Bouddha Air décolle presque à l'heure et au bout d'un quart d'heure de vol, nous commençons à apercevoir des sommets enneigés.
On n'y croit pas !
Enfin, la chaîne himalayenne !
Enfin ce foutu Everest !!!

On fait quelques photos, depuis notre place et nous sommes invités à venir en prendre depuis le cockpit.
Génial, on a bien fait de persévérer.

On ne pourra pas dire, qu'on n'a pas tout fait pour apercevoir les plus hauts sommets du monde même si ce matin on ne les voit qu'au-dessus de la grosse couche nuageuse qui recouvre toute la région.

A midi, Gilles et Marie vont déjeuner avec un ami népalais d'un ami français, moi je reste au lit car je suis encore mal en point. Ils passent un moment très agréable avec lui. Il a monté une affaire avec son frère qui vit en France. Il fabrique des vêtements dans son usine de dix personnes au Népal et son frère les vend dans ses 2 magasins du Grand Bornand et de la Clusaz.
Apparemment, ça marche très bien.
Notre petit voyage au Népal, nous a appris qu'il y a beaucoup de choses à faire ici et nous repartons avec un ou deux projets en tête...

Voilà notre séjour ici prend fin et nous embarquons à 16 h demain pour Delhi.

Nous allons avoir du mal à quitter ce merveilleux pays et notre super guide Surenda qui a tout mis en œuvre pour que ce séjour reste inoubliable.

Prochaines nouvelles d'Inde, notre dernier pays avant de revoir les Biette, en Afrique du Sud : on a hâte !



Delhi - Inde

Clo

19-09-2007

Le 15.09 : Delhi

Accueil à l'aéroport international de Delhi par un chauffeur de Shanti Travel.

Shanti Travel est l'agence que nous avons choisie pour préparer notre itinéraire, avec chauffeur anglophone et sans guide francophone, cette fois (les guides francophones se font rares en Inde et cette option nous aurait coûté 2000 euros pour un mois). Shanti se charge aussi de réserver nos hébergements sur tout le parcours et reste en contact permanent avec le chauffeur.

Installation à l'hôtel Shanti Home : Maison d'hôtes située dans le quartier résidentiel de Janakpuri, à 20 mn de l'aéroport. Cet hôtel appartient à l'agence de voyages, l'accueil et le service y sont très attentionnés et le diner est délicieux mais trop copieux (on nous sert pas moins de 7 plats différents !).

Notre chambre « Bollywood » est sympa et nous passons enfin une nuit dans un lit confortable (je veux dire qu'ici contrairement au Népal les matelas ne font pas 5 cm d'épaisseur et les sommiers ne sont pas faits d'une simple planche de bois).

Le 16.09 : Delhi – Agra [200 Km – 4 H]

Nous attendons que Marie finisse ses premières évaluations de 6ème de Français et de Maths.

Pour ce premier trimestre, le CNED n'a pas pu la prendre en charge et nous lui faisons faire les 4 séries de devoirs du CNED de l'an dernier : il s'agit de révisions et c'est ce que font aussi ses camarades au collège. C'est nous qui la corrigeons et la notons.

Elle s'est bien débrouillée et a obtenu un 16 en français et un 18.25 en Maths.

Nous lui ferons également faire les contrôles de 6ème du collège de son cousin, Maxime (merci à Sabine de penser à les scanner et à nous les envoyer par mail) et nous aimerions aussi recevoir par mail une copie des contrôles du collège d'Is-sur-Tille (si une maman pouvait se dévouer, ce serait super sympa, merci d'avance).

Vers 10h30 : départ pour Agra. En cours de route, nous avons prévu de visiter Mathura, la « Petite Bénarès », ville sacrée pour les Hindous qu'ils identifient comme étant le lieu de naissance de Krishna. Mais la fouille des sacs pour entrer au temple est tellement méticuleuse : caméras, appareils photos, briquets, allumettes, clopes, calculatrice, MP3... tout doit être mis à la consigne que nous rebroussons chemin.

Nous continuons donc notre route Agra que nous atteignons vers 16h.

L'hôtel Grand Imperial où nous logeons pour 2 nuits est l'unique hôtel de charme d'Agra. Chambres très confortables, mobilier anglo-indien, restaurant, piscine, spa et grand jardin.

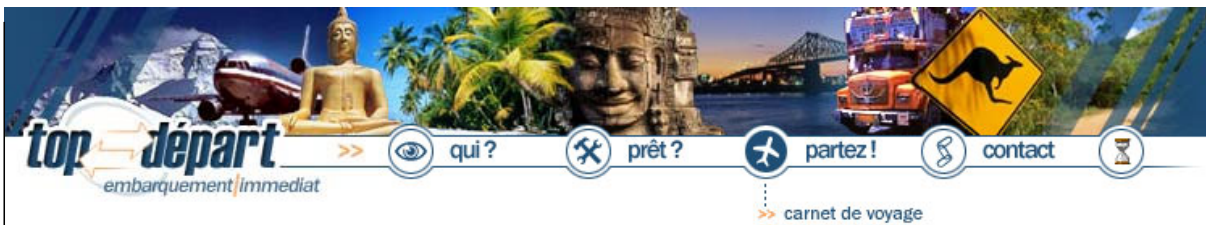
Nous passons la fin de l'après-midi à barboter dans la piscine avant d'aller dîner au restau de l'hôtel.

On est super excité à l'idée d'aller visiter l'une des 7 merveilles du monde demain : le célèbre Taj Mahal. Notre chauffeur nous conseille de faire la visite en fin d'après-midi, il y a moins de monde et le coucher de soleil sur le Taj est d'après lui plus beau que le lever....

Le 17.09 : Agra

Le matin, nous visitons le Fort d'Agra d'où la vue est imprenable sur le Taj Mahal. Nous prenons un guide local fort sympathique mais qui nous arnaque au moment du règlement car il prétend ne pas avoir de monnaie et au lieu des IDR 275 prévues, nous sommes contraints de lui laisser IDR 500.

Vers 17h, nous partons visiter le fabuleux Taj Mahal (entrée IDR 750, gratuit pour les moins de 15 ans).



Temple de la passion et merveille du monde construite par l'empereur Moghol Shahjehan en 1631 pour rendre immortel l'amour qu'il portait à sa reine Muntaz Mahal.

Cette dernière est la seule de ses trois femmes à lui avoir donné des enfants. Elle est morte lors de son 14ème accouchement et l'empereur inconsolable et éperdument amoureux décida de faire construire le Taj Mahal en souvenir de sa bien-aimée.

Pendant 22 ans, jusqu'en 1653, 20 000 ouvriers, des tonnes de marbre venues du Rajasthan à dos de chameaux ou d'éléphants, et toute la fortune de l'empereur, furent employés à la construction de cette somptueuse « pièce montée » de 73 m de haut, flanquée de quatre grands minarets en forme de bougies d'anniversaire...

Mark Twain divisait l'humanité entre ceux qui ont vu le Taj Mahal et les autres, maintenant nous appartenons à la première catégorie !

Mais on s'attendait à voir un monument deux ou trois fois imposant, c'est quand même magnifique et le fait d'être venu tard dans la journée nous permet d'y être presque tranquilles.

Notre chauffeur nous avait dégotté un guide francophone, la visite n'en est que plus intéressante (IDR 250, cette fois-ci on a de la monnaie !).

J 4 (18/09) : Agra – Delhi [200 Km – 4 H]

Bon anniversaire à mon frère Antoine qui me manque et à Laureen Peers qui fête ses 18 ans.

Départ à 8 h, à la fraîche et courte étape jusqu'à la ville fantôme de Fatehpur Sikri, à 40 km à l'Ouest d'Agra.

Cette ancienne capitale, construite par l'empereur Akbar en 1659, fut abandonnée plus tard à cause du manque d'eau. Les édifices gracieux composant cette ville rouge dont le Jama Masjid, la tombe de Salim Christi, Panch Mahal et d'autres palais rendent cette visite magnifique et Marie trouve cet endroit plus beau que le Taj Mahal.

Puis route pour Delhi que nous atteignons vers 17h.

Nous pouvons enfin joindre notre banquier au téléphone pour lui demander d'effectuer le virement pour l'agence de voyage Shanti Travel (merci à Shanti pour sa confiance puisque le circuit a commencé depuis 4 jours maintenant et nous n'avons même pas versé d'acompte).

Diner et hébergement au même hôtel que le 1er jour.

Le 19.09 : Delhi – Goa

Aujourd'hui, c'est l'anniversaire de Marie et nous avons réservé une petite surprise ce soir à Goa.

Vers 11h, transfert à l'aéroport de Delhi pour le vol à destination de Goa, prévu à 12h45.

A l'arrivée, accueil à l'aéroport par notre nouveau chauffeur et transfert à l'hôtel Laguna Anjuna (Heritage). La description du lieu par Shanti Travel est la suivante : situés à 700 mètres de la plage d'Anjuna, beaux cottages confortables et épurés en pierre brute et toit de chaume de style goanais disséminés dans un jardin arboré, agrémenté d'une piscine et d'un bar. Lieu calme et détendu. Bon restaurant situé dans une vieille demeure portugaise. Spa, massages. Ambiance hippie chic.

Ca devrait donc être sympa. Nous y restons 3 nuits, histoire de nous reposer un peu car les 9 mois de tour du monde commence à se faire sentir et nous sommes fatigués.

26-09-2007

Le 19.09 suite : Goa

Nous arrivons enfin à l'hôtel Laguna Anjuna que notre chauffeur a bien du mal à trouver et sous une pluie battante. Là nous déchantons.

Primo, il est situé dans un coin totalement paumé (pas question d'aller faire les boutiques pour trouver un cadeau d'anniversaire pour Marie) et il n'est pas à 700 m de la plage comme prévu.

Ensuite l'accueil est loin d'être chaleureux et l'hôtel est quasi-désert, donc bien tristounet. La chambre est presque sympa mais les sanitaires laissent vraiment à désirer.

Bref, on est un peu déçu mais la cerise sur le gâteau est que justement il n'y a pas de gâteau d'anniversaire pour Marie alors que nous en avions fait réserver un par l'agence, une semaine à l'avance.

On n'a donc pas trop le moral et on est déçu pour notre Poupoune. On appelle Shanti Travel pour leur dire notre mécontentement. On obtient un changement d'hôtel pour les 2 autres nuits que nous devons passer ici.

Nous dînons à l'hôtel après avoir joué aux cartes et avoir promis à Marie que son anniversaire n'était que partie remise.

A la fin du repas nous avons la surprise de voir arriver le serveur avec non seulement un gâteau d'anniversaire mais aussi un gros bouquet de fleurs.

Ouf on aura donc quand même fêté les 11 ans de Marie, le jour J !

Le 20.09 : Goa

Journée de repos

Le 21.09 : Goa

On visite tout d'abord Velha Goa (Old Goa). On est surpris de voir autant d'églises mais Goa est l'ancienne enclave portugaise des Indes.

Petit tour à la cathédrale Sainte-Catherine, au couvent et à l'église Saint François d'Assis et à la Basilique du Bom Jésus qui renferme le tombeau et les reliques de saint François-Xavier (il s'était vu confier, en 1541, la tâche d'évangéliser les sujets des colonies portugaises orientales).

Ensuite direction les ruelles du quartier portugais de Panaji (Panjim). On se ballade quelques heures dans cette ville agréable à l'embouchure de la large rivière Mandovi : église Notre Dame de l'Immaculée Conception et temple Maruti...

Le 22.09 : Goa – Badami [350 Km – 7/8 H] – Bon anniversaire Nico!

Très longue journée de route pour Badami.

Nous quittons Goa à 8h pour n'atteindre Badami que vers 18h.

En plus, l'hôtel où nous logeons ce soir ne correspond pas du tout à la description faite par Shanti Travel qui était « Catégorie Luxe : Hotel Badami Court ****, situé dans la campagne à 2 Km du centre-ville. Chambres de haute gamme. Bon restaurant. Piscine ».

En fait il s'agit d'un établissement très moyenne gamme, les chambres sont moches et tristes. Les lits pourris et nous dormons encore une fois sur une galette de mousse sur une planche de bois.

Le restaurant est très moyen et n'a rien d'autre à offrir que de l'eau minérale !!!

Ni le téléphone ni internet ne fonctionne, je ne peux même pas contacter mon frère pour lui souhaiter un bon anniversaire !

Bref, on n'a pas le moral et on est furieux contre l'agence qui en plus nous a fait payer un supplément pour cet hôtel !

Le 23.09: Badami – Hospet (Hampi) [190 Km – 4 H]

Nous quittons ce merveilleux hôtel à 9 h, après avoir passée une mauvaise nuit.



Nous avons prévu de visiter ce matin les temples troglodytes de Badami, jadis capitale de l'Empire chalukya.

Vous nous arrêtons également à Pattadakal qui fut la capitale secondaire des Chaluya et où se trouvent de nombreux temples des VIIe et VIIIe siècles, inscrits au Patrimoine mondial de l'humanité de l'UNESCO.

Puis, nous prenons la route pour Hospet et nous arrivons à l'hôtel vers 17h.

Marie travaille avec moi après avoir fait un petit plongeon dans la piscine avec Gilles.
Nous passons enfin en excellente nuit.

Hotel Malligi. Chambres très confortables et bon restaurant. Piscine. Internet.

J 10 (24/09) : Hospet (Hampi) – Hassan [annoncés par l'agence : 190 Km – 4 H, en réalité près de 350 Km et 7 heures de route]

Nous visitons Hampi, l'ancienne capitale du royaume de Vijayanagar au pas de course car notre chauffeur nous annonce que la route vers la prochaine étape nous prendra au moins 6 heures. C'est vraiment dommage qu'une seule nuit soit prévue à Hampi car il y a beaucoup de monuments exceptionnels à visiter ici !

Petit topo de Shanti Travel sur Hampi :

« Les monarques d'Hampi, rendus fabuleusement riches par le commerce des épices, firent au XV e siècle une immense cité peuplée de 500 000 habitants, si puissante et si fastueuse que les voyageurs de l'époque la comparaient volontiers à Rome. Les temples étaient somptueux, et l'empire, qui rayonnait sur toute l'Inde du Sud, prospère. Aujourd'hui, Hampi ressemble à un fantastique ossuaire. Au milieu des amoncellements, d'imposants rochers rouges et lisses surgissent, ça et là, des portiques et des colonnes qui donnent au paysage des allures grecques. L'ancienne ville sacrée, théâtre des épousailles mythiques de Shiva et de Parvati, ne rassemble plus guère plus qu'un millier d'habitants. Le site est absolument grandiose. Une ambiance pastorale baigne le site, où cheminent des troupeaux de vaches suivis de bergères drapées de leurs saris. De ces émouvants vestiges émergeant d'un chaos de granit émane une force souterraine.

La visite de ces vénérables édifices s'apparente à un retour aux sources d'une tradition millénaire. C'est un voyage dans le temps, qui permet de saisir l'évolution des styles esthétiques ».

Nous allons tout d'abord à Hampi Bazaar (maisons anciennes bordant la rue principales, investies par des échoppes pour touristes !) et au temple de Virupaska (magnifique temple datant du XVe siècle, gardé par Lakshmi, l'éléphante du temple que nous surprenons à l'heure de la douche).

Puis nous nous arrêtons au temple de Vittala, à 2 km de là. Ce temple du XVe est le plus bel édifice des ruines de Hampi ce qui lui vaut d'être classé au patrimoine mondial de l'humanité.

Quel dommage que nous n'ayons pas plus de temps pour visiter !

Dernier arrêt à la Cité Royale où nous allons admirer vite fait le Lotus Mahal (fusion des styles hindou et musulman) et les étables des éléphants royaux.

Nous prenons ensuite la route pour Hassan en traversant le plateau du Deccan sans prendre le temps de déjeuner pour ne pas arriver trop tard à l'hôtel.

Hoysala Village Resort : charmant endroit où les chambres sont disséminées dans un jardin luxuriant autour d'une piscine. Grand jardin fleuri, restaurant, piscine.

Nous sommes contents de trouver un lit confortable pour nous reposer de cette longue journée et de dîner dans un cadre agréable.

Le 25.09 : Hassan – Belur – Hassan [75 Km – 1H15]

Matinée : repos et devoirs.

Après déjeuner, nous partirons visiter Belur et ses temples de Hoysala, Channekesshava, Chennigaraya et Viranarayana qui semblent magnifiques.



Pas de longues heures de route aujourd'hui puisque ce soir nous dormons au même hôtel.

Voilà, comme vous pouvez le constater en lisant ces lignes, nous ne sommes pas vraiment envoutés par l'Inde et passablement déçus par l'itinéraire proposé par l'agence de voyages qui comporte des étapes vraiment trop longues et qui se plante régulièrement sur les hébergements. On suppose que personne chez Shanti Travel n'est jamais venue en repérage...

On commence à être crevés par ces 9 mois et demi de périple et par moment on a vraiment hâte de rentrer. On sait cependant qu'il nous reste encore beaucoup de merveilleux endroits à découvrir.

On attend avec impatience l'arrivée d'Angélique, Nono et les filles pour partager avec eux nos découvertes sud-africaines. Plus que 30 jours à piaffer, vite !!!

Le 26.09 : Hassan – Mysore [140 Km – 3 H] – Bon anniversaire Sabine (40 ans, c'est bientôt mon tour, je suis de tout cœur avec toi !)

Départ à 9h et toute pour Mysore. Visite de la ville, cité verdoyante célèbre pour son jasmin et son bois de santal, ainsi que pour la splendeur de ses palais. Visite du palais du Maharaja, des temples Srirangapatnam et Somnathpur, de la colline Chamundi et flânerie dans le marché.

Hotel Royal Orchid Metropole : Jolie résidence royale construite dans les années 1920 pour loger les invités étrangers du Maharaja de Mysore. Piscine et oh miracle WIFI dans les chambres !

Kochi - Inde

Clo

29-09-2007

Le 26.09 : suite

Après notre installation à l'Hotel Royal Orchid Metropole, nous déjeunons rapidement au restaurant de l'établissement. Quelle joie, le buffet proposé comporte plein de crudités et de fruits, on s'en régale car depuis quelques semaines nous n'en avons pas mangé.

Etant donné que nous avons le WIFI dans la chambre et que nous sommes mercredi, nous proposons à Marie de rester « chatter » sur MSN avec ses copains et copines qui lui donnent des nouvelles et qui lui racontent comment se passent les premières semaines au collège.

Nous partons donc en amoureux visiter Mysore.

Le palais du Maharaja est superbe, on se croirait dans un conte des Mille et une Nuits et on cherche Aladin sur son tapis volant. Cette visite nous a énormément plu, dommage que Marie ne soit pas avec nous car on est sûr qu'elle aurait adoré.

Après une petite « flânerie » dans le marché aux fruits et aux fleurs, nous rentrons rejoindre Marie à l'hôtel.

Le 27.09: Mysore – Wayanad [110 Km – 3H]

Départ à 9 heures et route pour Wayanad.

En chemin, nous traversons une réserve naturelle et nous guettons les éventuels animaux. Le chauffeur nous explique qu'à cette saison, il est très rare que les animaux sortent de la forêt car ils peuvent y trouver de l'eau sans difficulté. Nous restons quand même vigilants...

Quelle chance, près d'un point d'eau, nous avons la surprise de voir une éléphante sauvage et ses deux petits. On est aux anges et on se dit qu'on est vraiment chanceux (comme diraient nos amis québécois).

Nous arrivons en fin de matinée au Tranquil Resort (Maison d'hôtes) : Grande demeure de style kéralais entourée de plantations (vanille, cardamome, café, poivre...), Salle à manger, jardin, piscine et jacuzzi. Nous y sommes chaleureusement accueillis par les enfants des propriétaires qui organisent pour nous un safari en Jeep pour visiter la réserve naturelle du



Wayanad à partir de 16 heures.

Déjeuner typiquement kéralais : nous mangeons avec nos doigts (j'ai un peu de mal, Gilles en profite pour me traiter de chochette !) sur une grande feuille de bananier. Le repas se compose de différents mets posés sur la feuille : riz, lentilles, choux, poisson, bananes... le tout étant délicieux.

La balade en Jeep est sympa mais nous n'avons pas le plaisir de voir beaucoup d'animaux. Nous n'apercevons qu'un couple de paons et un groupe de cerfs et biches. Pas l'ombre d'un éléphant, d'un bison ni d'un tigre. Tant pis, on ne peut pas gagner à tous les coups !

Nous commençons, enfin, à trouver un certain charme à l'Inde et notre séjour dans le Kérala s'annonce bien.

Le 28.09: Wayanad – Kochi [250Km – 6/7H]

Route pour Kochi, nous quittons la montagne en une impressionnante série de lacets et descendons vers la plaine côtière et ses rizières.

Vers 13h, nous faisons une courte halte pour visiter une « éléphanterie ». C'est ici que vivent une soixantaine d'éléphants domestiques qui ne sont utilisés que pour les festivals ou les fêtes religieuses kéralaises. Ils sont vraiment magnifiques et dotés de grandes défenses.

Nous reprenons ensuite notre route vers Kochi et nous atteignons Fort Cochin vers 18 heures après une courte traversée en ferry.

L'hôtel The Old Courtyard qui ne paye pas de mine extérieurement occupe une très belle demeure bicentenaire joliment rénovée. Les chambres sont confortables et il y a un bon restaurant (pas de vin, ce qui fait bougonner Gilles).

Nous nous régalaons de Tiger prawns Manilla (grandes crevettes dans une sauce au lait de coco, épices et échalotes, accompagnées de riz) et Marie d'un suprême de poulet avec une sauce safranée.

L'agence appelle pour prendre de nos nouvelles, comme tous les 3 ou 4 jours, pour une fois nous n'avons pas de reproche à faire.

Le 29.09 : Kochi

Aujourd'hui pas de route : chouette !

Après le petit-déj, Marie travaille : cours de français et évaluation d'anglais Act I (18.25/20, bravo, Marie !)

Nous avons rendez-vous vers 11 heures avec notre chauffeur qui est très fier de nous montrer « sa » ville et qui veut nous inviter chez lui.

Découverte de la plus ancienne église du pays, des rues sinueuses bordées de mosquées et de maisons portugaises vieilles de 500 ans, des carrelets de pêche chinois, une synagogue du XVIe siècle, d'un palais construit par les Portugais...

Nous nous rendons donc ensuite chez Santosh qui m'a réservé, avec Gilles et Marie, une surprise.

C'est dans sa toute petite maison avec sa femme et sa petite fille que je fête (avec deux jours d'avance) mes quarante ans. En effet, il a eu la gentillesse de commander un gâteau sur lequel est inscrit « Mrs KROL 40 years ». Quand tout le monde entonne « Happy Birthday to you », je suis très émue et je retiens mes larmes.

Nous partons ensuite déjeuner chez un de ses amis qui est cuisinier et qui nous a préparé un repas de poissons.

Petite séance de « magasinage » dans Kochi pour finir l'après-midi. Marie et moi nous offrons pour nos anniversaires respectifs un sari en soie, s'il vous plaît.

Il ne reste plus qu'à apprendre à le mettre, ce qui je vous l'assure n'est pas aussi simple que ça en a l'air.

Voilà, demain nous quittons Kochi pour aller passer une journée et une nuit sur un House-boat dans les back waters, ça devrait être sympa aussi...



NB: J'ai enfin pu mettre à jour les photos du Népal, du Tibet et de l'Inde, pour l'Indonésie soyez encore un peu patients.

Madurai - Inde

Clo

04-10-2007

Le 30.09: Kochi – Allepey – Houseboat [80 Km – 2H]

Nous quittons Fort Cochin vers 10h et nous prenons la route pour Allepey. Nous embarquons sur un « house - boat » traditionnel, accueillis par un équipage composé de 3 personnes.

Nous avons le plaisir de découvrir que le bateau n'a que 2 chambres, nous serons donc les seuls clients à bord.

Le bateau est confortable et en très bon état et les chambres sont agréables avec de salles de douche très propres.

La croisière s'annonce bien, tant mieux puisque, hasard du calendrier, c'est ici que l'on va fêter mes quarante ans.

Nous naviguons sur les canaux, lagunes et lacs. Nous profitons de l'ambiance sereine qui règne sur ces eaux calmes. Des barques vont et viennent en permanence et les bateliers les mènent en poussant avec de longues perches de bambou. Sur les berges, nous voyons des villages et beaucoup d'églises catholiques.

Sur les rives, les habitants vivent au rythme du fleuve : ils s'y lavent, y font leur vaisselle, battent leur linge...

L'équipage nous sert des repas délicieux et nous passons à bord une excellente nuit.

Le 1.10 : House-boat – Allepey / Kumarakon – Mes 40 ans !

Au réveil, Gilles et Marie me chantent un joyeux anniversaire touchant avant que nous allions prendre notre petit déjeuner et qu'ils m'offrent un très joli cadeau (officiellement, j'avais reçu mon cadeau d'anniversaire, il y a quelques mois en Polynésie Française). Le cuisinier, prévenu hier par Santosh, notre chauffeur, a préparé spécialement un gâteau style pain d'épices pour l'occasion.

Nous débarquons en fin de matinée à Allepey en regrettant de ne pas pouvoir rester à bord 24 heures de plus.

Cette étape magnifique a été vraiment très agréable et reposante et nous la recommandons à ceux qui viendraient en Inde du Sud (Marvel Cruises).

Nous nous installons ensuite à quelques kilomètres d'Allepey à Vembanad House.

Cette maison d'hôtes est installée dans une bâtisse centenaire typiquement kéralaise.

Entourée par le lac Vembanad, avec une vue imprenable sur l'île de Pathiramanal et le village de Kumarakon dans un grand jardin avec de nombreux cocotiers et orchidées. Repas "maison" délicieux.

Là, une autre surprise !

Gilles a missionné Santosh et nos hôtes pour qu'ils décorent notre chambre de ballons, de quelques guirlandes et un gâteau d'anniversaire m'attend.

Même si tous mes proches me manquent, je passe des 40 ans inoubliables et originaux.

En plus, on prévoit de faire une grande fête à la maison, au printemps prochain : bah oui, impossible de ne pas arroser l'événement avec vous !

L'agence appelle à nouveau pour prendre de nos nouvelles et nous nous lui confirmons que depuis Mysore, tout est OK.

Le 2.10: Allepey / Kumarakon – Periyar [130 Km – 2/3H]

Route pour Periyar.

Dans la matinée, nous traversons la plaine de Palai avec ses rizières à perte de vue, ses petits villages paisibles. Puis nous changeons d'état et de décor : nous retrouvons côté Tamil Nadu cette fois.



La jungle des Ghâts Occidentaux abrite une faune extrêmement riche : singes, éléphants, buffles, antilopes, sambhars, tigres, ours, léopards, et des milliers d'espèces d'oiseaux. Nous décidons donc d'aller en fin d'après-midi faire une excursion en bateau dans la réserve sur le lac Periyar pour tenter d'apercevoir les animaux.

En fait, nous ferons une belle promenade mais seuls des cerfs et des biches et quelques bisons montreront leurs museaux...

Nous sommes logés dans un endroit magnifique, le Shalimar Spice Garden Resort.

Encore une fois, nous sommes entourés de plantations d'épices. L'hôtel est situé à deux pas de la réserve de Periyar, c'est un lieu très paisible (nous sommes les seuls clients, c'est toujours la basse saison puisque la mousson n'est pas terminée) comprenant un bâtiment principal et des cottages de grand confort à l'architecture traditionnelle kéralaise. Il y a également un bon restaurant, une piscine (que nous ne testerons pas, la température de l'air et de l'eau étant trop basse) et des massages ayurvédiques (ça par contre on testera demain matin).

J19 (03/10) : Periyar – Madurai [160 Km - 5 H]

Matinée de travail pour Marie qui fait une évaluation de Français, elle doit inventer un conte. Elle fait preuve de pas mal d'imagination...

Pour nous, massages :super agréable bien que trop « huileux » à mon goût.

Après déjeuner, nous prenons la route vers la grande ville sacrée de Madurai.

Nous y arrivons vers 18h pour nous installer dans un super hôtel, le Taj Garden Retreat. Il est construit sur la colline de Pasumalai et une vue panoramique sur le temple et les collines Kodai. Cette belle propriété vieille de plus de 100 ans est entourée de vastes jardins peuplés de paons superbes. Restaurant de cuisine internationale, de spécialités indiennes et chinoises, bar-terrasse avec vues panoramiques, piscine. WIFI.

Le 4.10 : Madurai

Nous partons de bonne heure (pour ne pas avoir trop chaud, car il fait plus de 35° dès 11 heures du matin) visiter la ville Madurai figure parmi les plus anciennes cités de l'Inde du Sud, et est aussi l'une des plus saintes, comme en témoigne le nombre impressionnant de pèlerins et sadhus.

Visite de l'immense ensemble sacré de Meenakshi (très impressionnant, c'est le deuxième plus grand temple hindou au monde) et du palace (un peu en ruine, dommage !).

Nous allons ensuite chez le tailleur nous faire faire des « saree blouses » qu'on ne peut se procurer que sur mesure en Inde et des robes, les miennes ayant largement fait leur temps !

Après-midi à l'hôtel pour faire travailler Marie : 4 leçons de maths et une d'Anglais, pas mal, non ?

Ensuite, Marie demande à son père de faire des parties d'échecs (elle se passionne pour ce jeu depuis que Gilles lui a appris à jouer sur l'House-boat).

Moi, je profite de ce moment de répit pour mettre à jour le blog...

Mahabalipuram - Inde

Clo

12-10-2007

Le 5.10 : Madurai – Tanjavur [180 Km – 5/6 H de route]

Route vers le Nord. Nous traversons la région du Chettinad. Notre chauffeur s'étant perdu nous ne visiterons ni le temple de Sri Gokarneshwara, ni l'imposante forteresse de Tirumayam. Nous visiterons seulement le soi-disant somptueux palais de Chettinad qui en fait ne mérite pas le détour...

Nous atteignons Tanjavur vers 14h30 et nous déjeunons à notre hôtel, l'Idéal River View. C'est un endroit sympathique installé dans un grand jardin paisible en bord de rivière à l'écart de la ville. Il y a également une grande piscine dont nous



profitons après le travail scolaire.

Vers 17 h, nous partons visiter le temple de Brihadishwara, chef-d'œuvre de l'architecture sacrée Chola mais qui ressemble pas mal au temple visité à Madurai, deux jours avant.

Le 6.10 : Tanjavur – Trichy – Tanjavur [50 Km + 50 Km – 2 H de route aller / retour]

Départ matinal en direction de la ville de Trichy pour visiter sans être accablé par les fortes chaleurs (plus de 37°C). Visite du Srirangam Temple, avec un guide plus ou moins francophone que nous a dégotté Santosh.

Nous devons aussi visiter le Rock Fort Temple et gravir 437 marches en plein cagnard et jouir d'une vue magnifique sur la ville mais il est déjà midi, il fait près de 40° et nous déclarons forfait.

Nous préférons nous prélasser dans la superbe piscine de l'hôtel, puis une leçon de français ainsi qu'une évaluation de Maths pour Marie.

Pour dîner Marie tient absolument à essayer son sari. Nous tentons donc toutes les deux de nous souvenir de la façon de le mettre.

On finit par arriver à quelque chose de pas idéal mais mettable.

Avant le dîner, la sympathique patronne de l'hôtel félicite Marie pour sa tenue mais lui propose de lui montrer comment le mettre.

Evidemment, c'est nettement plus réussi. Je prendrai des photos du « déshabillage » pour nous permettre de porter nos sari convenablement et élégamment.

Pour le dîner, nous nous régalaons de crevettes fraîches justes grillées et je commande pour Marie poulet roti et une purée maison. Tout le monde est content et pour une fois, la cuisine n'est pas trop épicée !

Le 7.10 : Tanjavur – Pondichery [210 Km – 5/6 H de route]

Dans la matinée, nous partons en direction de Pondichery, l'ancien comptoir français. Nous ne visitons pas, en route, les temples prévus car on a décidé que « les temples ça suffisait comme ça ! »

Depuis presque trois mois, temples indonésiens, temples népalais, temples tibétains et temples indiens : on en a ras le bol !!!

Du coup, nous arrivons en tout début d'après-midi à notre hôtel.

Le Dupleix est une villa coloniale du 18ème siècle restaurée qui abrite des chambres décorées avec goût. Restaurant, connexion internet.

Marie s'est cassé la figure d'un hamac, il y a quelques jours et son épaule et son bras droit lui font toujours mal. Nous décidons donc d'aller passer une radio.

Pas si simple ici, en plus on est dimanche. On va déjà au « new medical center », qui n'est plus new depuis fort longtemps. On rencontre un médecin, qui commence par nous engeuler d'avoir autant tarder pour consulter !

On voit ensuite un radiologue qui avec un équipement datant des débuts de la radiologie fait deux radios.

On retourne alors chez le premier médecin qui nous annonce (enfin d'après ce qu'on comprend) que la clavicule est fêlée et qu'il nous faut aller consulter un médecin orthopédique.

Nous voilà reparti dans une autre clinique où nous rencontrons un médecin qui lit la radio à la lumière du jour (et il fait presque nuit !).

Il nous explique qu'il va falloir immobiliser l'épaule de Marie pendant quatre semaines, lui faire un bandage à changer toutes les semaines.

Après pal mal de palabres, il fait venir un technicien qui emballe les épaules de Marie ainsi que son bras droit dans des bandes, bandelettes et du coton.



Super, avec la chaleur qu'il fait, elle va être à l'aise d'autant plus qu'elle doit garder ces machins pendant une semaine avant de les faire remplacer par un autre spécialiste à Delhi puis en Afrique du Sud, notre prochaine étape.

J'ai enfin pu mettre en ligne les photos d'Indonésie et mette à jour celles d'Inde.

Le 8.10 : Pondichery – Bon anniversaire Jean-Claude : 60 ans, ça s'arrose !

Petite visite de la ville où l'influence française transparait toujours dans l'architecture, principalement sur le front de mer et dans le quartier du gouverneur. Mais il fait très chaud et Marie avec son gros bandage ne supporte pas bien les températures élevées. On abrège donc notre promenade.

Le 9.10 : Pondichery – Mahabalipuram [100 Km – 2 H de route]

Route en direction des plages de Mahabalipuram. Nous nous installons pour 3 jours de farniente au Ideal Beach Resort . Cet hôtel est aménagé dans un cadre verdoyant et paisible avec accès direct sur la plage privée de l'hôtel. Bon restaurant et grande piscine.

Les 10 et 11.10 : Mahabalipuram

Journées de repos à Mahabalipuram pendant lesquels nous nous régalaons de gambas et langoustes grillées, achetées par l'hôtel aux pêcheurs sur la plage. Marie et moi faisons quand même un petit tour dans les environs : ferme des orchidées, temple sur la mer et un peu de shopping. Marie travaille bien et s'avance car idéalement on ne voudrait pas la faire étudier quand les Biette seront là, en Afrique du Sud.

Le 12.10 : Mahabalipuram – Chennai – Delhi [60 Km – 1 H 30 de route]

En fin de matinée, nous prenons la route pour Chennai. On veut passer chez Cathay Pacific Airlines confirmer nos vols vers l'Afrique du Sud et chez British Airways pour prendre nos billets pour notre retour en France.

A 18 h, nous prenons notre avion à destination de Delhi.

Nous logerons pour les deux dernières nuits chez Shanti Home, comme à notre arrivée.

Johannesburg - Afrique du sud

Clo

24-10-2007

Le 13.10 : Delhi

Dernier jour en Inde avant notre départ vers le continent africain et puis précisément l'Afrique du Sud pour commencer.

Nous avons RV à 9 heures dans une clinique privée pour faire changer le bandage de Marie et avoir un diagnostic que nous espérons plus précis que le premier.

En arrivant sur place, nous sommes satisfaits de constater que cette clinique est super moderne et propre. Nous rencontrons ensuite un médecin orthopédiste que nous explique que Marie s'est bien cassée la clavicule et que c'est une cassure mineure. Tant mieux !

Il lui refait son bandage, lui fait mettre le bras en écharpe en précisant qu'elle devra les garder 10 jours et refaire une radio de contrôle ensuite mais qu'il ne sera plus nécessaire de la rebander.

Elle est soulagée car ses copines nous rejoignent dans 11 jours et elle sera alors libre de ses mouvements.

Nous envisageons ensuite d'aller faire une petite visite de Delhi. Malheureusement le chauffeur que nous « a fourni » Shanti Travel ne parle pas un mot d'anglais. Et nous, on a toujours pas appris l'Hindi...

La visite est donc écourtée et nous rentrons à l'hôtel de bonne heure.

Ce n'est finalement pas plus mal car on se repose un peu avant d'attaquer un de nos plus longs voyages cette nuit.

Le 14.10 :



Debout à 2h30 du matin pour aller prendre notre avion qui décolle à 7 heures (pour les vols internationaux en Inde, il faut arriver 3 heures en avance).

Vol Dehli – Hong Kong, environ 5 heures...

Arrivée à Hong Kong vers 14h, nous déjeunons puis nous allons nous faire enregistrer sur le vol Hong Kong – Johannesburg qui décollera à 23 h45.

On se pointe au guichet de Cathay Pacific comme des fleurs et là... La nénette nous demande de lui présenter nos billets pour quitter l'Afrique du Sud.

Billets que nous n'avons pas puisque One World, alliance aérienne auprès de laquelle nous avons acheté nos billets tour du monde dessert très mal l'Afrique et ne nous a vendu qu'un billet pour rentrer sur le continent africain et un autre pour en sortir via Nairobi.

On a beau expliquer notre cas, dire qu'on quittera l'Afrique du sud par la route...l'hôtesse n'en démord pas, elle ne nous enregistra pas si nous n'avons pas de billets pour quitter l'Afrique du Sud.

Branle-bas de combat, il nous faut rapidement trouver des billets....

On finit par en dégouter via internet à un tarif pas trop désavantageux et on peut enfin être enregistré sur le vol.

Cette partie du voyage est longue puisque le vol durera 12 h 30 et, malgré la fatigue, on a un peu de mal à dormir à cause des nombreuses et fortes turbulences.

On arrive enfin à Johannesburg, à 7h du matin heure locale.

Allez plus qu'un vol de deux heures et on sera enfin arrivé à destination.

En attendant ce vol prévu vers midi, nous rencontrons Laurent, la personne qui s'est occupée d'organiser notre séjour ici. C'est un français, installé à Johannesburg depuis 18 mois. Il possède une Guest House, à 20 minutes de l'aéroport et il est spécialisé dans les safaris pour photographes.

Il nous remet les coordonnées des hôtels réservés pour la première partie du séjour (Cape Town – Port Elisabeth) et nous raconte ses aventures avec les animaux africains. On rêve en l'écoutant...

Il est un peu particulier car il carbure au Gin Tonic dès 8h du matin, prétendant que la quinine contenue dans le Schweppes suffit pour se prémunir du palu et comme le Schweppes n'a pas bon goût, il y ajoute un double Gin !

Le problème c'est qu'il semble un peu bordélique, espérons que ce qu'il aura préparé tiendra la route.

Nous prenons enfin notre vol vers Cape Town où arrivons vers 14h.

Après avoir pris possession de notre voiture de location, nous filons vers notre Bed and Breakfast, impatients de prendre une douche et de nous reposer, ça fait quand environ 35 h heures qu'on est debout.

On peste un peu en arrivant car il n'y a personne. La propriétaire arrive enfin 1 heure après et nous nous installons. Pink Oak Cottage – Constantia : propre, studio avec kitchenette, un peu impersonnel – R 600 pour 3.

Le 16.10 : Cape Town

Nous visitons la ville qui est super agréable, on ne croirait pas vraiment en Afrique car on rencontre plus de blancs que de noirs mais que ça fait du bien de revenir à la civilisation après plusieurs mois en Asie du Sud Est.

Nous nous rendons (en téléphérique) à Table Mountain d'où la vue sur Cape Town et ses environs est époustouflante.

Le 17.10: Cape of Good Hope – Franschoek.

Nous quittons le Bed and Breakfast après les cours de Marie et nous prenons la direction du Cape de Bonne Espérance, bien connu des marins.



Balade dans la réserve naturelle, nous observons des springboks, des couples d'autruches, accompagnés d'autruchons (je ne suis pas sûre qu'on appelle les petits des autruches comme ça), des babouins, des tortues de terre...

On est super content de voir nos premiers animaux africains.

Nous prenons ensuite la direction de Franschoek où nous devons passer la nuit.

La route côtière est magnifique et nous avons même la chance de voir un baleineau évolué près d'une plage. Génial !

Franschoek Otter's Bend : auberge de jeunesse et guesthouse très sympa, au bord de la rivière
Environ R 500, la nuit.

Le 18.10 : Franschoek – Hermanus :

Nous prenons notre temps pour rejoindre Hermanus en longeant encore une fois l'océan.

A notre arrivée à Hermanus, nous entendons le crieur de baleines souffler dans son cor. En effet une baleine et son petit sont là à moins de 50 m sous nos yeux et c'est toujours un spectacle aussi agréable à voir.

Nous déjeunons sur le port avant de nous rendre à l'auberge de jeunesse.
Zoet Inval Travellers Lodge. Etablissement très bien tenu et très agréable.

Nous y sommes accueillis par une charmante mamy et les chambres sont grandes et propres.
Nous disposons d'une chambre en suite avec une petite chambre attenante pour Marie.

Le 19.10 : Hermanus

Nous nous promenons le long de la baie pour voir les baleines et nous assistons à l'heure du déjeuner à un spectacle aquatique de cétacées qui font à plusieurs reprises des sauts et des plongeurs sous nos yeux. Magnifique !

Le soir, nous regardons à la guesthouse la petite finale France –Argentine en compagnie d'un couple de français très sympa.
Match sans commentaire !

Le 20.10 : Hermanus

Journée requins pour Gilles qui va s'immerger dans une cage pour les voir de plus près. Impressionnant à ses dires mais franchement trop touristique car les bestiaux sont attirés par des têtes de thon jetées autour des cages (R 800).

Marie et moi préférons aller chez le coiffeur, ça fait 6 mois que nos tignasses n'ont pas vu une paire de ciseaux et on veut se faire belles pour l'arrivée de nos potes.

Après déjeuner, nous profitons une nouvelle fois du spectacle des baleines, on ne s'en lasse pas.

Gilles tarde un peu à rentrer, on se demande s'il a servi de déjeuner à un des monstres marins, Marie est inquiète...

Le soir nous dînons avec nos « copains français » avant d'aller assister à la finale de rugby Afrique du Sud – Angleterre sur écran géant devant la mer.

Beau match, super ambiance en plus les anglais ont perdu, bien fait pour eux !

Le 21.10 : Hermanus – Swellendam.

Nous quittons à regret la charmante ville d'Hermanus et nous faisons un détour par Arniston, joli village balnéaire où nous déjeunons au bord de la mer.

Nous rejoignons ensuite Swellendam.

Encore un charmant lieu d'hébergement genre chambre d'hôtes de charme et nous disposons d'un cottage au toit de chaume très agréablement décoré avec cuisine...



L'Afrique du sud nous plait énormément et on attend avec impatience l'arrivée des Biette pour partager ces bons moments avec eux : plus que trois jours maintenant...

Nous sommes rassurés quant à la prestation de Laurent puisque tout ce qui a réservé est bien bordé et que les français que nous avons rencontrés à Hermanus qui avaient également fait appel à lui sont totalement satisfaits.

Le 22.10 : Swellendam – Knysna

Hébergement au Southern Comfort Western Horse Ranch à Harkerville.

On est drôlement déçu par le « ranch », il s'agit plutôt d'une vieille ferme délabrée avec quelques cahutes où dormir.

Le dîner est plus que rustique comme le reste.

On ne s'éternise donc pas.

Le 23.10 : Knysna – Addo

Nous faisons une escale pour déjeuner à cap Francis puis nous nous rendons vers Addo.

Nous atteignons notre hébergement en tout début d'après-midi.

Notre hôtesse est charmante nous organise immédiatement un tour guidé pour Addo Elephant Park.

Là en compagnie d'une ancienne « rangers » du parc nous avons la joie de voir plein d'éléphant, des tortues de terre, des zèbres, des impalas....

Le soir nous dinons aux chandelles, s'il vous plait, chez notre hôtesse qui est une fine cuisinière.

On recommande vivement cette adresse :

Lupus Country House – Addo.

Johannesburg - Afrique du sud

Clo et Gilles

09-11-2007

Le 24.10 : Addo – Port Elisabeth - Johannesburg

C'est le grand jour !

Angélique, Nono, Léna et Betty arrivent cet après-midi à l'aéroport de Johannesburg.

On est super excité de les retrouver.

Nous embarquons vers 13 heures, à Port Elisabeth pour les accueillir à leur arrivée à Johannesburg, à 16h15.

Retrouvailles émues ...

Le soir, nous sommes hébergés à la French guesthouse où nous dinons.

Le 25.10 : Soweto

Nous visitons Soweto, township créée du temps de l'Apartheid pour exiler les noirs des grandes villes tout en conservant cette main d'œuvre bon marché à portée de main.

Pendant notre périple, nous nous rendons chez Elisabeth, « mama » entourée d'enfants adorables qui font craquer Angélique, et qui est fière de nous montrer l'intérieur minuscule mais impeccable de sa petite maison au cœur de Soweto.

Nous nous rendons ensuite à l'endroit où a été tué Hector Pieterse, un gamin de treize ans, lors des manifestations étudiantes de 1976 contre l'imposition de l'afrikaans comme langue officielle pour l'enseignement. Ces manifestations ont été durement réprimées par les forces de l'ordre qui au lieu de tirer des balles en caoutchouc ont utilisé des balles réelles. Cet assassinat a provoqué des émeutes de Soweto qui ont duré plusieurs mois et a ému l'opinion publique internationale.

Nous poursuivons par la visite de l'Hector Pieterse Memorial et du musée du même nom, consacré à l'Apartheid : très



émouvant.

Nous allons ensuite visiter la maison de Nelson Mandela.

Le 26.10 : Johannesburg – Kruger

Départ matinal (5h45) pour le Parc Kruger que nous atteignons après 6 heures de route.

Pendant le transfert entre l'entrée du parc jusqu'à notre camp de brousse, nous croisons émerveillés des éléphants, des girafes, des impalas...

Nous nous installons dans un camp non clôturé dans des tentes pour 2. Nous avons la chance d'être les seuls clients.

Ensuite, nous partons en 4 X 4 pour aller à la recherche des fameux « Big Five » : éléphant, rhino, lion, buffle et léopard.

Première émotion : le ranger a repéré des empreintes de lion de la nuit précédente, il charge sa carabine 44 Magnum et va repérer les lieux... Le félin est déjà loin.

Au bout de deux heures de recherche, on fait chou blanc pour les « Big Five » mais nous avons rencontré des phacochères et de nombreuses antilopes.

Apéritif en plein bush au coucher de soleil.

Dîner délicieux préparé par les « girls » du camp.

Au moment de se coucher, les rangers nous donnent les consignes de sécurité pour la nuit.

Si nous devons sortir de la tente pour aller aux toilettes, il faut vérifier qu'aucun animal n'est dans le camp. Si nous en rencontrons un, nous devons rester immobile et appeler les rangers au secours. Si c'est une hyène, il suffit de taper dans ses mains et de siffler pour la faire fuir.

Autant dire que nous nous reteindrons toute la nuit.

Bien nous a pris car au petit matin, les rangers nous ont montré des empreintes de hyènes dans le campement !

Le 27.10 : Kruger

Debout à 5h, on avale un café avant de partir à pied à la recherche des grands animaux.

Les consignes sont claires : on marche en file indienne, un ranger armé devant (ce sera ainsi lui la cible !) puis le traqueur, 2 adultes, les 3 enfants et 2 adultes pour fermer la marche.

On crapahute ainsi pendant plus de 4 heures mais que nenni !

Retour au camp vers 10 h pour prendre un sérieux petit déjeuner et une douche (bien que certains préconisent de ne pas se laver pour ne pas se faire repérer par les animaux).

L'après-midi, on refait 2 heures de recherche sans plus de succès : les enfants, et les grands, sont déçus et ne sont plus vraiment motivés pour marcher.

En fin d'après-midi, nous repartons, en voiture cette fois : quelques antilopes, phacochères mais toujours pas ces satanés « Big Five ».

Le 28.10 : Kruger

Debout à 6 h (on a réussi à négocier 1 heure de sommeil en plus), on part en voiture dans une autre concession à 1h30 de route.

Et là, gros succès : on voit une trentaine d'éléphants, les hippo, les girafes, des buffles, des impalas, des antilopes, des



kudus, des phaco, des babouins...

On est super content et on arrose ça en contemplant notre dernier coucher de soleil à Kruger.

Le 29.10 : Kruger – Nelspruit

Pour le dernier matin, on ne nous fait pas de cadeau : debout 5 h pour un dernier tour dans le bush.

Rien, on espérait pourtant voir un lion avant de quitter le camp.

On « décolle » à 9 heures pour rejoindre l'entrée du parc où doivent nous attendre nos voitures de location réservées par Laurent.

A l'arrivée, nous apprenons que les voitures ne sont prévues que pour demain et que nous n'avons pas d'hébergement prévu pour ce soir car notre abruti de soi-disant tour operator s'est encore une fois trompé de dates.

Heureusement, la responsable du camp prend les choses en main et en quelques heures tout est arrangé.

Nous prenons la route en direction du Swaziland vers 13h.

Nous passons la nuit à Nelspruit – Old Vic- Nous campons tous les 7 dans la même chambre car compte-tenu de notre arrivée tardive, la deuxième est relouée.

Le 30.10 : Swaziland

On met près de 4 heures à atteindre Mbabane, la capitale du Swaziland, située à seulement 200 km.

En effet, d'énormes travaux sont en cours pour doubler les voies, certainement en prévision de la coupe du monde de football en 2010.

Nous disposons d'une chambre double et d'un appartement avec 2 chambres et cuisine, on est plus à l'aise que la veille.

On envisage de préparer notre dîner et nous envoyons Gilles et Nono au supermarché du coin.

Ils reviennent bredouille, on va donc au restaurant.

Le 31.10 : Swaziland

Nous visitons le Cultural Village en compagnie du chef de village. Les habitations sont des huttes en paille en forme de ruches et les 22 habitants du village nous proposent un spectacle de chant et de danse traditionnels.

Le 1.11 : Swaziland

Journée marché : des stands d'artisanat local sont disposés sur 6 ou 700 mètres le long de la route : c'est sympa et assez abordable.

Le 2.11 : Kwazulu Natal

On quitte l'hôtel vers 8 heures pour être au RV à 10 heures et aller observer les rhino dans la réserve Mkhaya.

La visite s'effectue en 4 X 4 découvert sous 35° mais nous ne sommes pas déçus du résultat : nous voyons une bonne trentaine de rhino blancs : énormes mâles de 2.5 tonnes, femelles et petits se prélassant dans la boue des rares points d'eau. Nous avons même la chance de voir des hippopotames sortant de l'eau et prenant la fuite, ces bestiaux sont beaucoup plus farouches que leurs copains les rhino !

Puis route vers Bushland où notre hébergement est réservé.

A l'arrivée, nous constatons que nous sommes au « trou du cul du monde », accès par des pistes boueuses, logement dans des cabanes en bois humides et bourrés de crottes de souris et de toiles d'araignées, sanitaires extérieurs....et bien sûr pas de restau.

Nous dînerons donc chez.... Total !... où nous ne viendrons plus par hasard !!!



De retour au camp, parties cartes pour tuer le temps avant qu'Angélique ne découvre des crottes de « margouillats » sous son oreiller.

Nous devons rester 2 nuits, on décampe demain matin.

Le 3.11 : Santa Lucia

Route vers Santa Lucia, on espère trouver un hébergement de remplacement. On va directement à l'endroit réservé pour demain.

Ouf, nos chambres sont libres. Nous disposons en fait d'un appartement avec 2 chambres par famille. Nous faisons nos courses et nous préparons un délicieux barbecue !

Ah au fait, heureusement que nous venons avec une journée d'avance, car la gérante nous informe qu'elle ne sera pas là demain dimanche, décidément Laurent est vraiment un abruti.

Dans l'après-midi, nous allons nous balader à la plage et nous apercevons au retour des impalas et même d'adorables singes vervet : décidément l'Afrique du Sud ne cesse de nous surprendre...

Après le dîner, Marie nous réserve un de ses exploits dont elle devient coutumière.

Nous la voyons arriver les bras chargés de couvertures et de coussins et, en voulant rejoindre l'appartement d'Angelle et Nono, elle s'emmêle les pieds dans une chaise et tombe les deux genoux sur le carrelage... genou gauche intact, genou droit amoché, on applique arnica et sac de glace.

Le 4.11 : Santa Lucia

Réveil, constat du genou, pas terrible il est encore enflé.

On va chez le pharmacien... Ouf pas d'épanchement de synovie, Marie sera quitte pour passer quelques jours avec le genou bandé et avaler des anti-inflammatoires, il faudrait vraiment qu'elle se calme un peu, nous avons assez d'émotions comme ça.

Après le barbecue de midi, nous passons le reste de la journée tranquillement à jouer aux cartes avec Poupoune qui doit rester immobilisée une journée.

Le soir, nous allons dîner au restau et cette fois c'est Léna qui est mal en point. Elle est peut-être une insolation. On écoute la soirée. Ah ! Ces louloutes pas plus vaillantes l'une que l'autre !

Le 5.11 :

Départ de bonne heure vers le Kwazulu Natal.

Nous arrivons en début d'après-midi à Ulundi et nous allons repérer notre hébergement avant de nous rendre dans la réserve toute proche.

Déjeuner sur le pouce chez KFC (vous imaginez la bonne humeur de Gilles !).

On se rend donc à Imfolozi pour encore une fois voir les grands animaux africains. Cette fois, on se débrouille comme des grands sans guide et avec nos propres véhicules.

C'est encore un immense succès puisque sont au rendez-vous zèbres (les chouchous de Léna), gnous, éléphants, girafes, rhino, hippo, des tonnes d'antilopes de différentes espèces...

Pour les lions, on se dit qu'en pleine chaleur de l'après-midi, ils doivent roupiller. On décide donc de retenter notre chance demain matin à l'aube...

Nous rejoignons notre hébergement, il s'agit d'une super adresse : L'Umuzi Bushcamp à Umundi.



Nous disposons de cases toutes différentes, joliment décorées avec salle de douches personnelles, tout est extrêmement propre.

Pour dîner notre hôtesse prépare un braai : barbecue pris au coin du feu et les enfants se font griller des « chamalows » sur des brochettes géantes : super sympa !

Le 6.11 :

Debout 4 heures pour être à l'entrée de la réserve à l'ouverture et « optimiser » notre dernière chance de voir des ou même un lion (s) (Allez ! Juste un, s'il vous plait!) ...

Après 3 ou 4 heures de recherche vaine, nous abandonnons en nous disant qu'on aura mis toutes les chances de notre côté et que ce satané félin que nous traquons depuis près de 2 semaines n'aura pas récompensé nos nombreux levers aux aurores...

Tant pis, on a des images plein la tête de beaucoup d'autres animaux africains et on est heureux !

En fin de matinée, nous prenons la route pour le Drakensberg sous une pluie battante.

Il tombera des cordes toute la journée.

Nous arrivons à l'Amphitheatre Backpackers, situé au milieu de nulle part cette auberge de jeunesse est tenue par une équipe de « 68tards attardé »s, bien cracra : on adore !

Et dire que c'est ici que nous devons passer nos deux dernières nuits avec Angel, Nono et les filles...

On dîne sur place de toutes façons on n'a pas le choix il n'y a rien à des kilomètres à la ronde...

Le 7.11 :

Randonnée à cheval pour tous ceux qui n'ont pas mal au dos et même pour ceux qui n'ont jamais mis les fesses sur un canasson (il se reconnaîtra et son arrière train s'en souviendra longtemps).

Nous nous dégotons un p'tit restau très sympa pour passer notre dernière soirée africaine ensemble.

Les gorges commencent à se serrer, demain nos potes rentrent en France...

On se console en se disant qu'on à passer ensemble 15 jours inoubliables et qu'on se revoit dans 5 semaines puisque pour nous la fin du tour du monde approche à grands pas.

Le 8.11 :

Route vers Johannesburg.

Adieux émus et humides à l'aéroport.

Recherche fastidieuse d'un hébergement pour nous.

On finit par trouver quelque chose au bout deux 2 heures !

Le 9.11 :

On reprend notre vie à trois : préparation de la suite du voyage. On galère bien pour trouver un hébergement et un vol pour Madagascar qu'on avait supprimé de notre programme mais où nous devons finalement absolument aller car 4 compères de Gilles nous y rejoignent pour quelques jours.

Reprise des cours pour Marie après 15 jours de « vacances » : le cours sur les pourcentages a du mal à passer !

Demain, départ pour Madagascar à 10h30.



Prochain blog on ne sait pas quand car comme vous avez pu le comprendre en Afrique Internet n'est pas très répandu. En Afrique du Sud, on a eu beaucoup de difficultés, alors à Mada....

NOSY BE - Madagascar

Clo

24-11-2007

Après notre inouïable séjour en Afrique du Sud, direction Madagascar que nous avons décidé de ne pas visiter mais où nous allons finalement pour rencontrer les 2 Gérard et Jean-Pierre...

La première semaine, nous nous reposons sur l'île de Nosy Be.

Nous sommes installés dans un hôtel sympathique en bord de mer (le Nosy Be Hotel).

Baignade (dans la piscine de l'hotel) car le mariage est très important,

ballade en quad, tour de l'île, visite de la distillerie, des plantations d'Ylang-Ylang...

excursion sur les îles environnantes (Nosy Komba et une autre dont on ne se rappelle plus le nom)

Promenade dans la ville principale de l'île, Hell Ville...

Repos

Nosy be, c'est sympa et très bien si on ne sort pas de son hôtel car il n'y a pas grand chose à faire ni à voir.

2ème semaine à Antananarivo où nous avons RV avec les 3 compères (initialement ils devaient être 4 mais l'un d'entre eux à rater son avion, tant pis pour lui).

Ils arrivent lundi matin et on est super content de les retrouver mais un peu déçu qu'ils ne restent que 3 jours.

On visite un peu la capitale mais on est scié de voir autant de pauvreté ou plutôt de misère: très nombreux sont les petits enfants qui mendient et la prostitution est très importante.

Comme dit Marie: "c'est pas marrant de slalomer entre les prostituées pour sortir de l'hôtel".

Journée quad (avec des quads un peu pourris), on visite aussi les marchés locaux...

Jeudi, les compères repartent déjà... Dur dur, surtout pour Gilles qui a failli verser sa p'tite larme.

Marie nous demande d'aller acheter à manger pour les enfants des rues. On va donc chercher des croissants et des palmiers et nous partons leur offrir.

C'est une goutte d'eau dans l'océan mais ça nous fait plaisir de faire quelque chose pour eux.

Vendredi, on part visiter la colline bleue et le palais du roi ainsi que le palais d'été de la reine.

Enfin, ce matin nous embarquons pour Johannesburg où nous passons la nuit avant de partir pour le Kenya demain matin pour rejoindre la Tanzanie lundi.

Au programme: 12 jour de safari puis une semaine sur l'île de Zanzibar où nous avons réservé une maison de 8-10 personnes (avis aux amateurs).

Puis ce sera déjà la fin de notre tour du monde (snif!)